

11

ARCHITECTURE
DESIGN
ART
+

HIVER 2024

igne

MagazineLigne.ca





élément
de
base

edb



11

EN COUVERTURE

Chalet Bertha | Perron Design
Photo | Ulysse Lemerise_OSA Images

Magazine Ligne | Éditions de la Diagonale
ISSN 2563-0539 (Imprimé)
ISSN 2563-0547 (En ligne)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada

COMMENTAIRES:

Transmettez-nous vos commentaires à propos du contenu du magazine, nous serons ravis de vous lire!

Magazine Ligne | Éditions de la Diagonale
2360, av. Letourneux, bureau 107
Montréal, Qc H1V 2P2

Par courriel à
lignedirecte@magazineligne.ca
ou par courrier à l'adresse ci-contre.

MagazineLigne.ca
info@magazineligne.ca
T 438 816-8182

LÉGENDE: \$ – Budget restreint \$\$ – Budget moyen \$\$\$ – Budget élevé.

Le budget d'un projet varie selon son type, son emplacement et l'année de sa réalisation. Les architectes et designers évaluent eux-mêmes s'ils ont dû travailler à partir d'un budget restreint, moyen ou élevé en tenant compte de ces données.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Membre de l'Association québécoise des éditeurs de magazines



Partenaire de l'Association professionnelle des designers d'intérieur du Québec



À la mémoire de Line Pomerleau, notre étoile, nos racines.



Toute reproduction, adaptation ou traduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Ligne décline toute responsabilité concernant les documents qui lui sont soumis par de tierces parties et les considère libres de droits. L'exactitude des informations fournies par les annonceurs ou les collaborateurs au contenu relève de leur responsabilité. Les prix inscrits dans ce magazine le sont à titre indicatif. Nous ne sommes pas responsables des fluctuations éventuelles. Pour des raisons graphiques, tous les prix sont arrondis au dollar inférieur ou supérieur près. L'éditeur se réserve le droit de publier (en partie ou en totalité) ou non tout matériel fourni par les annonceurs, les agences de relations publiques et les collaborateurs au contenu (architectes, designers et artistes inclus). Les manuscrits et documents non publiés ne sont pas rendus.

Éditeur | Rédacteur en chef
Dave Richard

Directeur
Mathieu Jacques Bourgault

Rédaction
Claire-Marine Beha | Danielle Carignan
Lorène Copinet | Marie Dos
Muriel Françoise | Célia Laguitton
Isabelle Pronovost | Vanessa Sicotte

Comité conseil
Lorène Copinet | Cynthia Moreau
Gabrielle Poliquin | Maude St-Louis
Kévin Sylvain | Rachel Vincent-Clarke

Graphisme
Olivier Boissonnault

Illustrations
jeraume

Correction + Révision
Amélie Lamarre-Lalonde | Karine Picard

Publicité
Mathieu Jacques Bourgault
publicite @ magazineligne.ca

Gestion de médias sociaux
Dave Richard

Comptabilité
Louise Lacroix | Chiasson Gauvreau

Distribution
Messageries Dynamiques
Magazines Canada

Distribution en salles de lecture
Presse Commerce

Imprimeur



CHROME
COLLECTION



sommaire

igne

7 | ÉDITORIAL

DANS NOTRE MIRE

- 12 | **DAILY TOUS LES JOURS**
VINCENT BAZINET
+ VINCENT LEMAY
- 13 | **VANESSA MICHAUD**
+ ALEXIS GIARD
D'ARMES + WILL CHOU
+ FLORIAN MARTIN
- 14 | **ZILIO A&C**
VIVI LAMARRE
PATRIMOINE KITSCH
- 15 | **COOP ÉTABLI**
- 16 | **INÄT.**
- 17 | **HEM**
- 18 | **YECHEL GAGNON**
+ FABRIQUE ALLWOOD
- 19 | **LAROSE GUYON**
VITRA
- 20 | **STUDIO SUPER SUNDAY**
FJORD INTÉRIEURS
- 21 | **LAUREN GOODMAN**
LOUIS POULSEN
- 22 | **LECAVALIER PETRONE**
DUPONT BLOUIN
- 23 | **SIMON JOHNS**
- 24 | **GHAUZ**
- 26 | **SANGARE STUDIO**
- 26 | **THOM FOUGERE + MJÖLK**
- 27 | **BONNE COMPAGNIE**
- 28 | **RED TIGER**
MRDK
- 30 | **ÉCOLE DU ZÉNITH**
PELLETIER DE FONTENAY
+ LECLERC ARCHITECTES



École du Zénith, Pelletier de Fontenay + Leclerc Architectes, Photo | James Brittain

ART

- 34 | **ALPHIYA JONCAS + STUDIO MINÉRAL**
MU + FRANÇOISE SULLIVAN
- 35 | **MARCELLE FERRON**
MUSÉE D'ART DE JOLIETTE
KARINE GIBOULO
MUSÉE DE LA SANTÉ ARMAND-FRAPPIER
- 36 | **RÉFLEXION**
TENDANCES ACTUELLES EN ART CONTEMPORAIN
- 38 | **ALEXIS VANASSE**
- 40 | **THIERRY DU BOIS**
- 44 | **GALERIE WISHBONE**
- 49 | **À VOIR**

Thierry du Bois, 05_ED_1000 De La Gauchetière - Montréal (détail), 2021.
Photo | Thierry du Bois

GHAUZ



Ghauz.ca

CHEZ-SOI

- 52 | **CHALET BERTHA**
PERRON
DESIGN
- 60 | **SUGAR LOAF**
ARCHITEM WOLFF SHAPIRO
KUSKOWSKI ARCHITECTES
- 64 | **46N74O ALT. 280**
BLANCHETTE
ARCHI.DESIGN
- 70 | **PROJET MN**
JULIA MANAÇAS
+ O Y A M A
- 76 | **RÉSIDENCE MCPHERSON**
LA NONY FAMILI
- 82 | **RÉSIDENCE DU MOULIN**
LANTERNE
ARCHITECTES
- 88 | **PROJET BERTRAND**
LAURA BENDAVID
INTERIORS
- 92 | **CHALET MONT-BLANC**
MARIANE GOURDEAU
ARCHITECTE
- 98 | **CHEZ LÉON**
QUINZHEE
ARCHITECTURE
- 102 | **HIGH PARK**
VIVES ST-LAURENT



Chalet Mont-Blanc, Mariane Gourdeau. Photo | Félix Michaud

INSPIRATION

- 108 | **QUESTIONS DE DESIGN**
SMALLMEDIUMLARGE
- 110 | **FABELTA**
- 112 | **COQUO**
CAESARSTONE
- 113 | **MONOGRAM**
DELONGHI
BELLO
- 114 | **À LIRE**
- 116 | **RENCONTRE**
SAUNDERS ARCHITECTURE
- 120 | **SUR LA LIGNE DU TEMPS**
MONTRÉAL, VILLE UNESCO DE DESIGN
- 122 | **DÉSENCOMBREMENT + ORGANISATION**
UN ESPACE LIBRE D'IRRITANTS
- 124 | **MARCHÉ**
- 126 | **ANNONCEURS**
- 127 | **ARCHIVE**
- 128 | **CARTE POSTALE**



Fogo Island Inn, Saunders Architecture. Photo | Kristopher Grunert

LA DÉCOUVERTE EST INFINIE



Éditeur | Dave Richard
✉ daverichard@magazineligne.ca
📷 [daverichard.editeur](https://www.instagram.com/daverichard.editeur)

Photo | Dave Richard

Illustration | jeraume

Ça y est, *Ligne* a cinq ans. À la mi-novembre 2019, les premiers exemplaires fraîchement imprimés de notre magazine étaient mis en circulation, pour notre plus grande fierté. Tout était nouveau, tout beau, tout était à faire, à apprendre, à découvrir, et nous éprouvions suffisamment de plaisir pour ne pas manquer de courage. D'ailleurs, en préparant les numéros 02, 03, 04, 05, nous avons eu le sentiment d'être tombés dans le trou du lapin pour nous retrouver dans un univers inédit, la sensation de pousser la grille d'un immense jardin. À chaque production, architectes, designers et créateurs québécois nous éblouissaient par leur talent, toutes disciplines confondues, nous emplissaient d'admiration, élargissaient nos horizons, titillant les uns après les autres notre curiosité, enrichissant notre parcours, chacun particulier, chacune surprenante – nous cueillions avec intérêt chaque fleur.

Je pense qu'il nous est arrivé de bien parler de ce que nous ne connaissons pas, justement parce que nous l'avions regardé avec des yeux neufs et sans parti pris. Je crois aussi que nous avons parfois posé les bonnes questions du fait que nous voulions tout simplement savoir.

Sauf qu'avant longtemps, une voix hors champ s'est mise à émettre chez nous des doutes, presque rien, de petits bips, quelques secondes d'une panique vive, fugitive, un léger vertige: se pourrait-il qu'on atteigne un jour la limite? La richesse créative du Québec a beau être exceptionnelle, viendrions-nous à bout de ce réservoir d'idées et de talents qui nous nourrit depuis nos débuts? Devrions-nous craindre l'ennui, le rabâchage, la page blanche? La publication d'un périodique étant grisante, nous chassions le nuage noir et nous nous remettons à écrire, à relire, à corriger, pas le choix, pas le temps de niaiser, puis nous finissons par retrouver notre vitesse de croisière – celle qui s'amuse.

Force est d'admettre que les sujets n'ont jamais manqué jusqu'ici. Pour preuve:

les dix constructions résidentielles de ce numéro ont été conçues par des firmes avec lesquelles nous n'avions jamais collaboré. Encore: les projets de fin d'études remarquables de quatre jeunes designers se sont taillés des places parmi nos actualités – qui, elles, sont franchement variées et nombreuses, c'est bon signe! Qui plus est, la démarche d'un créateur n'est pas non plus un long fleuve coulant bien droit. Tous ceux qui ont déjà paru dans nos pages continueront de cheminer et de nous surprendre, comme l'artiste visuel Sébastien Gaudette et le designer Vincent Le Sauter, de Studio Super Sunday, qui ont récemment exploré de nouvelles avenues, l'un en lançant un recueil de poèmes (quand même très visuel) et l'autre en dévoilant une collection de luminaires. Nous croyons que l'évolution aussi est intéressante.

Aurons-nous bientôt fait le tour du pays des merveilles? Nous avons abordé la préparation de ce numéro comme un renouvellement de vœux; cet été, nous nous sommes résolus à continuer d'avancer de la même manière que nous l'avons toujours fait, à tâton, à l'instinct, et de faire confiance à l'imagination et au potentiel de génie de nos créateurs. Nous nous engageons à garder les yeux bien ouverts et à rester attentifs à nos élans de cœur; la combinaison semble gagnante. Nous comptons aussi sur vous pour nous tenir au courant de ce qui nous échappe ou pour nous aiguiller; tout le monde en profitera.

Risquons-nous vraiment de perdre l'enthousiasme de nos débuts? Nous sommes plutôt du genre à aimer une fois pour toutes et nous adorons publier *Ligne*. Nous sommes sincères dans notre désir d'être utiles aux créateurs que nous présentons et nous avons bien l'intention de trouver toujours plus de moyens de bâtir des ponts entre eux, vous et nous. Le monde a besoin de leur talent; notre rôle est de continuer à le promouvoir.

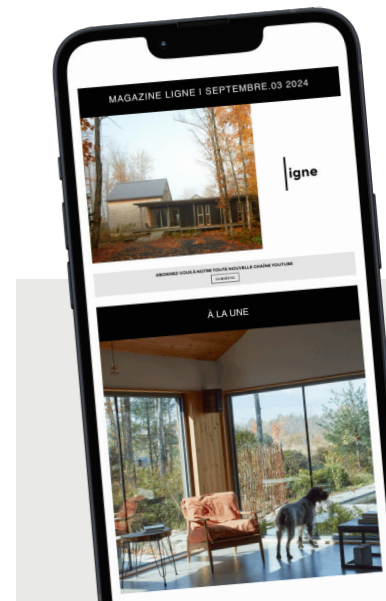
Merci de nous lire une onzième fois.





COLLECTION
PASSAGE

HUMBLE NATURE



VOUS AIMERIEZ VOUS ABONNER ?

BALAYEZ CE CODE POUR PROFITER D'UNE OFFRE SPÉCIALE
D'ABONNEMENT DE DEUX ANS À 15 % DE RABAIS!

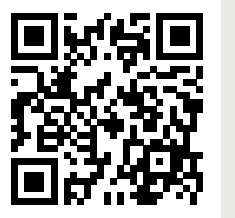
Nous offrons également des rabais substantiels sur nos abonnements aux designers, aux architectes, aux étudiants, aux écoles et aux bibliothèques. Contactez-nous par courriel à info@magazineligne.ca pour en profiter!



INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE

COMMENT FAIRE? FACILE! BALAYEZ CE CODE
ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE EN LIGNE.

Pour ne rien rater de notre contenu web, accéder à des promotions, des événements et des articles exclusifs et recevoir une bonne dose d'inspiration directement dans votre boîte de courriels, inscrivez-vous à notre liste d'envois hebdomadaires.



LARIX
CONSTRUCTION.COM

UN HABITAT
DURABLE
UNE QUALITÉ DE VIE
INCOMPARABLE



kellishop

4396 Saint-Laurent | 514.800.7443 | www.kelli.shop

DANS NOTRE MIRE



Lampes de sol 1979, conçue par Will Choui + d'Armes. Photo | Javier Wainstein pour d'Armes

« Sur terre, ce ne sont pas les occasions
de s'émerveiller qui manquent,
mais les émerveillés. »

| **Éric-Emmanuel Schmitt**, écrivain franco-belge



Photo | Wilson Costa

JEUX DE LUMIÈRES À MICRO OUVERT

Le studio montréalais Daily tous les jours continue d'innover avec *Hello, Hello*, une installation interactive récemment dévoilée à Cambridge, en Ontario. Situé dans le nouveau complexe immobilier du Gaslight District, ce système de messagerie poétique relié à une arche lumineuse de 13 mètres de hauteur posée devant une paroi réfléchissante de cinq étages invite les passants à transformer leur voix en un spectacle musical et visuel unique. Lorsqu'une personne parle à l'un des micros placés à la base de l'installation, sa voix se métamorphose en une mélodie accompagnée de faisceaux de lumière, ce qui crée une expérience immersive et lyrique. Inspirée par le jeu du téléphone, *Hello, Hello* explore la communication non verbale et la connexion humaine, en offrant aux visiteurs un moyen ludique de se reconnecter avec leur environnement et avec les autres. Cette œuvre, emblématique de la vision de Daily tous les jours, réinvente l'espace public en y intégrant art, interaction et engagement communautaire. D.R.

🌐 DailyTousLesJours.com

📷 [dailytj](https://www.instagram.com/dailytj)



Photo | Alexis Giard + Vanessa Michaud

UN CONCEPT (SIMPLEMENT) BRILLANT

Grâce à leur projet *Brochette*, deux étudiants au baccalauréat en design de l'environnement de l'UQAM, Vanessa Michaud et Alexis Giard, ont remporté le premier prix au concours international The Architect's Chair organisé par la plateforme Buildner. Ce concours prestigieux a réuni des participants du monde entier, tant étudiants que professionnels. Leurs créations ont été évaluées par un jury composé de figures renommées, dont le designer Philippe Starck. Au sujet de la chaise gagnante, il a déclaré : « Bravo. [...] Ce projet privilégie de façon intuitive l'intelligence, la tension, l'équilibre et même une touche d'humour, à la masse. C'est son originalité qui l'éloigne des tendances et le rend pertinent et durable. »* En effet, la chaise longue *Brochette* met en valeur l'assemblage à tenon et mortaise, un élément clé de l'architecture et du mobilier. Son design, à la fois expressif et raffiné, s'inspire des chaises iconiques du XX^e siècle tout en intégrant une dimension ergonomique. Ses traverses courbées assurent sa stabilité et supportent son dossier, son assise et son piètement, qui sont subtilement inclinés pour améliorer la circulation sanguine et le confort de l'utilisateur. Les pieds arrière, dotés d'un tenon borgne, sont parfaitement intégrés à la traverse, garantissant ainsi une stabilité en porte-à-faux. Fabriquée en sapin de Douglas, un bois durable provenant de la Colombie-Britannique, *Brochette* se distingue par sa teinte rosée et son grain unique, qui apportent une touche organique au mobilier. Exempte de vis et traitée avec un savon non toxique, elle incarne une approche écoresponsable du design et une évolution raffinée de l'artisanat. Ce prix est une reconnaissance majeure pour Michaud et Giard et les encourage à poursuivre leur démarche interdisciplinaire afin de promouvoir un design de qualité sur la scène québécoise. D.R.

📷 [vans_mich](https://www.instagram.com/vans_mich)

📷 [alex_the.g](https://www.instagram.com/alex_the.g)

FORT POTENTIEL

Mis au point par Vincent Bazinet et Vincent Lemay dans le cadre de leur projet de fin d'études à l'École de design de l'UQAM, le luminaire suspendu *Hercule* allie habilement fonctionnalité et esthétique. Inspiré par le héros de la mythologie romaine, le duo de concepteurs a imaginé un luminaire orientable constitué d'un impressionnant cylindre métallique retenu par des fils délicats. L'ensemble forme une composition symétrique et équilibrée, entre force et finesse, qui évoque la possibilité de manier des objets massifs avec légèreté. Une sphère fixée à l'extrémité du fil central incite à interagir avec l'appareil pour modifier la direction du faisceau d'éclairage, résultat d'un acte complice entre le luminaire et son utilisateur. Avec son corps d'un vert profond ainsi que sa sphère et son câblage noirs, *Hercule* est élégant, plein de caractère et résolument moderne, prêt à en imposer dans toutes sortes d'espaces, publics ou domestiques. D.R.

📷 [vincentpierrot_](https://www.instagram.com/vincentpierrot_)

📷 [vvvvvvvvv_](https://www.instagram.com/vvvvvvvvvv_)



Photo | Vincent Bazinet + Vincent Lemay

FRÈRES D'ARMES

Lors de l'International Contemporary Furniture Fair (ICFF) 2024 à New York, le studio de design d'Armes, réputé pour ses luminaires haut de gamme, dévoilait deux collections exclusives nées d'une collaboration avec les designers émergents Will Choui ainsi que Florian Martin et incarnant la synergie entre forme et fonction. « Par la collaboration, nous valorisons les talents émergents en leur apportant notre expertise de l'éclairage », explique Alexandre Joncas, designer en chef chez d'Armes. Développée avec Florian Martin, la collection *Doppler* s'inspire de l'eau et se distingue par des pièces fluides et captivantes grâce à leur éclat brillant et à leurs reflets surprenants. La collection *1979* conçue avec Will Choui réinterprète quant à elle les codes du mouvement architectural brutaliste et fusionne esthétique utilitaire et design contemporain, émergeant comme une ode visuelle à la beauté brute et à la simplicité. Fabriquées au Canada avec des matériaux recyclables, ces deux collections témoignent de l'engagement du studio d'Armes pour l'innovation et la durabilité, tout en offrant un regard inspirant sur l'avenir du design contemporain. D.R.

🌐 dArmes.ca

🌐 FinkrStudio.com

🌐 WillChoui.com

📷 [studio_darmes](https://www.instagram.com/studio_darmes)

📷 [florian_martin_ds](https://www.instagram.com/florian_martin_ds)

📷 [willchoui](https://www.instagram.com/willchoui)



Photo | Florian Martin pour d'Armes



Photo | Paolo Rizi

L'ÉLÉGANCE EST DANS LE PLI

Le studio suédois Note a conçu le fauteuil *Joli* pour la marque italienne Zilio A&C, alliant élégance et fonctionnalité. Inspiré par le style Japandi, *Joli* séduit par son dossier volumineux et moelleux qui se plie harmonieusement sur une structure en bois de hêtre naturel ou teinté. Pensé pour s'intégrer aussi bien dans les salles à manger que dans les salles de réunion ou les environnements hôteliers, ce fauteuil reflète la collaboration étroite entre Note et les artisans de Zilio A&C. Marqué par une simplicité raffinée et un souci du détail, le design de *Joli* témoigne du savoir-faire artisanal de Zilio A&C, une entreprise familiale qui marie tradition et innovation depuis plus de 60 ans. D.R.

🌐 ZilioAldo.it 🌐 NoteDesignStudio.se 📷 zilioaec 📷 notedesignstudio

TOUCHE DISTINCTIVE

La designer montréalaise Vivi Lamarre a récemment dévoilé une première collection de poignées sculpturales fidèles à son esthétique audacieuse. Elles sont toutes fabriquées à partir de bois récupéré provenant d'un fabricant de meubles local, en continuité avec les pratiques écoresponsables de la créatrice. Évoquant la fluidité et le mouvement de l'eau, la légèreté et la complexité du poisson volant, les sept modèles allient fonctionnalité et élégance, transcendant leur fonction utilitaire pour devenir de véritables œuvres sculpturales. Conçues avec une attention minutieuse aux détails, ces poignées ajoutent un caractère unique et raffiné aux meubles qu'elles ornent. Elles mettent également en valeur des essences nobles telles que le noyer et le cerisier et offrent une belle occasion de transformer les espaces du quotidien avec une touche artistique distinctive. D.R.

🌐 ViviLamarre.com

📷 vivilamarre



Photo | Roby Provost-Blanchard



Café Mee-Ho. Photo | Gracieusement fournie par Historia

KITSCH ENCORE

En 2021, nous vous avons parlé du très intéressant livre *Kitsch QC*, de Roxanne Arsenault et Caroline Dubuc, qui plongeait ses lecteurs dans l'univers coloré des restaurants et bars thématiques du Québec, fondés principalement entre 1950 et 1980 par des entrepreneurs d'origines diverses. Dès le 6 décembre, la chaîne Historia diffusera son adaptation documentaire de huit épisodes de 30 minutes, les vendredis à 21 h. À l'aide d'entrevues et d'une foule d'archives, la version télévisée de *Kitsch QC*, réalisée par Khoa Lê, rendra également hommage à ce patrimoine architectural et culturel en voie de disparition, tout en soulignant l'importante contribution des nombreuses communautés culturelles à l'essor économique et social de la Belle Province. D.R.

🌐 PatrimoineKitsch.com

📷 patrimoine_kitsch

🌐 HistoriaTV.com

📷 historiaqc



LA FORCE D'UNE UNION LIBRE

Cet automne marque le 10^e anniversaire de Coop Établi, une communauté de designers et de fabricants ayant tous leur pratique propre, mais qui ont décidé de s'allier afin de proposer du mobilier intemporel de qualité pour la maison et l'extérieur, tout en jouissant de la force du nombre. Leurs meubles sont conçus et réalisés par des membres passionnés qui partagent des valeurs de solidarité, de développement durable et de démocratie.

La coopérative a vu le jour en 2014 dans le cadre d'un projet de recherche chapeauté par le professeur au baccalauréat en design de l'environnement de l'UQAM André Desrosiers. L'objectif du projet ? Contribuer à l'essor du meuble au Québec et au déploiement des talents créatifs locaux. Une décennie plus tard, Coop Établi offre plus de 26 collections, dont plusieurs pièces ont été récompensées aux Grands Prix du design au cours des années.

Le bois – matière naturelle, noble et renouvelable – est le matériau de prédilection des artisans de la coopérative. Ces derniers favorisent les essences locales afin d'assurer une meilleure stabilité des assemblages et un développement durable du territoire. Portant la signature unique de leurs concepteurs, les meubles sont fabriqués à la demande; il est donc possible de les personnaliser en choisissant l'essence de bois, la couleur et les dimensions du produit convoité.

Lors du processus d'achat en ligne ou dans l'une des deux salles d'exposition de la coopérative, à Montréal ou à Saint-Jean-Baptiste, le client est mis en contact direct avec un des membres fabricants. Cette façon de faire permet d'offrir des prix abordables grâce à l'élimination des intermédiaires de vente, mais aussi de susciter une rencontre qui viendra renforcer l'attachement du consommateur à l'objet et à son créateur.

Certaines collections sont bien adaptées à un usage commercial, un créneau que la coopérative a développé au fil du temps grâce aux architectes, aux designers d'intérieur et aux promoteurs immobiliers qui exigent des meubles de fabrication locale pour leurs aménagements de commerces ou d'entreprises. Ainsi, les tabourets et la console Zoé, conçus par Atelier Noah, sont présents dans toutes les boutiques BonLook du Québec, alors que les bancs à longueur variable *Misc.*, de Guillaume Sasseville, équipent l'aire de restauration du Central, dans le Quartier des spectacles à Montréal.

Un meuble inédit sera lancé dans le cadre de l'exposition célébrant les 10 ans d'existence de Coop Établi, au Centre de design de l'UQAM, du 27 novembre au 8 décembre. L'exposition présentera une rétrospective des collections conçues par Coop Établi ainsi que les membres qui ont participé à l'évolution de cette initiative, de ses débuts jusqu'à ce qu'elle est aujourd'hui: une communauté de créatifs unis et désireux de proposer une solution de qualité pour remplacer le modèle d'achat global de mobilier. L'événement sera aussi l'occasion de dévoiler le site Web renouvelé de la coopérative de même que son identité graphique remaniée par Paprika, dans les lieux mêmes où tout a commencé.

Nicholas Sangaré + Lambert Rainville, table et Banc de la collection *Ohio*. Image | Yannick Golay
Bipède, armoire et pupitre de la collection *Unité* Image | Yannick Golay



TALENT INNÉ

Fondé en 2018 par Michael Fiset, inät. est un studio de mobilier montréalais. Ancien vitrier, passionné d'ébénisterie, Michael confectionne des meubles qui invitent à redécouvrir la valeur de l'artisanat, souhaitant ainsi intégrer dans notre quotidien des pièces pensées pour être transmises de génération en génération.

Le nom « inät. », dérivé du mot anglais *innate*, signifiant « inné » en français, illustre l'approche intuitive dont use Michael à travers son processus créatif. Après avoir décelé tardivement ses talents en fabrication d'objets, l'ébéniste a voulu honorer les traditions artisanales dans un monde dominé par l'automatisation. Son travail vise constamment à révéler la beauté naturelle du bois, laissant place aux imperfections qui rendent chaque pièce unique.

Le studio se spécialise dans le mobilier d'assise ainsi que dans la construction de divers meubles pour la maison. Chaque pièce est produite à partir de techniques traditionnelles comme l'assemblage à tenon et mortaise, puis

sculptée à la main pour façonner des courbes organiques et agréables au toucher. « Mes réalisations évoquent le mouvement et la fluidité. La mission d'inät. est de générer une expérience tactile auprès du créateur aussi bien que de l'utilisateur », partage Fiset.

L'artisan privilégie l'emploi de bois nord-américains tels que le chêne, le noyer, l'érable et le frêne, et intègre parfois du cuir, du vinyle et de la corde danoise. Ses collaborations avec la firme d'architecture L'Abri ont été primées, notamment pour le Relais Boréale, qui a reçu un Grand Prix du Design, et pour le chalet Schnee-Eule, reconnu par Archello comme l'un des meilleurs projets de 2022.

Texte | **Lorène Copinet**

Photos | **Michael Fiset**

[Inat.ca](https://www.inat.ca)

[_inat_](https://www.instagram.com/_inat_)

Texte | **Dave Richard**

Photos | **Giulio Ghirardi**

+ **Erik Lefvander**

+ **George Baggaley**

[Hem.ca](https://www.hem.ca)

[hem](https://www.instagram.com/hem)

TOUT CE QU'ON HEM

Les marques de design scandinaves ont le don de mettre sur le marché des pièces parfaites pour le quotidien, conçues avec rigueur et doigté, à la fois modernes et intemporelles, à la fois incandescentes et passe-partout. Leurs produits sont souvent haut de gamme, mais démocratiques, en ce sens qu'ils coûtent ce qu'ils valent et s'adressent à tout le monde. La plupart de ces marques savent aussi manier la couleur avec justesse, ce qui facilite la tâche à celles et ceux qui ont peur de les intégrer à leur décor; enfin, ils peuvent oser! Originaire de Suède, Hem est l'une de nos marques préférées justement parce qu'elle réunit ces qualités.

« Hem existe pour celles et ceux qui sont en quête de meubles véritablement avant-gardistes et qui n'ont pas envie de faire de compromis sur le design, la qualité ou la durabilité », explique la marque.

Récemment, Hem s'associait à Studio Kukkupuro pour rééditer la chaise *Experiment*, conçue par le finlandais Yrjö Kukkapuro en 1982 et produite pour la première fois en 1984. Cette pièce audacieuse et expressive est rapidement devenue une icône du design, jouissant d'une décennie de succès mondial avant que sa production ne cesse en 1995. Hem a travaillé avec le designer et sa fille pour moderniser cette pièce tout en respectant son essence originale, en intégrant de petites adaptations ergonomiques et matérielles visant à rendre la chaise plus confortable, durable et respectueuse de l'environnement.

En parallèle, Hem lançait également cet automne la chaise *Bullnose*, une création du designer italien

basé à Londres Marco Campardo, et la lampe *Toto*, de Fabien Cappello. Fabriquée en bois de hêtre, la chaise *Bullnose* est à la fois robuste et confortable. Son design s'inspire des bordures arrondies classiques utilisées en menuiserie. Ses versions conçues pour un lounge ou une salle à manger, ainsi que ses trois finis – bois naturel, jaune et noir – permettent de l'intégrer à divers espaces. Fruit d'une réflexion sur les formes simples, *Bullnose* évoque à la fois la douceur et la solidité. *Toto*, quant à elle, présente une silhouette exagérément proportionnée, à la fois familière et surprenante. Entièrement recouverte de textile et disponible en plusieurs tailles et coloris, elle incarne l'approche ludique et audacieuse de Hem en matière de design.

Ces trois nouveautés reflètent bien la diversité et l'innovation propres à Hem et viennent s'ajouter à son catalogue déjà bien garni de pièces populaires qui ont fait sa renommée, comme le pouf *Boa*, conçu par Sabine Marcelis, ou la chaise *Puffy*, de Faye Toogood. On aime tout!



Photo | Stéphane Brügger

LE PRÉSENT EST UNE FRESQUE

Depuis près de 30 ans, Yechel Gagnon se sert du contreplaqué pour créer des bas-reliefs, allant jusqu'à fabriquer elle-même ce matériau à partir d'essences de bois naturelles et colorées de son choix. L'artiste canadienne dévoilait cet automne *Le cycle du présent*, une nouvelle œuvre monumentale ornant le corridor principal de la Maison des aînés de Saint-Jean-sur-Richelieu, un centre d'hébergement modèle orienté vers la qualité de vie pour une clientèle âgée en perte d'autonomie. Minutieusement gravée à la main à l'aide de toupies et de sableuses, cette œuvre dynamique de 140 pieds de long accompagne les résidents, les aidants naturels et les professionnels, au quotidien, le long de leurs déplacements. Elle leur offre un paysage imaginaire à contempler, reflétant celui de la région. Les éléments de la nature s'y entremêlent de façon harmonieuse, entre abstraction et figuration, évoquant les cycles naturels et le passage du temps. « *Le cycle du présent* transpose la beauté du sentier du parc du Canal de Chambly qui longe le Vieux-Saint-Jean, un lieu magnifique et vraiment unique », précise Yechel Gagnon. « Lorsque l'on marche sur ce sentier, la rivière et les arbres nous accompagnent à tout instant. » Baignée de lumière, cette frise chaleureuse apporte réconfort, calme et sérénité, donnant lieu à des « moments » et à des atmosphères riches, en symbiose avec l'architecture du bâtiment. D.R.

YechelGagnon.com



À L'ABRI DU SAULE

La collection *Saule* de Larose Guyon allie design haut de gamme et beauté naturelle, chaque luminaire fabriqué à la main capturant la délicatesse du saule pleureur. Les feuilles en laiton, confectionnées avec soin, se déploient à partir d'arcs métalliques pour produire un jeu subtil de lumière et de reflets, apportant une atmosphère sereine à tout intérieur. Le processus de création de la collection *Saule* a nécessité une année de développement rigoureux pour parvenir à un équilibre entre élégance et organicité. Audrée Larose, cofondatrice de Larose Guyon, souligne l'importance d'allier la fluidité naturelle du saule avec un design sophistiqué, un défi relevé avec brio. Chaque feuille en laiton est façonnée à la main, traduisant la patience et l'attention aux détails qui définissent l'approche de Larose Guyon, comparable au travail minutieux d'un joaillier. Les sphères en verre soufflé à la main, légèrement rosées, ajoutent une dimension artistique supplémentaire à chaque espace. La collection *Saule* est proposée en configurations modulaires, avec des ensembles comprenant un, trois ou cinq globes, offrant une flexibilité adaptée à tout type de décor, qu'il s'agisse d'une pièce maîtresse ou d'une installation grandiose. Présentée dans leur salle d'exposition à Verchères, la collection *Saule* témoigne de l'engagement de Larose Guyon à marier artisanat raffiné et nature. Fondée en 2015 par Audrée Larose et Félix Guyon, la marque québécoise s'est imposée dans le domaine du design de luminaires par son approche unique, mêlant art et fonctionnalité, et par ses créations qui capturent l'élégance intemporelle de la nature. D.R.

LaroseGuyon.com

[larose.guyon](https://www.instagram.com/larose.guyon)

FABRIQUER L'AVENIR

En mai, nous vous présentons La Fabrique Allwood et ses meubles de bois massif et d'acier produits à la main. Eh bien, la voilà maintenant qui fête officiellement ses 10 premières années d'existence, une aventure qui a commencé modestement dans un garage de la rue Saint-Denis à Montréal et qui s'est transformée au fil des ans en une entreprise florissante. En s'associant, les trois amis et fondateurs passionnés – Jérémie Boucher, Méghane Delorme et Simon Bélanger – s'étaient donné pour mission de créer du mobilier écoresponsable, durable et accessible, ce qu'ils continuent aujourd'hui de faire avec brio! « Le partage est au cœur de nos valeurs, expliquent-ils. C'est pour ça que notre produit emblématique est la table à manger, parce qu'elle est rassembleuse et symbolise bien les moments de bonheur simples passés avec nos proches. » Ces dernières années, La Fabrique Allwood a intégré une nouvelle technologie permettant d'atteindre une production zéro déchet. Dans une démarche d'économie circulaire, ses chutes de bois sont redistribuées à des écoles et à des artisans locaux, tandis que le reste est broyé et revalorisé. Sa gamme en frêne local, faite à partir d'arbres abattus à cause de l'agrile du frêne, a récemment reçu plusieurs distinctions aux Grands Prix du design. Au sein de son atelier agrandi de 19 000 pi², le trio se prépare déjà à relever les nouveaux défis des années à venir. « Notre plus gros atout est de proposer des produits convenant à une variété de projets, conclut l'équipe. Nous confectionnons des meubles sur mesure aussi durables que les souvenirs qu'ils éveillent, en plus de ceux que nous créons pour notre collection offerte en ligne. Chacune de nos pièces fabriquées à la main raconte une histoire : celle d'un savoir-faire artisanal respectueux de l'environnement, mettant en valeur les matériaux naturels. » D.R.

[FabriqueAllwood.ca](https://www.instagram.com/FabriqueAllwood.ca)

[fabriqueallwood](https://www.instagram.com/fabriqueallwood)



Photo | Jeanne Castonguay-Carrière

CAPACITÉ D'ADAPTATION

Imaginé par le duo Panter&Tourron pour Vitra et pensé pour s'adapter aux modes de vie changeants, le canapé *Anagram* incarne une nouvelle approche du mobilier modulable. Pouvant être reconfiguré selon les besoins, il offre une multitude de possibilités. Tous les composants, fabriqués à partir de matériaux recyclés, sont conçus pour être assemblés facilement, ce qui permet de créer des configurations variées : de l'espace lounge à la chambre d'amis en passant par les zones de rencontre ou de détente, l'*Anagram* répond aux exigences contemporaines d'évolutivité et de respect de l'environnement, le tout en alliant confort, esthétique et durabilité. Ses coussins sont remplis de fibres PET recyclées, tandis que son cadre en aluminium, léger et robuste, est fait à 80 % de matériaux recyclés. Avec son design épuré et sa flexibilité, l'*Anagram* s'adapte à des décors résidentiels ou professionnels, en restant un exemple de l'innovation et de l'ingéniosité qui définissent les produits de Vitra. D.R.

Vitra.com

[vitra](https://www.instagram.com/vitra)





ÉPANOUISSEMENT

C'est avec beaucoup de plaisir que nous regardons évoluer les jeunes designers québécois et que nous nous laissons surprendre par les avenues inattendues qu'ils empruntent. Il y a un an, nous vous parlions de Layout, la première collection de mobilier conçu par Vincent Le Sauter, de Studio Super Sunday. Quelques mois plus tard, il nous éblouissait de nouveau avec le miroir Drip, grâce à sa forme étonnante et détonante. Finalement, en septembre, c'est une collection complète de luminaires qu'il dévoilait, fort de ses années passées chez le lampiste Lambert & Fils. Inspirée par la floraison printanière et la transition de l'hiver à la lumière, la nouvelle collection Bloom fusionne audace et minimalisme, tout en se distinguant par ses lignes épurées et ses volumes bruts pouvant trouver place dans des environnements modernes ou plus traditionnels. Elle incarne aussi la philosophie de Studio Super Sunday qui est de créer des objets uniques, fonctionnels et porteurs de sens, tout en respectant des principes écoresponsables en utilisant des matériaux locaux de qualité. Les pièces de Bloom se déclinent en cinq modèles disponibles en plusieurs couleurs et finis mettant en valeur le veinage du frêne ou du chêne blanc. La collection comprend une lampe de sol – la pièce maîtresse – dont les deux cylindres élancés rappellent des tiges de fleurs, un modèle de table à trois cylindres cintrés, deux modèles muraux, ainsi qu'un modèle suspendu qui évoque une fleur qu'on fait sécher et propose une lumière en contre-plongée. Difficile de ne pas craquer pour ces élégantes lampes torchères ultramodernes, impeccablement sculptées, surtout lorsqu'elles nous sont offertes dans des finis osés comme Indigo de minuit, Porto ou la somptueuse teinte zébrée... Du vrai beau travail ! D.R.

🌐 [StudioSuperSunday.com](https://studiosupersunday.com)

📷 [studiosupersunday](https://studiosupersunday.com)

Photo | Lauren Goodman



LES TRÉSORS DES AUTRES

Intéressée par les concepts de renouvellement et de réparation, l'artiste et designer Lauren Goodman crée des meubles sculpturaux à partir de matériaux récupérés et d'objets trouvés. Juste avant de fonder son studio éponyme en 2021, elle signait une thèse de maîtrise proposant des façons de contrer la culture de la surconsommation et remettant en question le statu quo dans les pratiques du design d'objet. Par une approche artisanale, Goodman tâche de réduire le plus possible les dommages écologiques en privilégiant des solutions de design non exploitantes servant les communautés locales et en s'approvisionnant en matériaux auprès de sites de démolition, de décharges et chez des fabricants qui veulent se débarrasser de leurs chutes ou de leurs restes. « Je suis en quelque sorte toujours à la recherche d'objets intéressants. Quand je suis prête à créer, je parcours mon stock de déchets, je sors des pièces qui me paraissent intéressantes et je fais des esquisses à grande échelle jusqu'à ce que je trouve quelque chose qui fonctionne », explique Goodman, dont le travail transcende le simple recyclage, révélant avec poésie le charme de ressources matérielles autrement boudées. Bel exemple : les meubles de sa collection Fresh Catch, réalisés à partir de pièges à homard récupérés au large des côtes du Maine, où plus de 100 000 sont perdus chaque année. Comme quoi les déchets des uns... Avec Paul Couture, Goodman lançait en 2023 un second studio, Projet Shop, où sont conçues et fabriquées des pièces sur mesure pour architectes et designers. Les pièces de Lauren Goodman, à la fois belles, innovantes et pertinentes, sont offertes sur demande via son site Web et seront bientôt proposées à la Galerie Philia de New York. D.R.

🌐 LaurenGoodman.ca

📷 [laurengoodgal](https://laurengoodgal.com)

DE PLUS EN PLUS FJORD

Reconnu pour ses conceptions de cuisines, de salles de bain et de mobilier intégré sur mesure, le studio de design Fjord Intérieurs a récemment inauguré une nouvelle salle de montre de 500 pieds carrés dans le Vieux-Montréal, située au 240, rue Saint-Jacques. Cet espace marque un tournant pour l'entreprise, qui, en seulement six ans, célèbre l'ouverture de sa troisième succursale, affirmant ainsi son positionnement comme acteur clé du design d'intérieur au Québec. « Il y a longtemps que nous rêvions d'une adresse à Montréal et ce local nous a tout de suite charmés et inspirés », raconte Olivier Gregorio, cofondateur de Fjord. « Le projet s'est développé rapidement. Nous avons envie d'un lieu "comme à la maison", chaleureux et optimisé pour bien montrer qu'un espace bien pensé et aménagé offre des possibilités parfois insoupçonnées. En ville, la clientèle doit souvent faire avec des superficies plus modestes ; ça force à être créatif, et nous le sommes. Ici, on lui montre qu'elle peut aménager son espace en beauté, en qualité, et sans compromis. » Conçue pour offrir une expérience immersive et sensorielle, la salle d'exposition met en avant une sélection raffinée de matériaux nobles, de textures riches et de couleurs profondes, fusionnant l'élégance européenne avec le savoir-faire québécois. Fidèle à ses valeurs d'innovation et de durabilité, l'entreprise collabore d'ailleurs avec des partenaires locaux pour créer des espaces de vie fonctionnels et intemporels, comme le fabricant québécois Miralis, reconnu pour son utilisation de matériaux durables et respectueux de l'environnement. Se démarquant par son approche personnalisée, Fjord Intérieurs accompagne ses clients de la conception à la réalisation de leur projet, portant une attention particulière à son impact environnemental et aux détails. D.R.

🌐 FjordInterieurs.ca

📷 [fjord_interieurs](https://fjord_interieurs.com)



Photo | photographieinterieure.co

CÉLÉBRER LA LUMIÈRE

À sa fondation en 1874 à Copenhague, Louis Poulsen importait au Danemark des vins fins du monde entier. La marque a entamé sa transition vers le domaine de l'éclairage de luxe peu après l'arrivée de l'électricité. Aujourd'hui, elle est reconnue pour ses luminaires de haute qualité, fruit de collaborations avec plusieurs designers de renom. Afin de souligner son 150^e anniversaire, Louis Poulsen lance une collection spéciale qui réinterprète certains de ses modèles les plus iconiques. S'inspirant du travail de deux maîtres du design, Arne Jacobsen et Poul Henningsen, cette gamme introduit à l'intérieur des abat-jour l'utilisation d'une teinte rose, qui contraste avec le blanc habituel. Ce choix de couleur, influencé par le design original de Poul Henningsen pour le luminaire *PH Artichoke*, donne un éclairage doux et crée instantanément une ambiance chaleureuse. Les abat-jour adoptent à l'extérieur un blanc mat minimaliste, rehaussé de détails en laiton pour accentuer leur caractère luxueux. La collection anniversaire se compose de trois versions réactualisées de pièces emblématiques de Louis Poulsen. Le premier produit est un hommage au chef-d'œuvre sculptural *PH Artichoke*, conçu en 1958. Avec ses 72 feuilles positionnées pour offrir une lumière sans éblouissement, cette nouvelle version propose un cadre en laiton métallisé et une gravure numérotée sur chaque exemplaire, ce qui en fait un objet de collection recherché. L'édition anniversaire du modèle *PH 5*, quant à elle, revisite l'œuvre de Henningsen autour de la lumière et de la couleur, en présentant des entretoises en laiton et en projetant une clarté proche de celle des bougies. Enfin, la célèbre lampe *AJ*, conçue par Arne Jacobsen pour l'hôtel SAS Royal de Copenhague, a été réinventée sous le nom d'*AJ Mini*. Elle se pare de laiton poli non traité et d'un intérieur rose pâle qui adoucit la lumière dirigée vers le bas, caractéristique de ce modèle. Ces éditions anniversaires sont offertes sur le site officiel de Louis Poulsen ainsi que chez les revendeurs agréés. D.R.

🌐 LouisPoulsen.com

📷 [louis Poulsen](https://louis Poulsen.com)





DESIGN ET GOURMANDISE

Fondé en 2015 par Chloé Migneault-Lecavalier et Loïse Desjardins-Petrone, l'atelier de confection de chocolats, de pâtisseries et de gâteaux Lecavalier Petrone s'est vite hissé au sommet de la scène culinaire, récoltant les éloges et les honneurs.

En 2022, Migneault-Lecavalier recevait d'ailleurs l'un des prestigieux Lauriers de la Gastronomie québécoise en tant que cheffe pâtissière de l'année. Récemment, elles inauguraient la métamorphose de leur espace commercial, situé dans le quartier Pointe-Saint-Charles à Montréal, devenu un atelier-boutique à la fois fonctionnel et esthétiquement sophistiqué. Cet espace est digne de figurer sur la liste des adresses sucrées les plus courues de la métropole, tout en restant bien ancré dans son quartier et accessible aux résidents.

Ne souhaitant pas changer d'adresse, le duo d'entrepreneures a mandaté la firme d'architecture et de design Dupont Blouin pour optimiser chaque mètre carré de l'espace existant afin de créer un lieu qui refléterait leur expertise et leur créativité. L'atelier a été réaménagé pour intégrer une boutique élégante, un comptoir-caisse permettant de jongler habilement entre commandes en ligne et achats sur place, des zones de préparation pratiques, ainsi qu'un espace de travail adapté à la production. La boutique offre désormais une expérience immersive, où chaque détail a été méticuleusement pensé pour magnifier les créations gourmandes exposées.

Directement inspiré par le travail artisanal réalisé à Lecavalier Petrone, le design d'intérieur conçu par Dupont Blouin est élégant, sobre et sublime les produits. Une palette de couleurs douces, dominée par des teintes crème et caramel, s'harmonise avec des matériaux choisis pour leur durabilité et leur élégance. Le plafond en fibre de verre grillagé rappelle les moules à chocolat, ajoutant une touche ludique à l'ensemble, tandis que les comptoirs en Corian et les accents en acier galvanisé lui donnent un aspect fonctionnel et moderne.

Des courbes délicates rendent les espaces de vente et les zones de production fluides. Des ouvertures discrètes permettent aux clients d'observer les artisans à l'œuvre, renforçant le lien entre le produit et son processus de fabrication.

Malgré les défis liés à cette rénovation ambitieuse, incluant la fermeture temporaire de l'atelier, Chloé et Loïse sont restées fidèles à leur vision : faire de Lecavalier Petrone un lieu mariant art et gourmandise, à la fois fonctionnel et charmant, sobre et différent, en parfait accord avec l'identité de la marque.

Texte | Dave Richard

Source | v2com

Photos | Olivier Blouin

[LecavalierPetrone.co](https://www.lecavalierpetrone.com)

[lecavalierpetrone](https://www.lecavalierpetrone.com)

[DupontBlouin.ca](https://www.dupontblouin.ca)

[dupontblouin](https://www.dupontblouin.ca)



CRÉER EST UN POUVOIR SACRÉ

Simon Johns vit et travaille au cœur des bois tranquilles de Bolton-Est, dans le sud du Québec. De son sanctuaire créatif émergent des pièces de mobilier relevant à la fois du design et des beaux-arts qui éveillent les sens, évoquant la tension entre le fabriqué et le naturel, entre l'archéen et le futur. Ses réalisations ont été présentées lors de prestigieux événements et dans de nombreuses expositions collectives ainsi que dans plusieurs publications – dont l'anthologie *Artisan Design* de l'éditeur britannique Thames & Hudson – en plus d'orner les salles de multiples ambassades canadiennes à travers le monde.

En juin 2024, il invitait quelques artisans et amis à monter une exposition intime d'objets, dans une démarche exploratoire et en toute liberté. L'exposition, intitulée *Secular*, permettait à ses participants de créer dans un contexte délié des dogmes établis et de s'écarter de leurs trajectoires habituelles. Les visiteurs pouvaient y échanger avec les designers et les artistes dans une atmosphère propice à la réflexion. *Secular* regroupait entre autres Malcolm Majer, Rachel Bussin, Jean-Michel Gadoua, Alexandre Joncas et Simon Johns, lui-même, constituant également le parfait prétexte pour inaugurer le Temple Projects, un espace d'exposition novateur installé dans une église anciennement abandonnée. Située, elle aussi, à Bolton-Est, l'église construite en 1865 a été vidée et restaurée à l'initiative de Simon Johns pour en faire un lieu de rassemblement et de création.

« Je souhaite que le Temple Projects accueille des événements hors du commun en réunissant la communauté du design dans un contexte à l'écart des modèles à profit », explique Simon Johns.

Presque au même moment, Johns dévoilait *Future Fossils: Continuum*, de nouvelles pièces d'art fonctionnelles prolongeant la collection inspirée des strates de pierre sédimentaire qui lui a valu l'Editors Award à l'International Contemporary Furniture Fair (ICFF) de New York en 2022. Faites d'argile non émaillée sculptée, de plâtre et de verre soufflé, les récentes propositions présentent des textures riches, évoquant le passage du temps, la transformation de la matière et l'impact de l'homme sur la nature. Surréaliste, poétique et fascinante, *Future Fossils: Continuum* inclut la lampe *Magma*, les tables *Future Fossils* et les appliques *Portal*.

« Dans ce chapitre de *Future Fossils*, je voulais poursuivre mon exploration matérielle, commencée avec le plâtre, en incorporant l'argile et le verre », explique Simon Johns. « J'ai toujours été plus intéressé par le minéral que par l'organique ; je trouve troublant que des formations comme le Bouclier canadien aient précédé la vie sur terre, et qu'elles nous survivront probablement. »

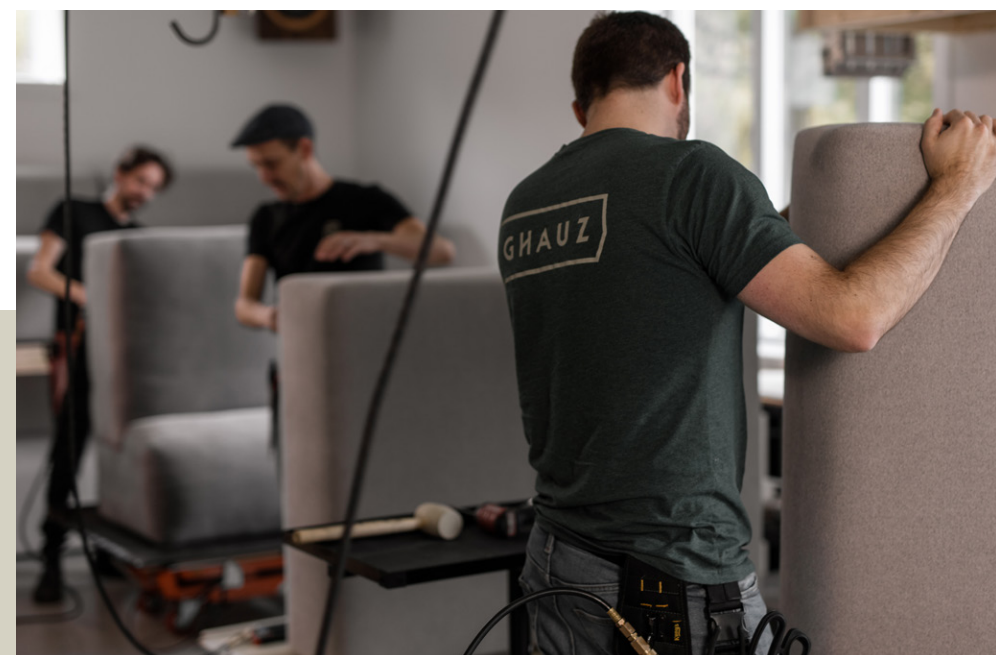
Texte | Dave Richard

Photos | Clara Lacasse
+ Simon Johns

[SimonJohns.com](https://www.SimonJohns.com)

[simonjohnsdesign](https://www.simonjohnsdesign.com)

[temple.projects](https://www.temple.projects)



REHAUSSER LA BEAUTÉ

Cette année, le design québécois peut compter sur un nouveau joueur dans le domaine du mobilier. Conçues et fabriquées au Québec, les pièces de Ghauz se démarquent par leur qualité artisanale, leur détail raffiné et les deux premières collections fortes et élégantes de la marque.

Bien qu'ils aient lancé Ghauz cette année, les fondateurs de ce fabricant sherbrookoïse n'en sont pas à leur premier canapé. L'histoire de Ghauz est familiale. Nathaël Gosselin, figure clé de l'entreprise, a appris l'art du rembourrage aux côtés de son père pendant près de dix ans, acquérant une riche expérience en la matière et le souci du travail méticuleux.

Le nom Ghauz est un clin d'œil à cette histoire humaine où le savoir-faire s'est transmis de Gosselin père à Gosselin fils. Nathaël a ensuite entamé, avec sa femme Naomi Chassé, couturière, un processus de transformation de la compagnie de rembourrage en un projet plus vaste, celui de concevoir du mobilier québécois de haute qualité, élégant et durable. Le frère cadet de

Nathaël, Guilhem Gosselin, s'est joint à l'aventure, apportant sa propre sensibilité artistique et son expertise créative. Puis l'heureux hasard a amené la rencontre entre Marc-Antoine Chrétien, architecte fondateur de Matière Première Architecture, et Nathaël Gosselin. Leur amitié s'est formée conjointement avec l'élaboration des collections. Tous ensemble, ils ont élargi l'horizon de Ghauz.

« Ghauz est né d'un désir de rehausser la beauté des espaces de vie à travers un mobilier d'exception, confortable et au design unique », témoigne Nathaël.

L'entreprise se distingue par ses méthodes de confection artisanale et l'utilisation de ressources

locales et éthiques. « L'une de nos priorités est la durabilité des créations, alors aucun détail n'est laissé au hasard », soulignent les fondateurs. Le bois sélectionné, provenant de l'Estrie et de Montréal, est de qualité supérieure, et les structures de meubles sont composées de matériaux robustes tels que le contreplaqué de peuplier vissé et collé. Les pièces sont également réalisées à la main, garantissant un contrôle de qualité rigoureux tout au long du processus de fabrication.

Pour les éléments en bois visible, Ghauz collabore avec l'entreprise Atelier Vaste, réputée pour son excellence

en ébénisterie. Ce partenariat illustre l'engagement de Ghauz envers une production locale et responsable.

Les collections de sofas, MasiV et Nübes, ont chacune leur identité propre. MasiV se distingue par son élégance épurée et ses courbes singulières. La robustesse du chêne blanc massif utilisé dans cette ligne de mobilier confère un raffinement qui apporte du style à n'importe quel espace. La mousse mémoire intégrée dans ces sofas garantit un confort exceptionnel.

De son côté, la gamme Nübes propose une approche plus aérienne et sensorielle. Avec son textile naturel

et organique, ainsi que son garnissage en duvet et en plumes certifié sans cruauté animale, Nübes procure une impression de légèreté tout en offrant un confort luxueux.

Ghauz commercialise ses produits en ligne et dans sa salle d'exposition située dans les locaux de la firme Matière Première Architecture et de Nu Drôm Construction à Sherbrooke. L'entreprise prévoit également d'étendre sa visibilité dans les grandes villes du Québec.

Texte | **Lorène Copinet**

Photos | **Ian Balmorel**

[Ghauz.ca](https://ghauz.ca)

[ghauz_sofa](https://www.instagram.com/ghauz_sofa)



Photo | Reggyyy

POUR LE MEILLEUR ET POUR L'ALU

Il y a déjà plusieurs années que les designers promeuvent activement la durabilité de leurs produits, mais certains vont maintenant plus loin en prévoyant également, dès leur conception, l'efficacité de leur recyclage à la fin de leur vie utile. C'est justement le cas du designer montréalais Nicholas Sangaré, qui a fait de l'aluminium le matériau fétiche de ses récentes créations, en plus de les assembler sans soudures, ce qui permet de les réparer et de remplacer certaines composantes quand un bris survient. Déjà en 2023, il présentait sa collection *Step* composée d'un marchepied, d'un cache-pot facetté et riveté, ainsi que d'une étagère murale légère, mais robuste, tous faits entièrement de ce matériau résistant recyclable à l'infini. Répondant à des besoins quotidiens multiples, les trois produits *Step* sont fabriqués à partir de pièces de métal pliées ou assemblées mécaniquement et la pureté de leurs lignes garantit une polyvalence et une durabilité maximales. Plus tard, le designer dévoilait la collection *bong*, une extension de *Step* lui ayant permis de pousser plus loin ses explorations formelles et plastiques en proposant deux modèles de tables au fini brossé intégrant de larges supports en tambours travaillés et de belles rondeurs. Finalement, plus tôt cette année, Sangaré levait le voile sur son modèle de chaise *PHX* dans le cadre de l'ICFF 2024 à New York. Il s'agit d'une nouvelle pièce phare de sa production inspirée par la légendaire chaise Barcelona de Mies van der Rohe et l'esthétique rétrofuturiste du TWA Hotel de l'aéroport JFK de New York. Grâce à ses proportions élégantes, à sa finition soignée et à sa palette de matériaux contemporaine, mariant des textiles riches à l'aluminium – qui est ici brossé ou peint – la *PHX* incarne l'alliance parfaite entre héritage classique et modernité. Elle réaffirme bellement et fortement la volonté du studio de produire des designs précis, intemporels, écoresponsables et abordables. D.R.

Sangare.ca

sangarestudio

ÉLÉGANCE INTEMPORELLE

Le designer montréalais Thom Fougere dévoilait cet automne une nouvelle collection de pièces pour la maison qui, en plus de marquer une étape importante dans sa collaboration continue avec la galerie-boutique torontoise Mjolk depuis 2015, illustre parfaitement son approche en matière de design : raffinée, minimaliste et ancrée dans une élégance durable. Comprenant un canapé, une applique murale, une chaise berçante, un buffet à portes de type tambour et des outils de cheminée, cette collection met en lumière la capacité de Thom Fougere à fusionner beauté et fonctionnalité, en créant des œuvres qui transcendent les tendances pour devenir des classiques modernes. Avec son cadre en bois massif et ses formes archétypales, le canapé Mjolk rivalise avec le charme des silhouettes traditionnelles, tandis que l'applique murale, inspirée par la mécanique du bras de lecture d'une platine tourne-disque, propose une solution d'éclairage artistique et polyvalente. Initialement conçue pour un chalet privé, la chaise berçante de la collection, idéale pour se détendre à la chaleur du feu, séduit quant à elle par sa simplicité brutaliste. Déjà appréciés par la clientèle de la boutique depuis 2017, les outils de cheminée Mjolk sont maintenant offerts en chêne massif et laiton noirci, alors que le buffet est proposé en noyer massif, des matières qui renforcent l'attrait intemporel du salon et de la salle à manger. D.R.

ThomFougere.com
 Mjolk.ca

thom_fougere
 mjolkshop



Photo | Thom Fougere + Mjolk

Texte | Dave Richard

Photos | Vincent Castonguay

BonneCompagnie.coop
 bonnecompagnie.coop



QUAND LA BEAUTÉ FAIT DU BIEN

La coopérative créative montréalaise Bonne Compagnie se spécialise dans le développement d'identités visuelles, d'outils de communication et d'animation graphique (*motion design*) pour des organisations à impact social. Ayant à cœur la collaboration, la solidarité et la bienveillance, son équipe propose des services de qualité en design aux coopératives, aux institutions publiques et aux OBNL, afin qu'ils bénéficient de moyens promotionnels percutants pour faire le bien le plus efficacement possible.

« Nous faisons du beau avec du bon », explique la coopérative. « Nous croyons que les milieux du design, de la vidéo et des communications se doivent de contribuer au monde de demain en mettant leur créativité au service des acteurs et actrices de changement. »

Pour un OBNL ou une coopérative, une identité bien définie et des campagnes vidéo bien pensées et cohérentes peuvent générer un énorme impact. Ces stratégies transmettent clairement leur mission, leurs valeurs et leur permettent de se démarquer. Elles touchent le cœur des gens et les incitent à s'engager, à faire des dons, du bénévolat ou à participer à des événements. Elles peuvent aussi attirer des partenaires d'affaires ou des subventions importantes. L'objectif de Bonne Compagnie est de les aider à atteindre ces objectifs.

« Notre équipe est consciente que les OBNL, les coops, les fondations, les institutions ou les organisations à impact positif font souvent beaucoup avec peu », renchérit la coopérative. « Nos trois paliers de facturation sont adaptés à la taille et à la structure de nos collaborateurs, ce qui est pour nous une façon de reconnaître les efforts de celles et ceux qui œuvrent à changer les choses et de nous montrer solidaires. »

S'ajustant aux besoins spécifiques de chaque client, Bonne Compagnie offre une large gamme de services,

tels que la constitution d'identités visuelles uniques, la direction artistique, la production de vidéos et d'animations, la conception de sites web, le développement de solutions interactives et l'élaboration d'éléments visuels pour des espaces physiques, des expositions ou des événements. En tant que coopérative, Bonne Compagnie met un point d'honneur à intégrer ses collaborateurs dans le processus créatif, favorisant ainsi une transparence totale à chaque étape.

Grâce à sa philosophie centrée sur l'humain et au design social, Bonne Compagnie s'est mérité plusieurs distinctions, dont le So(cial) Good Design Award en 2020 pour son projet *Youth for Water and Climate*. Parmi ses réalisations marquantes figurent la direction artistique et le design graphique des expositions *Célébrer Le Chaïnon : 90 ans de dévouement pour les femmes* et *Bâtisseuses*, commémorant l'engagement des femmes du Centre-Sud, ainsi que la direction artistique des plus récentes éditions du Jamais Lu.

« Nous aimons investir nos talents et notre énergie dans des projets qui ont du sens. Nous souhaitons produire des outils de haute qualité et offrir un service de proximité, sans objectif de croissance rapide et infini. Nous tenons à ce que notre travail fasse du bien, et voulons collaborer avec des gens qui ont les mêmes objectifs que nous », conclut la coopérative.



VIETNAM VITAMINÉ

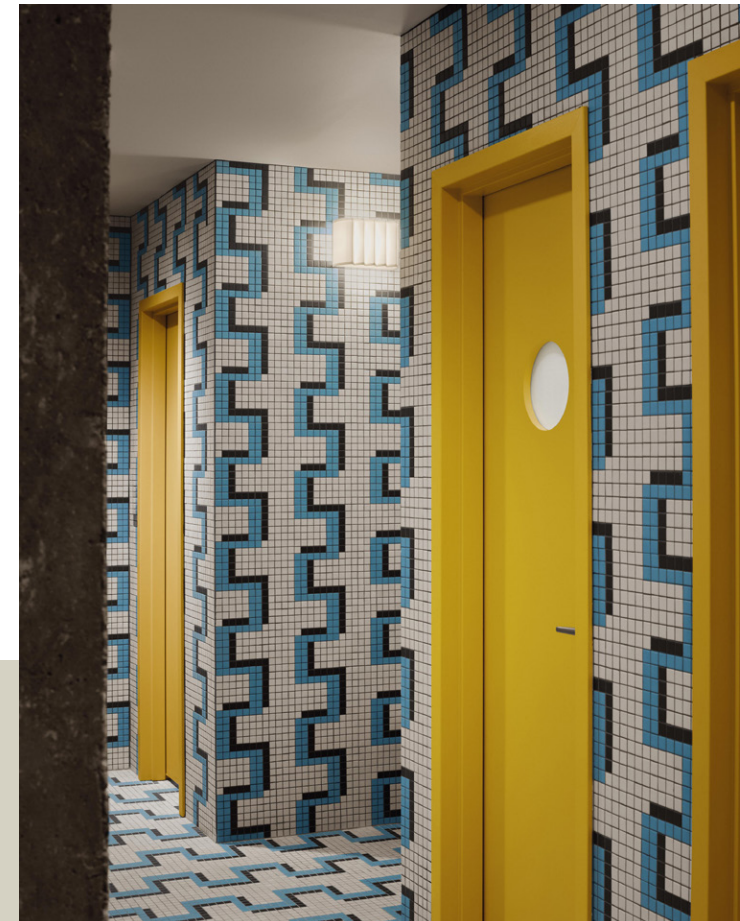
Le Technopôle Angus peut s'enorgueillir de sa nouvelle addition gastronomique, dont la décoration imaginée par MRDK plonge immédiatement les clients dans une atmosphère rafraîchissante et panachée.

Afin que le plus récent établissement montréalais de la chaîne Red Tiger n'ait rien à envier à ses homologues, la firme a créé un concept résolument contemporain, qui rend hommage aux racines vietnamiennes des mets à la carte tout en procurant aux clients une bonne dose de couleurs vitaminées.

La palette de teintes acidulées et gaies s'invite dans toutes les sections du restaurant, aménagé de façon à accueillir confortablement une centaine de personnes. De longs comptoirs réalisés sur mesure

coûtoient de petites rangées de tables rondes, ce qui permet à tous les gourmands de s'y sentir à l'aise seul, en duo ou en famille.

Le jaune canari du comptoir du bar et des tabourets qui l'accompagnent confère un dynamisme certain à cette partie du lieu, mettant en valeur le travail des professionnels qui s'activent avec dextérité dans la cuisine ouverte sous l'œil des mangeurs avertis. Grâce à cet aménagement en particulier, les clients du Red Tiger peuvent avoir l'agréable impression



de participer à la préparation de savoureux plats ou cocktails.

La subtile nuance de bleu ciel animant le motif du revêtement de sol offre un contraste plaisant avec la teinte solaire du bar, qui répond elle-même adroitement à la vivacité du néon surplombant le comptoir principal du restaurant.

Ce dispositif lumineux au rouge intense imprime sur la rétine des visiteurs la devise vietnamienne de

l'établissement, « Càng đông càng vui » (plus on est de fous, plus on rit), tandis que les délicates lanternes asiatiques suspendues au plafond laissé brut font le lien entre les éléments de décor colorés et le mobilier aux tonalités plus douces.

La sobriété écriue de ces suspensions dialogue efficacement avec le tissu rose poudré qui recouvre les chaises ainsi qu'avec les tables de noyer sombre. L'ensemble forme une harmonie sympathique, qui marie avec adresse l'audace des coloris forts et l'élégance

du bois. Quelques plantes majestueuses complètent le paysage visuel en déployant leurs feuilles, ajoutant une note de vert sombre à la palette du lieu.

Enfin, le sapin de Douglas et le béton brut donnent à cet espace de restauration un caractère à la fois chaleureux et industriel, qui se prête à la dégustation de délicieuses spécialités asiatiques entre collègues ou amis. Autant de bonnes raisons pour venir apprécier le résultat du travail des concepteurs de ce nouveau Red Tiger.

Texte | Marie Dos

Photos | Alex Lesage

MenardDworkind.com

menarddworkind



ÉLEVER LA BARRE

Imaginée par la firme d'architecture montréalaise Pelletier de Fontenay, en partenariat avec Leclerc architectes, l'école du Zénith est la troisième de six à voir le jour dans le cadre du projet Lab-École, visant à créer des modèles qui serviront à la construction de la future génération d'écoles au Québec. L'établissement propose un environnement chaleureux et ludique dans un paysage inspirant, fait de collines, de champs et de forêts. Découverte d'une école à échelle humaine centrée sur le bien-être des enfants.

L'établissement d'enseignement primaire se compose de cinq pavillons formant un U autour d'une cour intérieure qui offre un cadre à la fois intime et ouvert sur le mont Shefford. Ce lieu de rencontre et de jeu combine surfaces minéralisées et végétalisées, où se déploient arbres matures, arbustes, plantes vivaces et fleurs d'origine locale. En outre, des « enrochements naturels disséminés çà et là font office de bancs, de barrière, de chemins, d'éléments de transition, permettant une appropriation ludique de l'espace par les élèves », fait valoir Pelletier de Fontenay.

Sise entre de vastes champs et une dense pinède, l'école à l'architecture sobre et au chaleureux revêtement de bois s'intègre harmonieusement au paysage environnant sans obstruer les vues. Grâce à son échelle humaine, à son volume bas et à ses toits en pente douce, l'établissement rappelle les maisons et bâtiments de ferme de la région, un univers familier et accueillant pour les enfants. D'ailleurs, chaque pavillon correspond à un cycle scolaire ; regrouper ainsi des élèves d'âge similaire procure un sentiment d'appartenance et de sécurité.



En plus d'être lumineuses en raison de leur abondante fenestration, les classes bénéficient d'une généreuse hauteur sous plafond générée par la pente de toit. Sous la faite ont été aménagées des zones de collaboration en double hauteur dotées de mezzanines accessibles par d'invitantes escaliers-gradins colorés. L'un de ces espaces qui surplombent l'agitation des couloirs révèle une percée circulaire offrant une vue saisissante sur l'extérieur.

Ponctuant chaque pavillon, de grandes cheminées triangulaires laissent entrer la lumière zénithale. « Ces cheminées servent également de dispositif bioclimatique,

la forme des toits amenant naturellement l'air chaud vers ces puits d'où il peut être évacué », explique la firme. Les débords de toit, pour leur part, permettent de limiter le rayonnement estival. Connectés entre eux, ils forment une promenade continue autour de la cour, et constituent ainsi une bande où il est possible de se mettre à l'abri des intempéries.

Le pavillon principal regroupe les fonctions d'accueil, l'administration, le service de garde et les équipements communs telle une cuisine, élément phare de la philosophie de ces écoles nouveau genre. Cette dernière jouxte un îlot de plantation tenant lieu de potager.

Un gymnase occupant le cinquième pavillon complète l'ensemble. Un corridor élargi le surplombe et permet soit d'observer l'action en contrebas, soit de contempler la forêt visible à travers le bandeau de fenêtres du plateau sportif.

S'inscrivant parfaitement dans la vision développée par les trois membres fondateurs du Lab-École, l'établissement scolaire de Shefford offre à ses élèves un environnement d'apprentissage en symbiose avec la nature, un endroit propice à l'exploration et la découverte, mais aussi à la collaboration. Un défi relevé avec brio par Pelletier de Fontenay et Leclerc architectes!

Texte | Marie Dos

Photo | James Brittain

Source | v2com

PelletierDeFontenay.com

[pelletierdefontenay](https://www.instagram.com/pelletierdefontenay)

Leclerc-Architectes.com

[leclercarchitectes](https://www.instagram.com/leclercarchitectes)

PRODUIT PAR

**INDEX
DESIGN**

COMPLÈTEMENT DESIGN

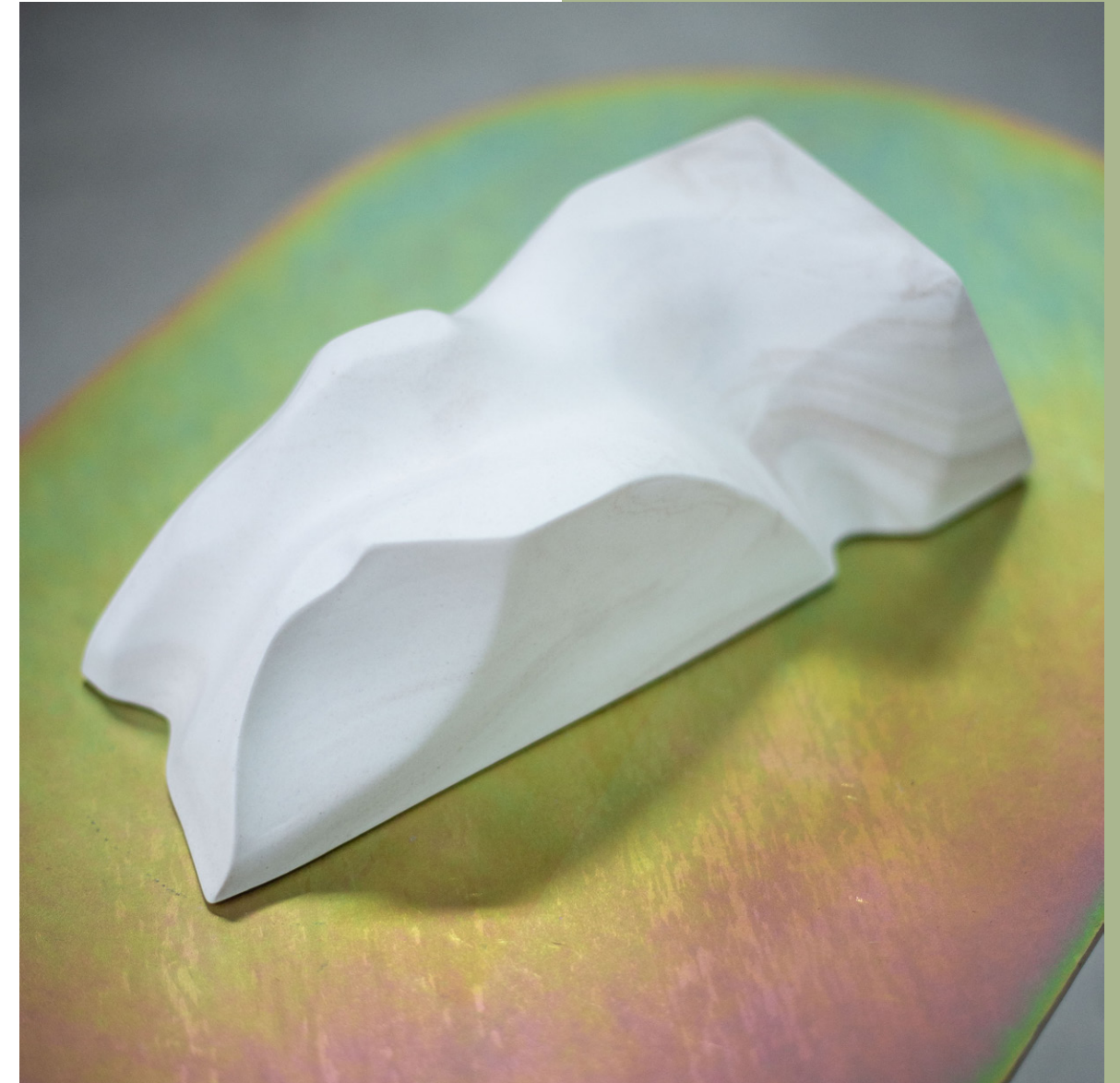
PRÉSENTÉ PAR **TAFISA**

Un hybride entre conférence, salon et exposition, Complètement Design réunira une nouvelle fois les professionnels du design, reliant l'industrie de l'architecture et de l'aménagement à la culture du design, avec une approche transdisciplinaire qui englobe les domaines de l'intérieur, de la conception, de l'innovation, et de la création.

3^e ÉDITION — JEUDI 3 AVRIL 2025
GRAND QUAI DU PORT DE MONTRÉAL

completementdesign.ca

ART



« Il n'y a pas de fin à l'art,
seulement des débuts. »

| Henri Matisse, artiste français

Sculpture extraite de la série *Micro Paysages* de Alphiya Joncas + Alexandra Gélinas. Photo | Alphiya Joncas



Photo | Alphiya Joncas

GÉOLOGIE APPLIQUÉE

L'artiste pluridisciplinaire Alphiya Joncas a grandi aux Îles-de-la-Madeleine. Par l'intermédiaire de la sculpture, de la photographie et de l'écriture, elle explore le lien entre l'individu et le territoire. Au printemps 2024, durant une résidence de deux mois auprès de la designer-céramiste Alexandra Gélinas, de Studio Minéral, Joncas a réinterprété l'une de ses séries de sculptures de bois évoquant la topographie de son coin de pays en utilisant de la porcelaine à laquelle des minéraux locaux ont été intégrés – une façon de lier l'histoire géologique des Îles à leur représentation artistique. Intitulée *Micro-Paysages*, cette création réalisée à quatre mains consiste en dix séries de sculptures uniques, totalisant 60 pièces, chacune inspirée par une formation géologique typiquement madelinienne, comme les dolines ou les grabens. Les sculptures et des coffrets de cinq petites maisons rappelant les plus emblématiques des Îles-de-la-Madeleine sont offerts sur le site Web d'Alphiya Joncas, ce qui permet de reconstituer des paysages miniatures chez soi. Ce concept n'aurait pu exister sans la collaboration étroite de deux créatrices aux parcours différents, unies par une volonté commune de raconter l'histoire d'un territoire au moyen de la matière et de faire évoluer leur pratique. Si Joncas souhaitait explorer une matière nouvelle, Gélinas voulait quant à elle pousser plus loin ses recherches sur l'intégration de matières naturelles dans la production semi-industrielle de céramique. Alliant joliment art et design, cette création a permis « un voisinage d'idées » entre les artistes, qui désirent poursuivre leur réflexion sur le territoire en y incluant un volet alimentaire et interactif. D.R.

AlphiyaJoncas.com
StudioMineralDesign.com

alphiyajoncas
studiomineraldesign



UNE IMPORTANCE DURABLE

Cette année marque le centenaire de la naissance de Marcelle Ferron (1924-2001), figure majeure de l'art non figuratif au Québec, reconnue pour son engagement féministe et indépendantiste ainsi que pour sa vision novatrice de l'art. Pour l'occasion, le Musée d'art de Joliette (MAJ) propose une exposition de 12 œuvres de Ferron tirées de sa collection permanente, commissariée par Julie Alary Lavallée. Présentées en ordre chronologique, elles témoignent de l'évolution stylistique de Ferron au fil de sa carrière. L'exposition se divise en deux : la première partie comprend les œuvres créées avant son arrêt temporaire de la peinture, de 1966 à 1973, années durant lesquelles elle s'est concentrée sur la réalisation de verrières monumentales intégrées à l'architecture. La seconde partie explore sa pratique jusqu'en 1985, une période où, marquée par son travail sur le verre et la calligraphie, elle a transposé cette influence dans ses toiles par un jeu subtil de transparence et de lumière ainsi que par l'ajout de lignes. Le collectionnement des œuvres de Ferron au MAJ remonte à 1969, avec un premier don privé, suivi d'une acquisition en 1979, un geste rare dans l'histoire de l'établissement. La majorité des œuvres exposées sont cependant des dons récents, soulignant l'importance durable de Ferron dans l'histoire de l'art québécois. Cette exposition met en avant l'évolution de son travail, depuis la noirceur jusqu'à la lumière, tout en explorant la richesse de la couleur, des masses et des lignes qui caractérisent son œuvre. D.R.

MuseeJoliette.org

museejoliette

Dans l'atelier de Clamart (France) vers 1959. © Succession Marcelle Ferron

CÉLÉBRER SULLIVAN EN GRAND

Pour célébrer le centenaire de Françoise Sullivan, personnalité emblématique de l'art contemporain québécois, l'organisme MU a réalisé en 2023 la plus haute murale jamais produite à Montréal. Inspirée de la série *Damiers* de Sullivan, la fresque rend hommage à l'artiste multidisciplinaire, pionnière du mouvement automatiste et signataire du Refus global, qui a marqué les arts visuels, la danse et la sculpture au Canada. Cette œuvre monumentale, qui s'étend sur presque 21000 pieds carrés, orne la paroi de l'hôtel Hyatt au centre-ville et s'ajoute à la collection de représentations publiques grand format de figures majeures de la culture montréalaise de MU. Le groupe médiatique Urbania a produit un court métrage captivant, disponible gratuitement en ligne, question d'immortaliser en images l'élaboration si particulière de cette réalisation colossale. *Plus grande que nature : hommage à Françoise Sullivan* suit chaque étape du projet, de la conception à l'installation, met en lumière le travail de l'équipe artistique de MU et souligne l'impact de l'art public sur la revitalisation urbaine. En rendant compte des difficultés des muralistes à reproduire le geste et la vision uniques de Sullivan, le documentaire témoigne à son tour du génie de cette artiste d'exception. Prochainement, *Damiers 2023* prendra une autre dimension, encore plus humaine, alors que MU animera le chef-d'œuvre géant d'une projection immersive inspirée des photographies de la célèbre *Danse dans la neige* exécutée par Sullivan en 1948. Le projet, intitulé *Danse dans la nuit*, promet d'en mettre plein la vue aux Montréalais et aux visiteurs – à l'image de la créatrice, elle-même, qui nous éblouit depuis près de huit décennies. D.R.

MUmtl.org

mumtl



Photo | Olivier Bousquet

PENDANT QUE LES CHAMPS BRÛLENT

Jusqu'au 1^{er} septembre 2025, le Musée de la santé Armand-Frappier de Laval présente l'exposition *Ça chauffe! Cool it*. Sa muséographie immersive et engageante, alliant art et science, adopte une approche bienveillante pour parler des enjeux environnementaux actuels, dans un contexte où il est crucial d'agir collectivement pour préserver notre santé, qui dépend de celle de la planète. Au cœur de la proposition : cinq dioramas de l'artiste Karine Giboulo, qui mettent en scène de petites figurines d'argile dans des scènes choc exprimant certaines des plus grandes préoccupations d'aujourd'hui. Soutenue par l'écopsychologue Laure Waridel à titre de porte-parole, l'exposition en deux parties propose d'abord une réflexion sur les impacts des changements climatiques sur le monde et la santé, puis suggère des gestes concrets à poser pour les contrer et s'y adapter. L'équipe du musée espère que cette deuxième partie, organisée autour d'une œuvre inédite illustrant à quoi pourrait ressembler le monde transformé de demain, saura particulièrement inspirer les visiteurs de l'exposition à créer un avenir plus durable. « La science a prouvé que l'impuissance ou le découragement poussent à l'immobilisme, plutôt qu'à l'action. En basant notre exposition autour d'œuvres d'art, nous espérons transmettre un message fort, mais avec douceur et humanité. Les œuvres de Karine Giboulo sont accessibles, poétiques et empreintes d'humour ; elles rendent de nombreux aspects des changements climatiques très concrets et sauront toucher nos visiteurs de tous âges », explique Christelle Sachot, gestionnaire des contenus scientifiques et du développement de la programmation du Musée de la santé Armand-Frappier. D.R.

MuseeFrappier.org
KarineGiboulo.com

museefrappier
karinegiboulo



Photo | Karine Giboulo

MOUVANCES

L'art contemporain s'affirme comme un miroir de notre époque. C'est une forme d'expression artistique vibrante qui résonne avec les préoccupations et les défis de nos réalités collectives. Les artistes d'aujourd'hui utilisent leur créativité pour susciter une réflexion et transmettre des messages. Il est important de rappeler que, face à ces œuvres, chaque réaction, qu'elle soit critique ou émotive, est valable. Mais quelles sont les mouvances actuellement observables dans l'art contemporain ?

L'une des tendances majeures est sans conteste l'intégration des techniques et des matériaux ayant été associés à l'art domestique ou aux métiers d'art. Le travail du textile – qu'il s'agisse de tricot, de tissage ou de broderie – occupe en particulier une place de choix dans les pratiques artistiques actuelles. La céramique, qui connaît également un renouveau, retrouve ainsi les lettres de noblesse qu'elle avait jadis. Bien que l'on constate une présence continue de l'art numérique, surtout dans les œuvres de réalité virtuelle et augmentée, on assiste maintenant à une revalorisation des savoirs transmis de génération en génération, des choses faites à la main, lentement, et consciemment. Alors que ces créations ont souvent été reléguées au domaine de l'art décoratif – et parfois même dénigrées par le milieu de l'art contemporain, soyons honnêtes ! –, on observe une ouverture croissante à l'égard de ces procédés.

Une deuxième grande tendance est celle de la prise de position en faveur du bien-être collectif, qui s'exprime notamment par des pratiques revendicatrices. Sans surprise, le thème de l'écologie est très fréquemment abordé par des artistes qui placent le rapport à la nature au cœur de leur démarche. Les sujets comme la surconsommation, l'exploitation (du vivant et du non-vivant), la revalorisation de la nature ainsi que l'importance des écosystèmes durables et harmonieux sont donc mis en avant.

La décolonisation est aussi un thème récurrent dans les œuvres activistes. Que ce soit en revisitant les récits transmis, la mémoire familiale ou les identités au sens large, les pratiques contemporaines des artistes issus de la diversité sont enfin accueillies et reconnues. Elles invitent à valoriser des narrations longtemps marginalisées. Ainsi, l'art contemporain devient un espace de résistance et de réappropriation, où les voix sous-représentées peuvent s'exprimer et enrichir la compréhension des histoires qui façonnent le monde.

Impossible d'ignorer les pratiques féministes qui émergent avec force, surtout dans un contexte où le militantisme doit affronter des figures masculinistes et misogynes toujours en position d'autorité ici et ailleurs. Ces initiatives contemporaines s'efforcent de

revaloriser la pluralité des corps et dénoncent également les violences sexuelles, souvent maquillées sous un silence assourdissant et un vernis de respectabilité. Les artistes féministes soulignent non seulement les injustices systémiques, mais aussi la nécessité d'un dialogue ouvert et inclusif.

Depuis peu, on remarque en outre chez les artistes un désir grandissant de travailler en coopération. Ainsi, lors de la Biennale de Venise 2024, dont le titre était The Garden of Time, quatre des pavillons nationaux (belge, brésilien, néerlandais et nigérian) proposaient des œuvres collectives. Au cœur de cet événement présentant le meilleur de l'art actuel, on a constaté que les artistes s'opposent de plus en plus au principe de l'exposition solo, pour plutôt favoriser une horizontalité hiérarchique et une pluralité des voix. Ce faisant, ils nous invitent tous à remettre en question notre quête de lumière individuelle perpétuelle.

Par ailleurs, des biennales activistes fondées à Montréal se positionnent à présent comme des incontournables du milieu. En effet, les acteurs et actrices de la culture affichent maintenant leurs convictions au sein d'événements importants comme la biennale transnationale noire Af-flux, la Biennale d'art contemporain autochtone (BACA) et Post-invisibles, sur la place des femmes dans le champ des arts visuels. Ces trois initiatives revendiquent une meilleure diffusion des pratiques des minorités et permettent d'aborder dans l'espace public des questions fondamentales.

Enfin, il convient de souligner une tendance majeure, et ô combien essentielle, qui a émergé dans le monde de l'art contemporain : la multiplication des foires d'art. Ce phénomène, qui s'accélère depuis les années 2000, a transformé considérablement le paysage artistique mondial. Des foires de renom, telles qu'Art Basel et la Frieze Art Fair, se tiennent désormais chaque année dans plusieurs grandes villes, et deviennent des rendez-vous incontournables pour les artistes et les adeptes d'art.

Depuis 2010, on assiste à une prolifération simultanée de foires collatérales qui, tout en étant moins connues, jouent un rôle crucial dans la démocratisation de l'art contemporain. Ces événements

parallèles fournissent une plateforme aux galeries émergentes, qui peuvent ainsi bénéficier de la visibilité générée par les foires majeures et présenter le travail de leurs artistes à des collectionneuses et collectionneurs venus des quatre coins du monde.

Il n'est pas rare de voir une foire principale entourée de plusieurs foires collatérales, dont la qualité est tout aussi impressionnante. Prenons le cas d'Art Basel Miami, qui est accompagnée d'événements tels que Untitled Art et NADA Miami (New Art Dealers Alliance). Ces foires annexes offrent généralement un cadre novateur et accessible, favorisant la reconnaissance de nouveaux talents et d'initiatives artistiques audacieuses.

La multiplication des foires d'art contemporain est une occasion précieuse, car celles-ci constituent des espaces privilégiés pour découvrir et explorer les tendances actuelles. De plus, elles proposent souvent des programmes enrichissants, incluant des conférences, des discussions et des visites guidées adaptées à tous les publics, sans oublier des activités pour les familles. À Montréal, par exemple, la foire Plural s'inscrit dans cette dynamique.

En définitive, l'art contemporain évolue au rythme des courants plus larges dans la société. Connaître et comprendre ces courants permet de mieux décoder et apprécier l'art actuel, qui se manifeste dans une multitude de contextes et d'occasions – inutile d'avoir une formation en arts visuels ou en histoire de l'art pour s'y intéresser. Les tendances explorées ci-dessus – quelques-unes parmi tant d'autres – sont, par définition, amenées à évoluer dans le temps, tout comme l'art contemporain, qui se réinvente en continu, et qui n'est pas près de cesser de nous captiver et de nous surprendre !

Mylène Lachance-Paquin est rédactrice, commissaire indépendante et fondatrice de Post-invisibles. Titulaire d'une maîtrise en muséologie, elle s'implique dans la démocratisation de l'art contemporain, notamment en tant que directrice générale de l'OSBL Ogive – Art et éducation. Elle réalise diverses expositions, dont une qui sera présentée lors du prochain Sommet Climat Montréal.





CONNEXIONS ET MÉMOIRE

Peu importe les médiums et techniques utilisés, l'artiste-chercheur originaire de Drummondville Alexis Vanasse invite notre attention à se poser sur des thèmes aussi universels que protéiformes, tels que la mémoire, les multiples formes du langage, la métamorphose relationnelle et les traces laissées par le vécu.

Sa démarche transdisciplinaire fait converger sculpture, photographie, fonte, papier artisanal ainsi que poésie littéraire, pour générer des œuvres où la curiosité, le sensible et la transformation sont à l'avant-plan. Abstraites mais toujours symboliques, les œuvres de Vanasse s'alimentent d'éléments du réel qui offrent des clés d'interprétation permettant d'accéder à ses réflexions sur l'interconnexion.

« En citant des œuvres de la peinture de genre et de la peinture romantique, en décontextualisant des témoignages, des articles de presse, des images issues de la culture numérique et populaire et des objets *ready-made*, je développe un discours sur la notion de coexistence et d'empreinte », explique-t-il.

C'est notamment le cas avec sa série *Dust Catcher*, réalisée *in situ* à Projet Casa en 2023, qui s'inspire d'images puisées dans l'histoire de l'art et d'autres obtenues à l'aide de la technologie de l'imagerie par

résonance magnétique. Cette rencontre de la science, des codes historiques et du geste plastique permet à Alexis Vanasse de déployer une réflexion sur le langage et sur sa complexe perception en créant un effet de synesthésie. En effet, grâce à *Dust Catcher*, il parvient à brouiller les frontières entre sensation corporelle et stimulus visuel en usant de matériaux fragiles comme le papier, la poussière et le bois. Ce faisant, les tensions et les reliefs qui leur donnent vie semblent alors contenir un message à décrypter.

Une complexité similaire surgit de la juxtaposition d'objets et nous interpelle dans sa série photographique *La tulipe est ostensible et l'artiste trivial*, réalisée en 2021. Ces œuvres bigarrées et surprenantes font écho à la tradition des natures mortes, au cabinet de curiosités ainsi qu'à l'esthétique ultracolorée des publicités. Vanasse y sollicite notre rapport aux objets, à la nostalgie qu'ils peuvent engendrer et à la valeur qu'on leur accorde selon le contexte. Les objets



hétéroclites des compositions qu'on peut y voir ont été trouvés, achetés, cueillis, reçus...

« Devant ces photos, on se demande à qui ont appartenu les objets qui y sont présentés, quelles significations ils revêtent, dit l'artiste. Mais ces photos peuvent aussi rappeler des souvenirs et des sentiments lorsqu'elles mettent en scène un objet ayant appartenu au monde de notre enfance ou qui évoque un être cher, parce qu'un objet conserve d'une certaine manière l'empreinte de son passé. »

L'intérêt d'Alexis Vanasse pour les mots est évident dans *Boîte noire*, où des bribes de prose et des photographies s'entremêlent. Ambitieuse et intime, cette réalisation devrait se conclure en 2042 et documenter 20 ans de la vie de l'artiste.

« Cette série de capsules, débutée en 2022, emprunte l'esthétique de la photographie amateur pour pousser

l'observateur à réfléchir sur son rapport à la mémoire et ses clivages, entre le numérique et le réel », renchérit-il.

Alexis Vanasse poursuit d'ailleurs son étude de la notion de métamorphose dans sa création en cours intitulée *Ardence des cygnes: ode au deuil et aux transcendances*, qui est également poétique et biographique et qui fait l'éloge des possibilités relationnelles naissant du contexte de la séparation amoureuse, de la (re)découverte de soi et des complicités nouvelles. En parallèle, grâce à une bourse Première Ovation, l'artiste développe un concept artistique relationnel et communautaire, *Repères et liaisons*, qui s'intéresse aux lieux destinés aux soins et à l'hébergement, ainsi qu'une série intitulée *Shape of Thoughts and Belonging*, qui explore par l'abstraction les réalités et enjeux de la scène artistique québécoise, en rassemblant témoignages, presse et images pour susciter une réflexion sur la coexistence, l'harmonie ainsi que les influences médiatiques et institutionnelles.

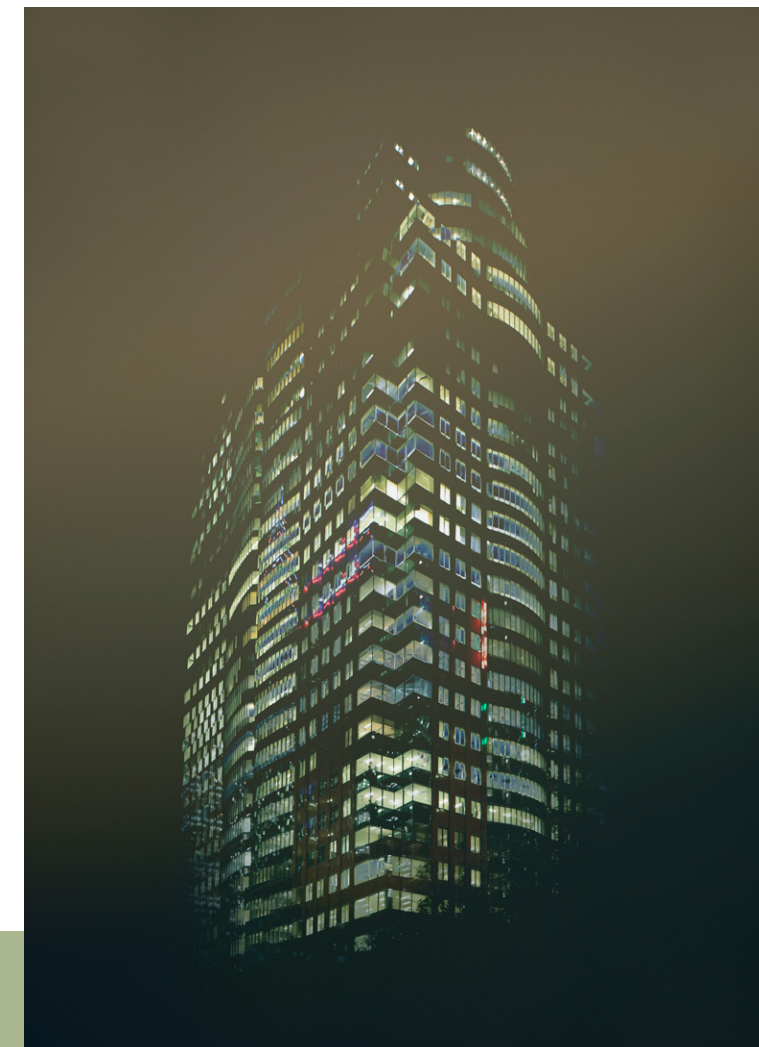
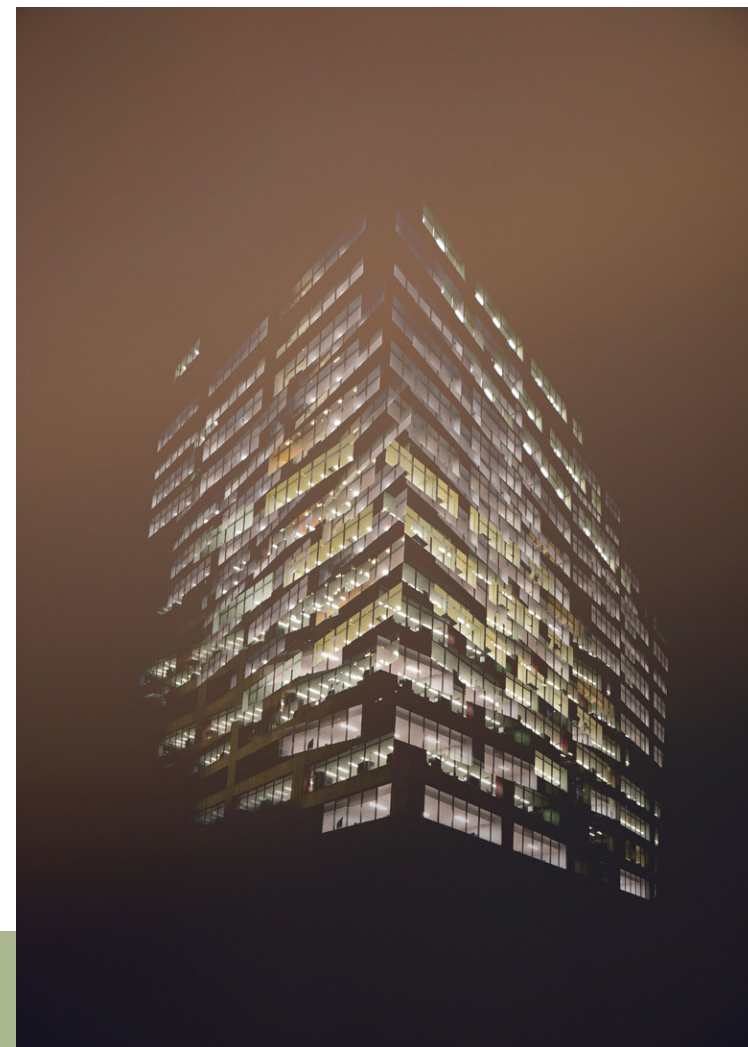
Alexis Vanasse, *Babel-ing/Ba-belong* (détail), 2023, papier fait à la main monté sur dibond, 48 × 78 × 3 po.
 Alexis Vanasse, *Sans ces fleurs et sans ces mots*, 2021, photographie, 15 × 22 po.
 Alexis Vanasse, *Objet de courtoisie*, 2021, photographie, 15 × 22 po.
 Alexis Vanasse, *Tenir le thé et le préjudice*, 2021, photographie, 15 × 22 po.
 Alexis Vanasse, *Glissement symptomatique*, 2022, bois, chaîne, 19 × 5 × 1 po. (haut), 8 × 5 × 1 po. (bas).



Texte | Claire-Marine Beha

Photos | Alexis Vanasse
 + Diana Rodriguez

AlexisVanasse.com
 alexisvanasse_art



MISES EN LUMIÈRE

Installé à Montréal depuis dix ans, le photographe belge Thierry du Bois transforme les faisceaux lumineux d'édifices architecturaux en véritables entités vivantes et attrayantes. Dans sa lentille, chaque sujet se révèle autrement et fascine.

Formé en communication visuelle, Thierry du Bois commence sa carrière en tant que photographe de presse, couvrant en images plusieurs crises politiques et sociales en Europe. C'est à partir de 2015, à Montréal, que ses projets artistiques se développent.

«Aujourd'hui, ma pratique artistique occupe une place centrale dans ma vie. Je jongle entre commandes et projets personnels – comme celui que je réalise actuellement, qui explore les villes les plus lumineuses du monde. Cette diversité d'approches nourrit mon inspiration et me permet de saisir de nouvelles opportunités d'expression», résume-t-il.

Mêlant un regard documentaire à une démarche plus formelle, le photographe ausculte le paysage urbain nocturne, transformant l'éclairage artificiel en sujet principal de ses œuvres. Pas tout à fait figuratives, ses prises de vues incitent à la déconstruction de notre

perception traditionnelle de l'architecture en la réduisant à ses émanations lumineuses, créant ainsi un langage visuel énigmatique et captivant. En plus de ses voyages, les œuvres d'Andreas Gursky, ainsi que les conceptions spatiales d'architectes, comme Arthur Erickson et Zaha Hadid, nourrissent sa pratique.

«J'utilise un boîtier moyen format; ce choix technique me permet d'obtenir une qualité d'image exceptionnelle et une richesse de détails inégalée. Cette précision optique, combinée à mes procédés d'expositions longues et de mouvements d'objectif intentionnels, génère des images aux qualités quasi oniriques. La postproduction affine mon propos, tout en préservant l'authenticité des lieux capturés.»

Parmi ses projets récents, L'édification de la lumière étudie le langage de l'éclairage émis par des constructions iconiques montréalaises en l'absence de leurs

occupants et occupantes. Le 1000 de la Gauchetière ou encore le Stade olympique se dévoilent ainsi dans toute leur incandescence et adoptent des allures imposantes, presque fantomatiques.

Dans un monde complexe en constante mutation, l'artiste souhaite attirer notre attention sur l'impact du bâti et de notre quête d'illumination sur l'environnement. Coexistent alors l'envoûtement issu de ses structures rayonnantes en pleine noirceur et des interrogations concrètes portant sur notre utilisation énergétique.

La notion de trace est également palpable dans son travail puisque certaines images, très abstraites, laissent toute la place à une réflexion concernant la modernité et ses répercussions écologiques. Sans toutefois être moralisateur, son objectif est d'inviter le public à reconsidérer sa relation avec le territoire urbain, à

reconnaître l'influence délétère que peuvent avoir les métropoles, pour que nous puissions éventuellement trouver des solutions où elles deviendront des moteurs de changement.

«Que ce soit à Montréal, à Séoul ou à Dubaï, chaque ville m'inspire à sa manière, à travers sa lumière et ses formes. Mon véritable espace de création est le monde qui m'entoure; je n'ai pas de frontière», souligne Thierry du Bois qui profite de ses divers projets pour immortaliser l'aura des bâtiments aux quatre coins du globe. «Mon objectif final est de rassembler ces expériences dans un livre pour "faire la lumière" sur les problématiques importantes de l'actualité. Sourire, dire bonjour, montrer la beauté, ce sont des solutions simples face à la noirceur du monde. NOUS N'AVONS QU'UNE VIE ET IL FAUT QUE CE SOIT UNE FÊTE!»



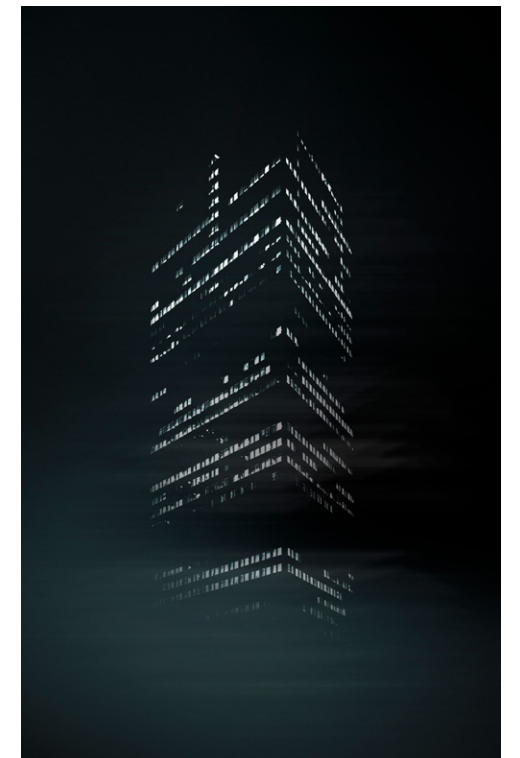
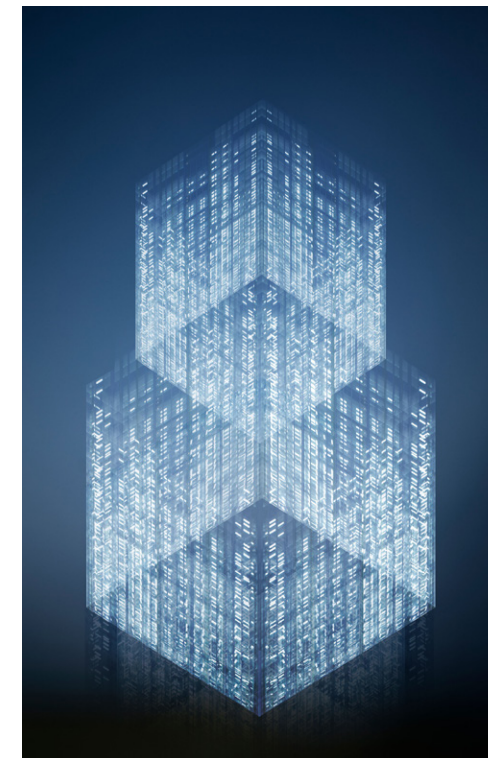
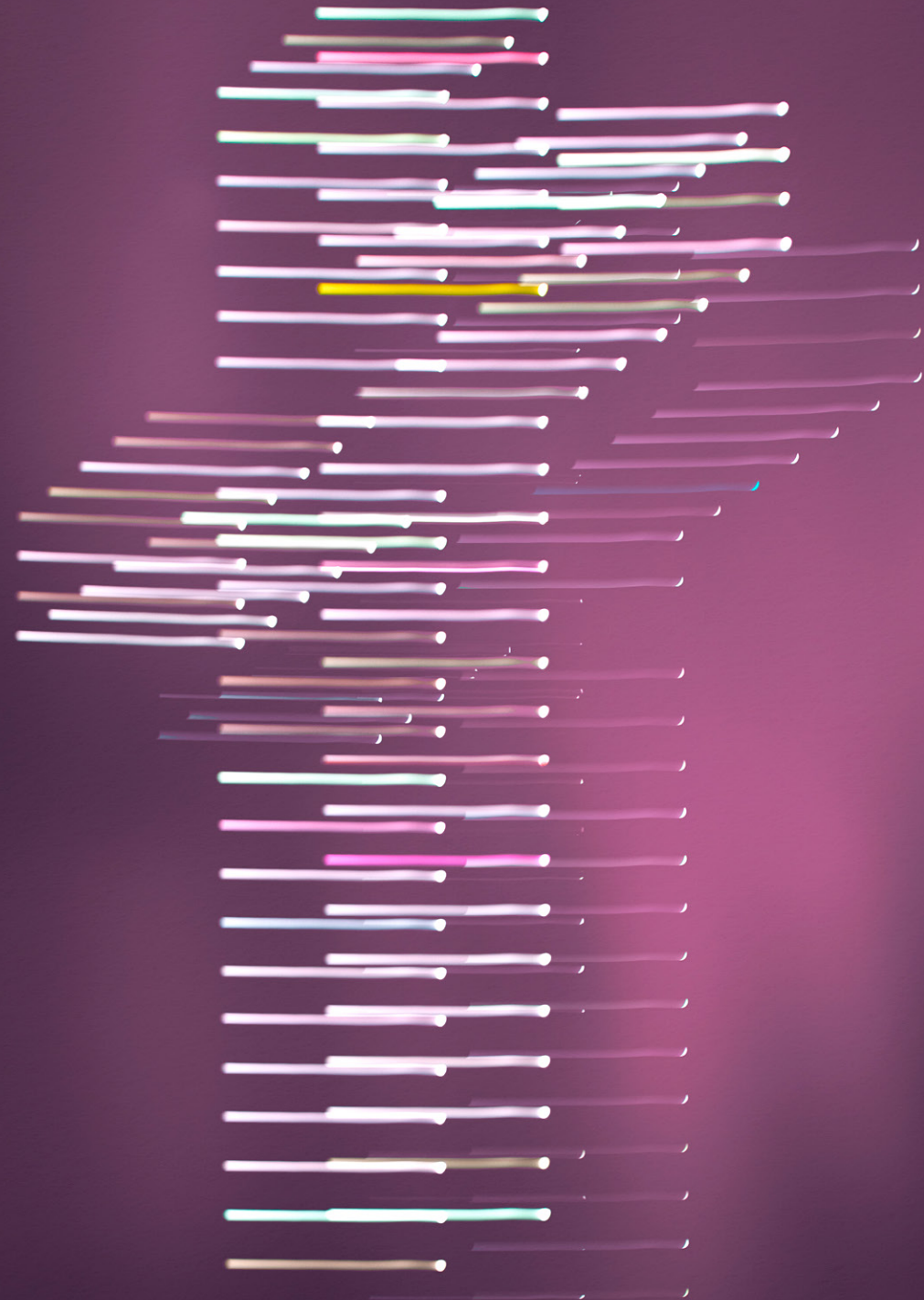
Thierry du Bois, *La Caisse de dépôt et placement du Québec - Montréal* (détail), 2021, photographie numérique.
Thierry du Bois, *2001 Robert-Bourassa - Montréal*, 2021, photographie numérique.
Thierry du Bois, *Tour Bell Média - Montréal*, 2021, photographie numérique.
Thierry du Bois, *Place Bonaventure - Montréal*, 2021, photographie numérique.

Texte | Claire-Marine Beha

Photos | Thierry du Bois

ThierryduBois.ca

thierry_du_bois



**Thierry du Bois, *La Croix du mont Royal*,
Montréal, 2021, photographie numérique.**
**Thierry du Bois, *Stade Olympique*,
Montréal, 2021, photographie numérique.**
**Thierry du Bois, *Tour Telus*, Montréal,
2021, photographie numérique.**
**Thierry du Bois, *385 Maisonneuve Ouest*,
Montréal, 2021, photographie numérique.**
**Thierry du Bois, *Tour CIBC*,
Montréal, 2021, photographie numérique.**



CONVIVIALITÉ ET INCLUSION

Installée au cœur du Vieux-Montréal depuis 2021, la galerie d'art Wishbone se consacre à la promotion de talents artistiques locaux établis et émergents. Les expositions de ce jeune lieu de diffusion à l'ambiance décontractée sont toutes des invitations à la réflexion et à la rêverie.

À l'initiative de Wishbone se trouve le couple de collectionneurs et artistes constitué de Amielle Clouâtre et de Michael Lewin, ainsi que leurs enfants, Alicia et Zach. Car la galerie est avant tout un projet familial, dont la valeur centrale de convivialité et leur passion commune pour l'art contemporain se déploient dans toutes les sphères de sa gestion et de son développement.

«Wishbone est ancrée dans l'idée de soutien et de collaboration, nous intégrons donc pleinement les talents de la famille dans sa dynamique», expliquent les propriétaires. «Les enfants apportent leur touche unique, qu'il s'agisse de communication, de création de contenu ou encore pour des décisions organisationnelles.»

L'implication de chaque membre du clan contribue à créer un univers cohérent et sensible, où chaque projet finit par refléter l'esprit collectif de la famille.

Michael, le pilier administratif, assure le bon fonctionnement quotidien de la galerie, de la gestion financière à la coordination des expositions. Amielle, en tant que commissaire, est le moteur créatif de Wishbone puisqu'elle s'occupe de sélectionner les œuvres et de tisser des liens pérennes avec les artistes. Quant à Zachary, responsable des communications, il est au cœur de la visibilité de la galerie grâce à son expertise en marketing numérique. Enfin, Alicia, formée en histoire de l'art, enrichit le volet médiation grâce à ses textes riches, percutants et poétiques qui viennent articuler de manière limpide des démarches artistiques parfois complexes.

En plus de se différencier des structures culturelles hiérarchiques traditionnelles, Wishbone parvient à insuffler à l'ambiance de sa galerie une hospitalité palpable où il fait bon se laisser happer par des



découvertes. Ce soin mis dans l'accueil rejoint d'ailleurs l'engagement de l'équipe à représenter une certaine diversité.

«On est conscient de l'importance de la représentation équitable dans le monde de l'art, alors nous nous engageons notamment à maintenir une parité hommes-femmes au sein de nos expositions», mentionne Amielle Clouâtre. «Notre programme artistique veille aussi à inclure des artistes de genres, d'origines et d'expériences variés, contribuant ainsi à un dialogue artistique inclusif et pertinent.»

En effet, la programmation de la galerie reflète la richesse des différentes voix artistiques contemporaines. Peinture, sculpture, photographie, lithographie, ou encore dessin : les médiums sont, eux aussi, hétéroclites.

Même chose lorsqu'on demande au quatuor pour quels artistes il a eu de récents coups de cœur : ceux qu'il énumère d'emblée sont de tous horizons.

«Nous sommes littéralement captivés par les œuvres en époxy de Charlotte Caron, tandis que les tableaux de Alejandro Piñeiro Bello nous transportent dans des univers oniriques, combinant surréalisme et symbolisme avec une rare intensité. Le peintre Tuan Vu nous a également beaucoup marqués par son exploration visuelle singulière et ses compositions qui font écho à ses souvenirs d'enfance au Vietnam.»

À Wishbone, on travaille fort pour continuer de s'épanouir, mais l'équipe souligne avec émotion avoir déjà réalisé plusieurs objectifs importants. «À notre ouverture, nous rêvions d'exposer le travail de Catherine Morin...

Ce rêve est devenu réalité et demeure un moment marquant de notre courte histoire ! »

Amielle Clouâtre continue en précisant que le processus de sélection des artistes repose sur l'authenticité et le ressenti. C'est dans cette approche humaine que réside aussi l'une des clés de l'épanouissement de Wishbone qui s'est rapidement taillée une place de choix au sein du milieu artistique montréalais.

«Chaque artiste que nous choisissons d'exposer est le fruit d'un véritable coup de cœur, tant pour sa pratique artistique que pour la sensibilité qu'il ou elle transmet à travers son travail», souligne-t-elle. «Nous recherchons des créations capables de susciter une émotion, de provoquer une réflexion et d'engager le public dans une expérience visuelle et intellectuelle.»

Texte | Claire-Marine Beha

Photos | Galerie Wishbone

WishboneArt.com

wishboneartgallery



Trois artistes à découvrir à la Galerie Wishbone

BORIS PINTADO

Graphite sur papier

L'artiste espagnol établi à Montréal Boris Pintado poursuit une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Son travail a été exposé dans diverses institutions culturelles au Québec, comme le Centre national d'exposition de Jonquière et le Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire, ainsi que dans des installations publiques à Gaspé, à Sherbrooke et à Belœil. Sa pratique explore le concept polysémique de « relation », abordant à la fois la transmission et le lien entre individus et environnement, en s'inspirant de l'architecture, des mythes, de la géologie et de l'histoire familiale.

POURQUOI FAUT-IL VOIR SES ŒUVRES ?

La technique distinctive de Pintado repose sur l'utilisation précise de caches et de masquage. Elle lui permet de contrôler minutieusement la matière et d'explorer les textures et les motifs. Plus spécifiquement, sa méthode implique l'application de poudre de graphite ou de fusain sur du papier préparé à l'aide de rubans adhésifs. Cette approche rappelle étroitement le processus de développement photographique argentique, où prime une dimension d'incertitude déliée et dont le résultat se déploie progressivement.

Boris Pintado, *Anthos II*,
2023, graphite sur papier, 20 x 26 po.
Boris Pintado, *Lithos XII*,
2024, graphite sur papier, 20 x 26 po.

MAGALI CAZO

Encre sur papier

Née en 1979 à Lyon, Magali Cazo partage désormais son temps entre Joannas, en Ardèche, et Paris. Formée à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, elle explore diverses techniques dans des ateliers parisiens, comme la gravure, la peinture à l'huile, la fresque et la lithographie. Au fil de ses expériences, elle développe une identité artistique singulière et se consacre aujourd'hui principalement à l'encre sur papier.

POURQUOI FAUT-IL VOIR SES ŒUVRES ?

Cazo explore à la fois le paysage, par des contrastes colorés, et le corps, qu'elle représente librement. En peignant, elle cherche à être spectatrice et auteure des images qui surgissent. Elle confie son expérience du réel à la mémoire et à l'oubli, ne retenant que ce qui l'imprègne profondément. Guidée par son inconscient, elle embrasse les forces intérieures qui nourrissent sa quête créative.

Magali Cazo, *À l'écoute du monde*,
2022, encre sur papier coton, 18 ½ x 14 ½ po.
Magali Cazo, *La petite veste en mousse*,
2023, encre sur papier coton, 26 ½ x 19 po.
Magali Cazo, *Le lointain appelle*,
2023, encre sur papier coton, 34 x 26 po.

CHARLOTTE CARON

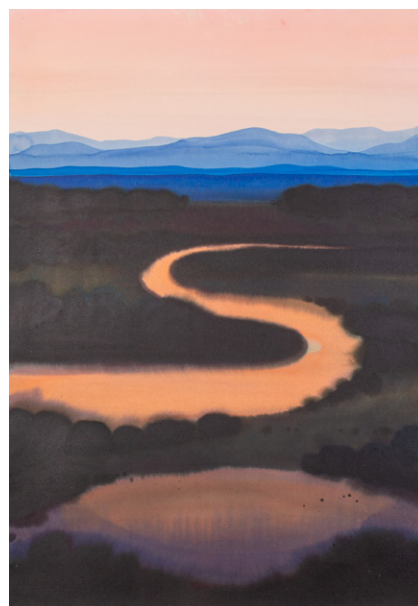
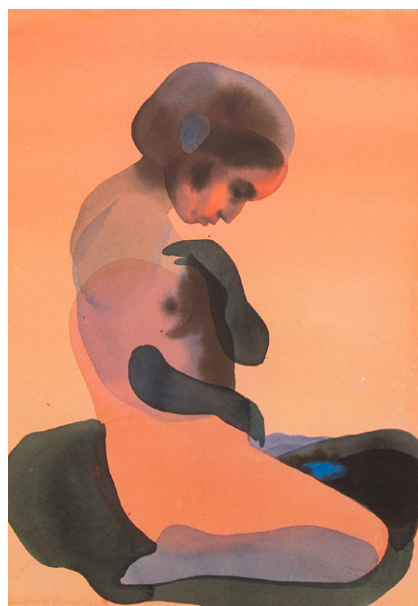
Époxy + Peinture + Textile

L'artiste visuelle montréalaise Charlotte Caron poursuit une maîtrise en arts visuels à l'UQAM. Elle explore la matérialité à travers le textile, l'époxy, le papier et la peinture, interrogeant les formes organiques et abstraites. Ses œuvres établissent un parallèle entre la rencontre des matières et ses interactions sociales, jouant sur les notions de transparence, d'identité et de reconnaissance. En 2023, Caron a présenté ses œuvres au Grand Palais Éphémère à Paris lors de la Biennale Révélations.

POURQUOI FAUT-IL VOIR SES ŒUVRES ?

Charlotte Caron accorde une importance singulière à l'eau dans son œuvre artistique et se laisse inspirer par la souplesse et la fluidité de ses mouvements. Sa pratique est empreinte de sensibilité et profondément influencée par ses questionnements sur les relations interpersonnelles, le rapprochement et la connexion entre les êtres, ainsi que sur l'identité et l'individualité.

Charlotte Caron, *I Love Epoxy And Epoxy Loves Me* (détail),
2024, époxy, pigment et acrylique, 18 x 12 po.
Charlotte Caron, *Hope You Like This Title*,
2024, époxy, pigment et acrylique, 18 x 12 po.
Charlotte Caron, *The Blue Title* (détail),
2024, époxy, pigment et acrylique, 24 x 18 po.





ASSURart

Les demeures de grande valeur, les œuvres d'art et les objets de collection nécessitent plus que des protections d'assurance uniformisées. Chaque cas est différent et exige une analyse de risques minutieuse. Prenez rendez-vous avec l'un de nos conseillers et profitez d'un service personnalisé et discret: 1 855 382-6677

ASSURart
L'ART D'ASSURER

Assurart.com

Plural () Foire d'art contemporain

Présentée par
 **BANQUE
NATIONALE**

11-13 avril 2025

plural.art

((()))) Foire d'art contemporain

Organisée par :
L'Association des galeries
d'art contemporain (AGAC)

Grand Quai du Port de Montréal
200 rue de la Commune Ouest
www.plural.art



À VOIR

ROBERTSON ARÈS

Line Busch + Kyle Austin Dunn
Du 8 novembre au 7 décembre 2024

Andrée-Anne Mercier
Du 12 décembre 2024 au 11 janvier 2025

Exposition collective
Du 16 janvier au 22 février 2025

Sébastien Gaudette + Karine Léger
Du 3 avril au 3 mai 2025

François Arès
8 mai au 7 juin 2025

Kristine Mandsberg
Du 8 mai au 7 juin 2025

OBORO

Speculative Creatures | Andrée-Anne
Roussel

Summoning | Yen-Chao Lin
Du 25 janvier au 22 mars 2025

To a still moment repeated | Charlie
Prince
Du 3 mai au 14 juin 2025

MBAM

Ravel Ravel Interval | Anri Sala
Commissariat | Alexandrine Théorêt
Du 29 novembre 2024 au 27 avril 2025

À cœur battant | Joyce Wieland
Commissariat | Anne Grace
+ Georgiana Uhlyarik
Du 8 février au 4 mai 2025

MAC

*Les enfants doivent entendre
une autre histoire*
Alanis Obomsawin
Jusqu'au 26 janvier 2025

Wàbigon
Caroline Monnet
Jusqu'au 16 février 2025

VOX

Janis Rafa
Du 16 janvier 2025 au 8 mars 2025

MNBAQ

Premiers jours
Œuvres autochtones de la
Collection McMichael d'art canadien
Jusqu'au 21 avril 2025

BRADLEY ERTASKIRAN

Marie-Michelle Deschamps
+ Peter Campbell
Du 14 novembre au 21 décembre 2024

Bony Ramirez
Du 23 janvier au 1^{er} mars 2025

David Armstrong Six
+ Margaux Williamson
Du 13 mars au 26 avril 2025

LE LIVART

Que restera-t-il? Exposition collective
Commissariat | Dounia Bouzidi
+ Joseph Rozenkopf
Du 16 janvier au 2 mars 2025

La Fabrique Allwood



Fabricant de mobilier en bois massif et en acier

Fait à la main à Montréal - Écoresponsable

www.fabriquemallwood.ca - (514) 332-9663

  @fabriquemallwood

CHEZ-SOI



« L'architecture est un mode de vie,
et c'est une découverte que l'on fait chaque jour. »

| Tadao Ando, architecte japonais

Dossier n° 01

DESIGN INTÉRIEUR

CHALET BERTHA



Texte | Dave Richard

Photos | Ulysse Lemerise_OSA Images
+ Emilie Langlais

Source | v2com

Localisation Charlevoix, Qc
Type de projet Construction neuve
Réalisation 2023
Conception 12 mois
Travaux 18 mois
Superficie 7500 pi² | 697 m²

[PerronDesign.ca](https://perrondesign.ca)
[perrondesign](https://www.instagram.com/perrondesign)

Particulièrement chic

PERRON DESIGN

Le studio de design architectural et d'intérieur Perron a récemment dévoilé un chalet unique niché au sommet des pistes de ski de Charlevoix – une réalisation ambitieuse, conçue pour une grande famille passionnée par la nature, et brouillant la frontière entre résidentiel et commercial. Ce chalet, baptisé Bertha, marie parfaitement lieu de réunion familial et espace de ressourcement, tout en offrant une ambiance élégante s'inspirant du concept d'hôtel particulier.



En effet, l'équipe de Perron, sous la direction de Sarah Eve Hébert, a imaginé un lieu où chaque détail évoque l'expérience hôtelière. Le client, désireux d'avoir un projet clé en main, a laissé carte blanche aux concepteurs afin qu'ils puissent explorer pleinement le thème de l'hôtel. De la vaisselle soigneusement placée dans les armoires aux chariots à bagages dans les couloirs, tout a été pensé par Perron pour offrir une expérience immersive et raffinée. Les produits des salles de bain sont même parés de jolies étiquettes arborant la marque Bertha, créée dans le but de plonger les invités dans une ambiance chic et amusante.

« Nous avons sélectionné du mobilier sur mesure directement importé d'Europe grâce aux liens privilégiés que nous entretenons avec plusieurs grands manufacturiers », souligne Sarah Eve Hébert, designer associée chez Perron.

Le chalet, pensé pour accueillir confortablement famille et amis, se distingue par ses cinq suites luxueuses,

nommées « neige » dans autant de langues différentes: Sno, Nev, Ho, Lumi et Sne. Bien qu'elles soient similaires dans leur configuration, chacune possède une palette de couleurs unique, en plus d'une salle de bain complète. Ainsi, il est possible de vivre son séjour dans un cadre aussi élégant que pratique.

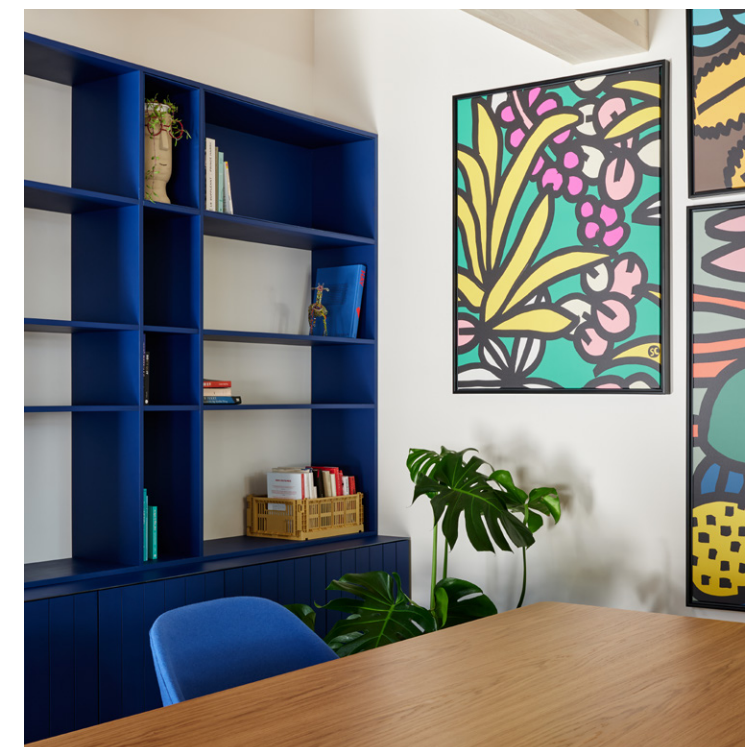
Le design intérieur, inspiré par la nordicité et les paysages environnants, est minimaliste, chaleureux et résolument fonctionnel. À l'ossature en sapin blanchie sur mesure se greffe une abondante fenestration qui crée un lien constant avec l'extérieur et inonde les grands volumes de la lumière du jour. Les matériaux naturels, comme le bois et la laine feutrée, sont omniprésents, rehaussés par des touches de couleurs vives et de textures qui insufflent une énergie positive à l'ensemble.

Des éléments audacieux, tels qu'un piano jaune installé au salon et une glissoire rouge menant à la salle de jeu des enfants, ajoutent une dimension ludique

et éclectique à des espaces conçus pour le plaisir et la détente. Le rez-de-chaussée, avec son foyer suspendu et son sol en brique, invite à la relaxation après une journée sur les pistes, tandis que le rez-de-jardin, destiné aux enfants, regorge d'aires de jeu sécurisées et colorées.

Situés à l'étage, les espaces communs rappellent les halls des grands hôtels, avec des zones de lecture, de rencontre et de contemplation. La cuisine professionnelle, discrètement dissimulée, permet de recevoir un chef pour régaler les nombreux invités, qui pourront aussi profiter d'un bar et d'un cellier.

Avec son design alliant prestige européen et charme québécois, le chalet Bertha est un lieu où chaque détail a été pensé par Perron pour créer une atmosphère de vacances nordiques, propice aux loisirs et aux retrouvailles.







Équipe de conception | **Nathalie Perron**
 + **Sarah Eve Hébert** + **Geneviève Perreault** + **Alexanne Levasseur**
 + **Brian Blouin** + **Emily Lapointe** + **Rebekah Maciagowski** + **Olivier Racine**
 Architecte | **Luc Tremblay**
 Entrepreneur | **Construction Rosaire Guay**
 Ébénisterie | **Christian Marcoux** + **Simard** + **Le Saint construction**
 Cloisons rétractables | **DOOR**
 Céramique | **Mattonelle Margherita, Mutina**
 Robinetterie | **Rubi**
 Canapés | **Bonaldo** + **RH**
 Fauteuils | **Gervasoni** + **Hay** + **Saba** + **Dedon**
 Poufs + Bancs | **Vitra** + **Saba**
 Table de salle à manger | **Restoration Hardware** + **Sancal**
 Chaises de salle à manger | **Sancal** + **Moroso**
 Tabourets | **Hay**
 Lits | **B&B Italia** + **EQ3** + **Must**
 Literie | **Cœur d'Artichaut** + **Maison Tess**
 Bureaux | **Hay**
 Mobilier extérieur | **Kettal**
 Luminaires | **Hamster** + **Vibia** + **Marset** + **Muuto** + **Luminaire Authentik**
 Tapis + Carpettes | **Moooi** + **Atelier Charlotte**
 Coussins + Accessoires | **Atelier Charlotte**
 Foyer | **JC Bordelet**
 Meubles + Accessoires | **Bref** + **Hay** + **Magis** + **Bekind** + **Lavie** + **Atelier Tonic**
 + Rangement fabriqué sur mesure



OVI
 Bâtir. Ensemble.

Concepteur: NatureHumaine - Architecture et design

constructionovi.com

Dossier n° 02

ARCHITECTURE

SUGAR LOAF

Texte | Lorène Copinet

Photos | Maxime Brouillet

Localisation Potton, Qc
Type de projet Rénovation
+ Agrandissement
Réalisation 2021
Bâti d'origine Approx. 1980
Conception 6 mois
Travaux 24 mois
Superficie 1550 pi² | 144 m²
(Agrandissement)
Budget \$

Architem.ca

architem_

Redoubler de confort

ARCHITEM WOLFF SHAPIRO KUSKOWSKI ARCHITECTES

À Potton, dans les Cantons-de-l'Est, la firme ARCHITEM Wolff Shapiro Kuskowski architectes s'est occupée de rénover et d'agrandir un modeste chalet niché au bord de l'Étang Sugar Loaf. La proposition réussit joliment à doubler la taille de la maison, sans dévaloriser l'architecture existante.





Le mandat initial des clients était clair : agrandir leur chalet tout en respectant son essence et son intégration dans le paysage. La famille nécessitait non seulement plus d'espace, mais également une meilleure répartition des zones d'intimité et de convivialité. Le projet s'est articulé autour de la création d'une chambre principale plus grande, d'un nouveau studio et d'un vestibule d'entrée.

L'agrandissement a été pensé de manière à s'adapter aux contraintes du site, notamment la proximité avec la bande riveraine et les dimensions restreintes de la maison datant de plus de 40 ans. Les architectes ont proposé d'ajouter un volume séparé afin de surmonter ces obstacles sans compromettre la structure d'origine. Bien que l'agrandissement soit considérable, les proportions du bâtiment existant et une échelle modeste ont été maintenues.

S'inspirant de la forme simple et compacte du chalet existant, ARCHITEM a choisi de concevoir un volume

juxtaposé qui, tout en étant distinct, conserve une continuité avec le bâtiment d'origine grâce à ses mesures harmonieuses et à une matérialité qui fait écho au chalet. L'expression architecturale de cet agrandissement est résolument contemporaine. Cette subtile juxtaposition entre l'ancien et le nouveau confère à la maison une qualité intemporelle. « Pour nous, la plus belle réussite du projet réside dans la composition des différents volumes et dans la manière dont ils s'intègrent au site », partage l'équipe.

L'un des éléments clés du projet est le contact avec la nature. Situé sur une pointe offrant une vue dégagée sur l'étang, le bâtiment bénéficie d'un emplacement privilégié, accentué par l'utilisation d'une fenestration abondante. L'agrandissement se distingue par l'ajout d'un volume vitré, semblable à une passerelle, qui relie les diverses sections de la maison. Ce geste architectural crée une sensation de fuite vers le paysage avoisinant, contrastant avec la partie existante, qui demeure plus fermée.

L'implantation de la nouvelle aile dans une clairière a également permis de minimiser l'impact sur les arbres matures à proximité, renforçant ainsi la fusion du chalet avec son site.

Le choix des matériaux a été guidé par cette volonté de dialogue avec la nature. À l'intérieur, les tons atténués de pin et les sols en bois teinté plus foncé unifient l'espace, apportant chaleur et convivialité.

À l'extérieur, les planches d'un gris neutre et les bardeaux ajoutés s'intègrent parfaitement dans l'environnement, créant une composition qui se fond harmonieusement dans le paysage entre ciel et neige. Le bardage de cèdre naturel tranche avec la couleur des bardeaux et procure une touche charmante à la maison. Ce contraste donne presque l'impression au nouvel agrandissement de flotter dans les airs, proposant une architecture légère, mais bien implantée.



-
- Entrepreneur | **Construction Larry Éthier**
 - Revêtement extérieur | **Maibec**
 - Portes + Fenêtres | **Lepage**
 - Planchers | **Couvre-Plancher Magog**
 - Béton | **Laborex**
 - Escalier | **Construction Larry Éthier**
 - Métal | **Vicwest**
 - Luminaires | **Louis Poulsen**
 - Système de contrôle d'éclairage | **Lutron**
 - Peinture | **Benjamin Moore**



Dossier n° 03

ARCHITECTURE

46N740 ALT. 280

Texte | Dave Richard

Photos | Welldone.archi

Source | v2com

Localisation La Conception, Qc
Type de projet Construction neuve
Réalisation 2019-2024
Conception 19 mois
Travaux 24 mois
Superficie 3500 pi² | 325 m²

[BlanchetteArchi.design](#)
[blanchettearchidesign](#)

Précision et humilité

BLANCHETTE ARCHI.DESIGN

S'intégrant parfaitement dans le paysage montagneux près de Mont-Tremblant, le projet résidentiel 46N740 Alt. 280 de blanchette archi.design fusionne création architecturale et nature – chaque détail de sa conception et de sa réalisation a été pensé pour respecter et sublimer l'environnement. D'ailleurs, son nom particulier, 46N740 Alt. 280, reflète justement cette approche, référant à la localisation géographique et à l'altitude de la résidence tout en rappelant la précision et l'humilité avec lesquelles elle a été conçue.





« Notre objectif était de créer un espace où la simplicité et l'élégance dialogueraient avec la nature environnante. Chaque geste, chaque matériau a été choisi avec soin pour préserver l'essence même de ce lieu exceptionnel et s'y intégrer avec sobriété et élégance », explique Patrick Blanchette, président associé et architecte principal chez blanchette archi.design.

Le concept de la résidence 46N740 Alt. 280 s'inspire également des principes du feng shui, incorporant les cinq éléments – bois, feu, terre, métal et eau – de manière harmonieuse. Les matériaux durables, tels que le cèdre, et les finitions en aluminium anodisé, dans des teintes rappelant le givre sur les feuilles d'érable, renforcent cette connexion avec la nature. L'architecture biomorphe de la résidence permet une division claire des espaces intérieurs, offrant une fluidité et une cohérence qui favorisent l'équilibre entre la forme et la fonction.

Composée de bois et de béton, la structure de la maison épouse la topographie du terrain, s'intégrant de

manière semi-enfouie pour respecter la courbe naturelle du site. Cette approche permet non seulement d'assurer la stabilité structurelle du bâtiment, mais aussi de créer une connexion visuelle et physique avec l'environnement. Les fenêtres panoramiques, qui offrent des vues spectaculaires sur le paysage, invitent les habitants à se reconnecter avec la nature à tout moment de la journée. Utilisé comme masse thermique, le béton agit également comme un fil conducteur à travers les différents espaces, assurant un confort optimal tout en renforçant le lien avec l'environnement extérieur.

À l'intérieur, l'agencement des espaces a été pensé pour offrir une transition fluide entre les zones de vie. La lumière naturelle joue un rôle central dans la création d'une atmosphère apaisante, tandis que les ouvertures stratégiquement placées permettent à la nature de pénétrer dans chaque recoin de la maison. La terrasse en béton, orientée vers le ciel, comprend un spa et un sauna, et constitue ainsi un sanctuaire de détente où l'on peut se ressourcer en communion totale avec la nature.

Afin d'assurer une intégration harmonieuse et une expérience résidentielle optimale, blanchette archi.design a conçu des meubles sur mesure pour la demeure. Les aires de réception, aménagées de plain-pied, garantissent l'accessibilité et renforcent les qualités inclusives de la résidence, ce qui permet à tous les occupants de profiter pleinement des espaces.

46N740 Alt. 280 est bien plus qu'une maison ; c'est une véritable expérience de vie, où chaque élément d'architecture et de design s'accorde à l'environnement naturel. Cette réalisation illustre parfaitement la vision de blanchette archi.design, une firme qui, depuis sa fondation en 2018, s'est imposée par sa capacité à créer des environnements poétiques, durables et profondément enracinés dans leur contexte naturel. Avec ce projet, blanchette archi.design confirme son engagement envers une architecture respectueuse et sensible, qui célèbre la beauté et la singularité de chaque lieu.





Équipe de conception | Patrick Blanchette
+ David D. Boisseau + Florian De Clercq + Bobby Cadorette
+ Clémentine Dufault + Alexandre Harton + Julie Héon + Pierrick Julienne
+ Camille Bérubé + Chantal Shahin + Louis Calistri
Entrepreneur | Construction Metric
Ingénieur en structure | MA-TH
Ébénisterie | Société Design
Métaux ouverts | Slik
Portes + Fenêtres | Shalwin
Dalles extérieures | Permacon
Bois extérieur | Juste du Pin
Portes intérieures | DÖRR Industries
Porte de garage | Garex
Foyer | Stûv
Puits de lumière | Velux
Niches de douche | Cantrio
Céramique | Stone Tile + Ergon
Lavabos + Éviers | Kohler
Miroirs rétroéclairés + Équipement de douche | Kalia
Plafond de bois | Mirage
Peinture | Sico
Comptoirs | Laminam
Mélamine | Finsa
Éclairage + Luminaires | EDP + iGuzzini + Eureka + Lambert & Fils + Jacques & Anna
Électroménagers | Bosch + Fulgor Milano
Sauna | Sauna Spécialiste
Table + Sofa + Banc Clément | Blanchette archi.design + Mesure
Audiovisuel | Moog Audio
Œuvres d'art | Collection privée + blanchette archi.design
Plantes + Fleurs | Lavigne – Fleuriste de Quartier



Cuisines et mobilier sur mesure

ovi
ébénisterie

oviebenisterie.com

Concepteur : ARCHITEM Wolff Shapiro Kuskowski

Dossier n° 04

ARCHITECTURE

PROJET MN

Volumétrie atypique

JULIA MANAÇAS + O Y A M A

Conçue par les architectes Julia Manaças et Theodore Oyama, la résidence au cœur du projet MN impressionne au premier coup d'œil par sa volumétrie étonnante surplombant un cap rocheux. Située à Val-Morin, dans les Laurentides, et implantée dans un cadre naturel majestueux, mais à la topographie exigeante, elle est constituée de deux corps distincts qui s'unissent harmonieusement, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, pour répondre au mieux aux besoins de la famille propriétaire. Elle est aussi le résultat de l'un des premiers concepts développés conjointement par Manaças et Oyama dans le cadre de leur projet exploratoire, intitulé *An architecture Capsule / Une capsule d'architecture*. Ce projet permet au duo d'étudier les possibilités formelles et spatiales de la typologie résidentielle.

Texte | Dave Richard

Photos | Alex Lesage

Localisation Val-Morin, Qc
Type de projet Construction neuve
Réalisation 2023
Conception 18 mois
Travaux 8 mois
Superficie 2476 pi² | 230 m²
Budget \$\$

JuliaManacas.com
juliamanacas
o-y-a-m-a.com
o_y_a_m_a
anarchitecturecapsule





« C'est la présence du cap rocheux au centre de la seule zone constructible qui nous a donné l'idée de scinder le domicile en deux volumes pour alléger et faciliter son implantation au sommet », expliquent les architectes. « L'asymétrie du bâtiment le fait paraître tantôt massif, tantôt très petit. En posant des gestes minimaux, nous avons réussi à proposer des expériences variées, aussi bien lorsqu'on parcourt le terrain qu'à l'intérieur. »

La maison devant à l'origine servir d'habitation secondaire, les propriétaires ont rapidement conclu en début de projet qu'ils en feraient plutôt leur foyer principal. Ce changement de vocation a enrichi le processus créatif des architectes et les a poussés à maximiser l'harmonie entre la maison et le site afin qu'elle puisse convenir au quotidien d'un couple et

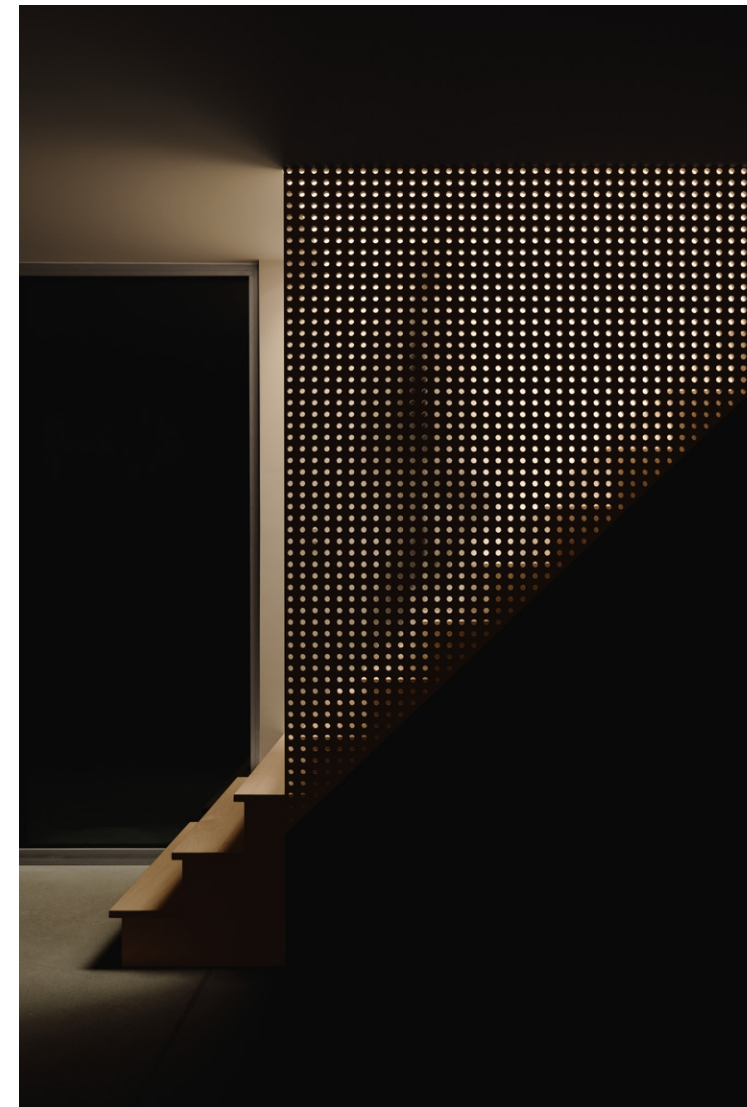
de ses deux jeunes enfants. La décision de diviser la résidence en deux sections a permis de mieux organiser les éléments programmatiques du projet et de modeler plus facilement les volumes.

S'étendant sur l'entièreté des deux volumes, l'aire ouverte du rez-de-chaussée est sinueuse. Un escalier menant à l'atelier de peinture est dissimulé derrière les armoires de la cuisine et voilé grâce à une cloison ajourée. Le reste des espaces de vie est situé de l'autre côté du passage vitré, bénéficiant d'une double hauteur de plafond. La zone de jeu des enfants se trouve en mezzanine. Au salon, une grande fenêtre de coin offre une perspective impressionnante de l'horizon. Un bloc utilitaire comportant une salle de bain et le vestibule sépare le salon, plus feutré, de l'entrée et de l'escalier. Ainsi, la maison se découvre



progressivement, accentuant tantôt les vues, puis usant de transparence ou préservant l'intimité. Enfin, on retrouve au rez-de-jardin la deuxième salle de bain et les chambres encastrées dans le roc, près du sol, en relation directe avec la forêt.

« Dès le départ, les clientes ont démontré une grande sensibilité face aux qualités du site, insistant notamment sur l'importance de conserver l'environnement boisé et de protéger leur intimité en bloquant certaines vues indésirables, comme celle de l'autoroute à proximité », expliquent les architectes. « Le projet s'est ainsi développé en alliant de généreuses ouvertures à des murs aveugles, permettant à la lumière naturelle de pénétrer dans la maison tout en cadrant les montagnes au nord. L'ajout de puits au toit bonifie



l'éclairage, particulièrement durant l'été, lorsque la canopée alentour est plus dense. »

Le revêtement extérieur en bois de cèdre provient d'une scierie locale. En vieillissant de façon naturelle, il s'harmonisera aux arbres à proximité. Le passage vitré entre les deux sections, fait de verre et d'aluminium, marque une rupture subtile dans la structure tout en maintenant une continuité visuelle. À l'intérieur, l'érable et le béton poli se marient aux murs blancs pour créer des espaces lumineux et chaleureux, tout en mettant en valeur certains éléments, comme la cuisine, les escaliers et la mezzanine.

« L'une des belles réussites du projet est le porte-à-faux du volume de la cuisine », mentionnent les architectes. « Une étroite collaboration avec l'ingénieur

en structure nous a permis d'éviter l'ajout de composantes d'acier ou de colonnes, formant ainsi un grand toit "flottant" qui protège la zone extérieure. Le résultat donne lieu à une terrasse généreuse orientée vers le sud, couverte sur toute sa superficie. Le recours au porte-à-faux s'inscrit d'ailleurs dans une série de gestes sous-tendant l'idée de suspension, d'apesanteur. Un autre exemple est la mezzanine revêtue de bois au-dessus des espaces de vie, qui sert de repère visuel et sépare la salle à manger du salon. »

Le projet MN prouve qu'il est possible de conjuguer simplicité formelle et sophistication structurale. Il témoigne du profond respect de ses concepteurs pour son site et du raffinement de leur démarche : chaque élément – volumétrie, emplacement des ouvertures, choix des matériaux – a été pensé pour s'intégrer



harmonieusement au paysage environnant, tout en offrant une expérience sensorielle riche à ses habitants.

Julia Manaças et Theodore Oyama comptent bien pousser davantage leur projet commun et trouver d'autres occasions de diversifier et de poursuivre leur réflexion sur l'architecture contemporaine au Québec. À la vue de la magnifique résidence MN, on ne peut que saluer la pertinence de leur association.

« Ensemble, nous cherchons le langage propice à chaque projet et à son contexte, en les abordant sans a priori ni intentions esthétiques, mais plutôt en faisant preuve d'une grande curiosité envers le site et son potentiel comme lieu d'habitation, et en profitant de la spécificité de chaque client pour définir le cadre de vie idéal pour lui », concluent-ils.



Ingénierie | Clément Asselin, ing.
Entrepreneur | Quadra Construction
Ébénisterie + Armoires | Atelier le Trille
Revêtement extérieur | Scierie Bruno Bélisle
Portes + Fenêtres | Alumilex
Planchers | Planchers Bellefeuille
Foyer | Foyer Suprême



strøm
SPA NORDIQUE

VIEUX-QUÉBEC / ÎLE-DES-SŒURS / SAINT-SAUVEUR
MONT-SAINT-HILAIRE / SHERBROOKE

Dossier n° 05

DESIGN INTÉRIEUR

RÉSIDENCE
MCPHERSON



Préserver l'essentiel

Texte | Dave Richard

Photos | Ulysse Lemerise_OSA Images

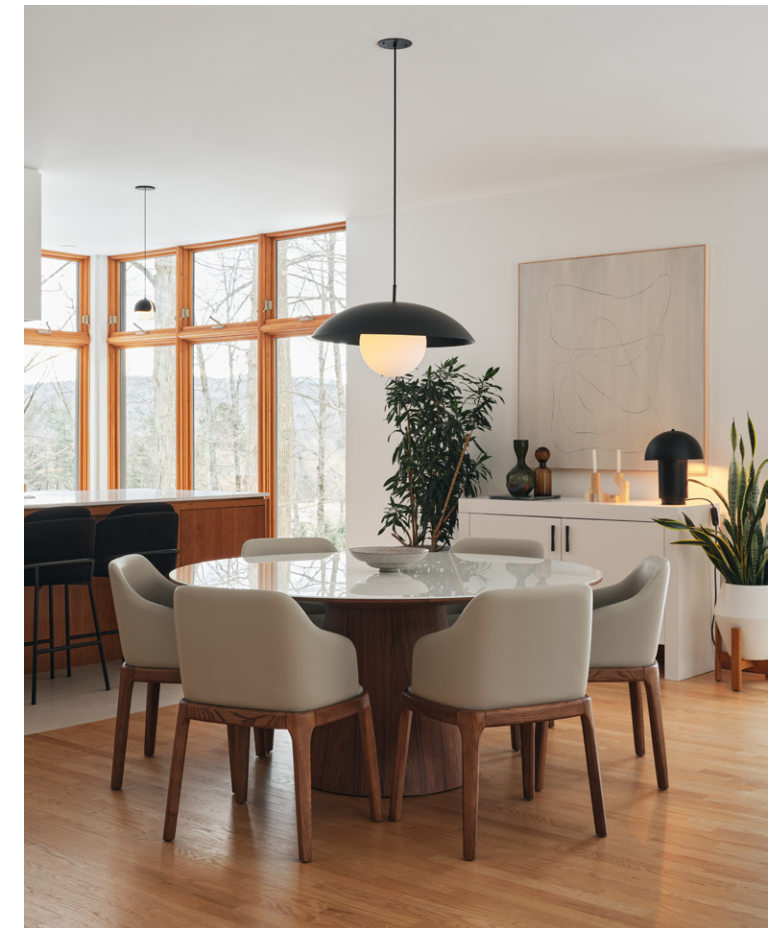
Localisation Knowlton, Qc
Type de projet Rénovation
Réalisation 2022
Conception 3 mois
Travaux 3 mois
Superficie 4250 pi² | 395 m²

LaNonyFamili.com

lanonyfamili

LA NONY FAMILI

Située à Knowlton, au cœur de la région de Lac-Brome, dans les Cantons-de-l'Est, la résidence McPherson se distingue par ses volumes simples, ses lignes pures et ses fenêtres de bois en pleine hauteur. Tombés sous le charme de la vaste demeure, les propriétaires ont fait appel à La Nony FAMILI, un studio de design architectural basé dans les Cantons-de-l'Est, pour rénover son intérieur tout en respectant son essence Mid-century Modern.



Habitée aux rénovations complètes et aux constructions neuves, l'équipe de designers a dû relever un tout autre défi avec ce projet, en repensant uniquement la décoration et l'aménagement intérieur, sauf à la cuisine et dans les salles de bain, qui nécessitaient des travaux plus substantiels. S'inspirant des éléments architecturaux existants, elle a usé de son approche distinctive pour optimiser les espaces, les rendre plus fonctionnels et marier harmonieusement lignes droites, courbes, matériaux et textures contrastées.

Les murs de la résidence donnant sur l'extérieur ont été dénudés et peints dans des tons clairs pour maximiser le lien avec le paysage environnant. À l'inverse, les pièces de mobilier et de décoration en bois aux teintes chaleureuses ont été privilégiées, créant ainsi un contraste intéressant. L'équipe de La Nony

FAMILI a su composer un univers unique et cohérent en dessinant la plupart du mobilier spécifiquement pour le projet, en profitant de cette occasion pour intégrer de grands volumes de rangement sans encombrer l'espace. Elle a également intégré plusieurs produits soigneusement sélectionnés auprès de fabricants renommés, principalement canadiens, comme des canapés de Perez et des appareils d'éclairage d'Anony et de Luminaire Authentik.

Par souci écologique, La Nony FAMILI a conservé les électroménagers et les armoires de la cuisine existante, mais a remplacé les façades et les comptoirs. Un nouvel îlot, des poignées sur mesure et une mosaïque murale contribuent également à rafraîchir cet espace central de la maison. Les meubles sur mesure des pièces principales ont été fabriqués

en cerisier américain, une essence de bois local et rarement utilisé. Sa teinte brun orangé – une teinte caractéristique du style Mid-century Modern – apporte chaleur et dynamisme au décor. Dans les espaces plus intimes, le noyer a été préféré pour son élégance et sa profondeur, renforçant ainsi le raffinement de l'ensemble.

La résidence McPherson montre bien le savoir-faire de La Nony FAMILI; elle incarne l'équilibre parfait entre design intemporel et approche moderne. L'approche humaine et collaborative du studio lui a permis de transformer cette maison en un espace de vie à la fois chic, fonctionnel et accueillant. Cette transformation a été réalisée grâce à des interventions précises et une réflexion approfondie sur les matériaux et les formes, sans rien perdre de son âme distinctive.





Chargée de projet | **Aza Lussier**
 Ébénisterie | **Gaiac**
 Luminaires | **Anony + Luminaire Authentik**
 Céramique | **Ramacieri Soligo + La Tuilerie**
 Robinetterie | **Brizo**
 Mobilier | **Meubles Perez + Found**
 Œuvres d'art | **Danaé Couture + François Tremblay**
 + **Ricassa Blanca + Katja Westphal + Mélanie Lefebvre**



FOYERS ÉLECTRIQUES LUXUEUX



Entice™ NEFL42CFH

Allure™ Vertical 38 - NEFVC30H

Trivista™ NEFL50H-3SV

DÉCOUVREZ CE FOYER D'UNE INNOVATION INÉGALÉE.

Foyer électrique encastré Astound

Le foyer électrique Astound offre bien plus qu'un foyer classique, grâce à sa technologie intelligente intégrée. Grâce aux commandes vocales ou à l'application mobile, les propriétaires ont un contrôle inégalé sur leur foyer. Les couleurs de flamme et une technologie à étincelles reproduisent l'apparence d'un véritable feu. La nouvelle vitre rabattable permet aux propriétaires de changer d'ensemble décoratif en fonction des changements de décor ou d'intégrer des éléments de valeur sentimentale. La très grande surface de vision et le verre teinté offrent une expérience visuelle exceptionnelle et réduisent les reflets. Il fera sensation dans les maisons comme dans les espaces commerciaux.

Pour trouver un détaillant, visitez-nous au [napoleon.com](https://www.napoleon.com).

ASTOUND ENCASTRÉ
 NAPOLEON.COM



Napoleon est une marque de commerce du Groupe Wolf Steel inc. et est utilisée sous licence.

Dossier n° 06

ARCHITECTURE

RÉSIDENCE DU MOULIN



Remise en valeur

LANTERNE ARCHITECTES

Lorsqu'une équipe créative s'attache à faire du neuf avec du vieux afin de préserver et de mettre en valeur le patrimoine architectural moderne du Québec, le résultat est fascinant. C'est ce que permet de constater la rénovation de la résidence brutaliste du Moulin, à Cap-Rouge, menée par Lanterne architectes.

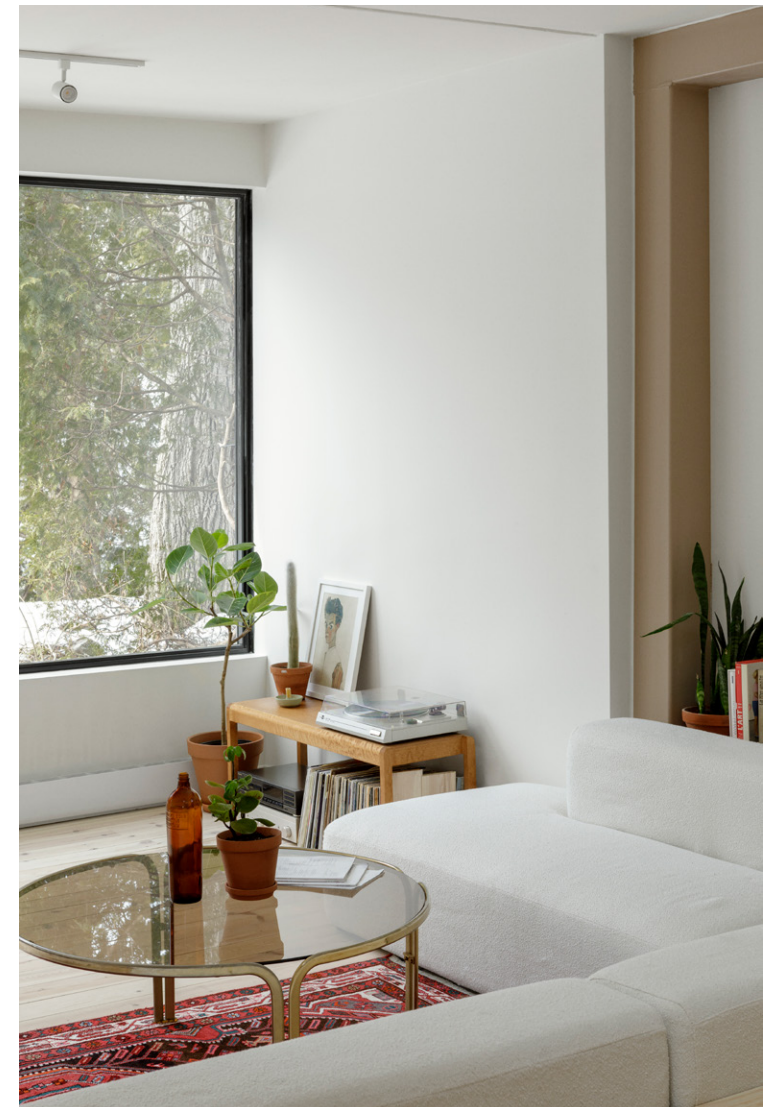
Texte | Marie Dos

Photos | Jessy Bernier

Localisation Cap-Rouge, Qc
Type de projet Rénovation
Réalisation 2022-2023
Bâti d'origine 1971
Conception 9 mois
Travaux 12 mois
Superficie 1620 pi² | 151 m²

[LanterneArchitectes.com](https://www.lanternearchitectes.com)

[lanterne_architectes](https://www.instagram.com/lanterne_architectes)



Désireuses de respecter au mieux les intentions des créateurs de la maison Émile Gilbert, Jean-Guy Bergeron, Marie Cloutier et Christian Soucy lors de sa construction en 1971, les professionnelles de Lanterne architectes se sont évertuées à respecter la structure originelle du bâtiment. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de sa rénovation, entreprise à la demande du jeune couple occupant actuellement la résidence.

Différentes problématiques relatives à l'isolation et à l'étanchéité ayant affecté celle-ci au fil des années, il fallait identifier des solutions techniques performantes capables de permettre à l'édifice de faire peau neuve

tout en conservant ses qualités architecturales minimalistes. L'équipe de professionnels responsable de la rénovation a ainsi procédé au remplacement complet du revêtement de tôle extérieure et des éléments de fenestration afin de faire du lieu une habitation saine et douillette. Le défi technique était de taille, comme le souligne Lanterne architectes, qui se félicite d'avoir pu ajouter l'isolant indispensable au confort de la famille habitant la résidence, tout en évitant un épaississement disgracieux des murs et de la toiture.

Il était également nécessaire de ramener davantage de lumière naturelle à l'intérieur des espaces de vie sans toutefois sacrifier les partis-pris esthétiques

initiaux. Ces derniers avaient mené au choix méticuleux des baies d'origine, pour partie récupérées du Complexe G, le plus haut gratte-ciel de la ville de Québec érigé à la même époque que la maison. Plusieurs baies vitrées ont été ajoutées, notamment dans la cuisine, afin de permettre aux habitants d'aérer avec davantage de facilité ou de se rendre d'un pas à l'extérieur. Une rencontre avec Émile Gilbert a permis à Lanterne architectes de s'assurer de la cohérence entre les interventions proposées et l'esprit des concepteurs.

La reconfiguration intérieure souhaitée par les propriétaires a par ailleurs été entreprise dans le respect

de la répartition spatiale des années 1970, qui a été restaurée. Une foule de détails ont été rehaussés pour souligner sans ostentation la singularité du lieu : les dalles de béton précontraint se laissent deviner sur les parois et les plafonds de la demeure, tandis que la fenêtre circulaire du bureau a retrouvé toute sa théâtralité grâce au nouvel escalier de métal blanc valorisant la double hauteur sous plafond de la maison. Tout a été pensé pour que la structure de poutres et de poteaux d'acier nécessaire à l'assemblage des panneaux de béton fabriqués en usine soit révélée à l'œil des visiteurs.

Quelques notes contrastantes ont été ajoutées ici et là pour magnifier la pureté originelle des lignes du bâtiment, tel que la paroi courbe, dissimulant derrière un lambris de chêne blanc aux notes de miel les portes d'accès à la salle de bain et à la salle familiale de la maison, ou les panneaux métalliques bruts habillant la hotte de la cuisine.

À l'issue des travaux, l'apparence de la résidence du Moulin demeure d'une sobriété totale qui lui permet de s'intégrer au mieux à son environnement immédiat. Grâce au recours à de nouveaux matériaux de finition extérieurs sélectionnés par Lanterne architectes, le béton laissé brut s'allie au noir pour habiller

les façades aux arêtes élégantes, et la spacieuse demeure se fond avec simplicité dans le paysage agrémenté de pins qui l'entoure.

Une sensation d'espace est instantanément communiquée à quiconque prend le temps de s'installer dans le vaste salon de la résidence, où l'on s'imagine volontiers passer un après-midi reposant en compagnie d'un chat.

Autant de raisons d'applaudir le travail de Lanterne architectes et d'encourager la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural moderne du Québec.



Équipe de conception | Éli^sa Gouin + Justine Dupont + Florence Côté
+ Caroline Boivin
Entrepreneur | SIRA Construction
Ébénisterie + Armoires + Comptoirs | Mobili
Plomberie | Ciot
Luminaires + Éclairage | Transit Luminaires
Revêtement extérieur | Maibec
Robinetterie | Ciot
Céramique | La Tuilerie + Arta
Escalier | JA Concept Métal



cozey

Des meubles pensés
avec soins, conçus pour
la vie moderne.

www.cozey.ca

Dossier n° 07

DESIGN INTÉRIEUR

PROJET
BERTRAND



Séduisant raffinement

LAURA BENDAVID INTERIORS

À Montréal, la designer d'intérieur Laura Bendavid a orchestré la rénovation et l'agrandissement d'une maison à demi-niveaux, s'adjoignant la collaboration de l'architecte Ariel Aaron. Pour la résidence Bertrand, la commande était claire : créer un environnement convivial qui puisse à la fois séduire les invités et refléter les goûts raffinés du propriétaire.

Texte | Lorène Copinet

Photos | Brooke Stephenson

Localisation | Ville Saint-Laurent, Qc

Type de projet | Rénovation
+ Agrandissement

Réalisation | 2021-2022

Conception | 4 mois

Travaux | 12 mois

Superficie | 4139 pi² | 385 m²

Budget | \$\$\$

[LauraBendavidInteriors.com](https://www.laurabendavidinteriors.com)

[laurabendavidinteriors](https://www.instagram.com/laurabendavidinteriors)



« Le client aime recevoir et souhaitait que l'espace soit un facteur d'attraction pour les invités », raconte Laura Bendavid, designer d'intérieur. C'est avec cette idée en tête qu'elle a conçu un espace élégant et accueillant, avec des accents monochromes et des matériaux audacieux. « Je me suis concentrée sur la recherche de textures intéressantes et j'ai construit les pièces autour de ces matériaux », explique-t-elle.

Magnifiée par ses comptoirs en marbre Arabescato Corchia, la cuisine irradie et s'impose comme la pièce maîtresse de la maison. Afin de faire contrepoids aux expressives veines du marbre, la designer a choisi de compléter l'aménagement avec des armoires blanches qui atténuent l'intensité des comptoirs et du dossier tout en conservant un aspect unique grâce à leur profil double shaker.

La taille de la pièce a également permis de modérer l'omniprésence de la pierre grâce à la proportion importante d'armoires par rapport au marbre. Les tons

clairs et doux du plancher à chevrons constituent un autre élément d'ancrage de la pièce. De plus, la grande porte-fenêtre coulissante, ouverte sur un jardin luxuriant, crée une harmonie entre les éléments organiques de la pierre naturelle et l'environnement extérieur.

L'aménagement de la salle de bain principale a présenté un véritable défi, car il fallait trouver le moyen d'y intégrer une vaste douche à l'italienne, un meuble-lavabo double ainsi qu'une baignoire autoportante. Après de nombreux essais, la solution a été de positionner la baignoire au centre de la pièce, ce qui permet une circulation optimale en plus de répondre aux souhaits du client.

Dans la salle de bain, la texture occupe une place centrale. Les carreaux cannelés noirs se démarquent tout en s'harmonisant parfaitement avec les motifs du marbre et les carreaux à chevrons de la douche. Mis ensemble, ces matériaux composent une atmosphère à la fois apaisante et pleine de caractère.



« Le carrelage cannelé étant particulièrement audacieux, j'avais peur qu'il ne devienne trop dominant s'il était appliqué du sol au plafond, et que son profil arrondi complique l'installation autour du meuble-lavabo ou de la baignoire », dit Laura. La designer a donc imaginé un rebord mur à mur, pour créer une séparation visuelle entre les carreaux cannelés et les motifs du marbre en dessous, et disposer d'une surface plane afin d'installer le meuble-lavabo et la baignoire. Cette solution a également permis de concevoir un espace pratique pour déposer des bouteilles ou des objets décoratifs.

Grâce à ses espaces ouverts qui, bien que distincts, se fondent harmonieusement, le projet Bertrand jouit d'une belle cohérence d'ensemble et d'un design élégant, fidèle aux attentes du propriétaire. Un mariage réussi entre fonctionnalité et esthétique, qui illustre bien comment un design d'intérieur réfléchi peut sublimer un lieu.



Architecte | **Ariel Aaron Architecte**
 Design d'intérieur | **Laura Bendavid Interiors**
 Entrepreneur | **Gabco Construction**
 Planchers | **Eurolegno**
 Comptoirs | **Stonix**
 Robinetterie | **Baril**
 Céramiques | **Arta + Ciot + Ital Nord**
 Luminaires | **Atelier Anaka**
 Électroménagers | **Thermador**
 Papier peint | **Magnolia Home**
 + Planchers d'ingénierie à chevrons en chêne blanc + Comptoirs de cuisine en marbre Arabescato Corchia + Vanité et planchers en marbre Crema Delicata sur mesure dans la salle d'eau + Comptoirs de la salle de bain principale en porcelaine + Porte du vestibule arquée en métal et en verre sur mesure + Armoires en MDF peint + Tiroirs en bois teinté ébène



Dossier n° 08

ARCHITECTURE

CHALET
MONT-BLANC

Texte | Isabelle Pronovost

Photos | Félix Michaud

Localisation Mont-Blanc, Qc
Type de projet Construction neuve
Réalisation 2022
Conception 8 mois
Travaux 6 mois
Superficie 1076 pi² | 100 m²
Budget \$

[MarianeGourdeau.com](https://www.marianegourdeau.com)

[arianegourdeau](https://www.instagram.com/arianegourdeau)

Communier avec le paysage

MARIANE GOURDEAU

Au sein de la municipalité de Mont-Blanc, dans les Laurentides, l'architecte Mariane Gourdeau a conçu un chalet familial qui s'insère sobrement sur une parcelle de terrain, laissant toute la place à la forêt environnante, véritable hôte de ses occupants. Tour d'horizon de cette construction modeste, mais bien pensée.





L'architecte de ce chalet de trois chambres, conçu et construit à partir d'un budget restreint, a su faire des choix judicieux qui lui donnent une allure singulière et ravissante. Par exemple, le bâtiment a été implanté de façon perpendiculaire à la pente du terrain afin de diminuer les coûts d'excavation. Sa superficie a également été réduite au strict minimum, puis un étage a été ajouté, pour optimiser les pieds carrés tout en limitant son empreinte au sol.

« Le recours à une volumétrie compacte et à un toit monopente met en relief la topographie du terrain et le paysage montagneux en arrière-plan. Cette démarche, bien visible à l'extérieur, mais également à l'intérieur, a pour effet de mettre délicatement sur pause les règles habituelles des angles droits, ce qui insuffle une vitalité à l'ensemble de la résidence qui demeure discrète dans le paysage et dans son empreinte au sol », souligne l'architecte Mariane Min.

Malgré leurs contraintes budgétaires, les clients souhaitaient profiter le plus possible de la forêt mature

qui les entoure, autant lors de leurs sorties au grand air que dans le confort de leur repaire. Pour que la nature s'invite à l'intérieur, l'orientation des différentes pièces a été soigneusement réfléchie. Les chambres à coucher, situées à l'étage, occupent la partie nord-est du chalet afin que les propriétaires et leurs enfants bénéficient de la luminosité matinale. Les espaces de vie sont, quant à eux, orientés vers l'ouest pour maximiser l'éclairage atmosphérique d'après-midi et de soirée.

L'architecte du projet considère d'ailleurs ce grand soin apporté aux ouvertures comme la plus belle réussite du projet. « L'abondante fenestration, marquée par un effort d'ingénierie structurale, représente un élément incontournable pour une communion totale avec le paysage », dit-elle. Ajoutons à cela la pièce moustiquaire située tout au bout de l'aire commune, qui contribue elle aussi à brouiller la frontière entre intérieur et extérieur.

Pour accroître le dialogue avec l'environnement naturel, l'utilisation du bois a été privilégiée, notamment

pour le revêtement extérieur. L'intérieur fait également la part belle à ce matériau noble et durable : planchers et escalier, ébénisterie, mobilier et lambris mural du rez-de-chaussée. L'emploi de ce dernier n'est pas anodin : « Le plafond en double hauteur souligné par le lambris de bois et la présence délicate de la fenêtre intérieure sont autant d'éléments qui proposent, de façon subliminale, de réduire la verticalité grandiose de la forêt environnante à l'échelle de l'humain qui se trouve à l'intérieur », fait valoir Mariane Gourdeau.

La palette se veut douce et monochrome. Seul élément légèrement contrastant : un foyer suspendu aux lignes épurées, parfait pour produire une enveloppante chaleur lors de froides journées d'hiver. Il demeure toutefois discret, ne volant pas la vedette aux majestueux arbres qui constituent le magnifique décor d'arrière-plan – tout comme le chalet lui-même, qui prouve que la simplicité reste la meilleure façon de mettre en valeur une nature de plus en plus recherchée.





Entrepreneur | **Gestion Séquence**
Ingénieur | **Géniex**
Ébénisterie + Comptoirs + Armoires + Parois de verre | **Blaise Geoffrion**
Revêtement extérieur | **Juste du Pin**
Portes et fenêtres | **Shalwin**
Planchers | **Unik Parquet**
Foyer | **Don-Bar**
Céramique | **Centura**
Peinture | **Benjamin Moore**
Ventilation | **Bourcier Ventilation**
Mobiliers intérieurs | **Élément de base + Woodstock & Cie**



atelier gris

Éléments architecturaux en acier.
Résidentiel et Commercial

Dossier n° 09

ARCHITECTURE

CHEZ LÉON



Texte | Dave Richard

Photos | Adrien Williams

Source | v2com

Localisation Petite-Rivière-
Saint-François, Qc

Type de projet Construction neuve

Réalisation 2023

Bâti d'origine 1927

Conception 6 mois

Travaux 12 mois

Superficie 1 650 pi² | 217 m²

Budget \$\$\$

🌐 Quinzhee.ca

📷 [quinzhee_architecture](https://www.instagram.com/quinzhee_architecture)

📷 [chezleon.charlevoix](https://www.instagram.com/chezleon.charlevoix)

Refuge suspendu

QUINZHEE ARCHITECTURE

Imaginée par Quinzhee Architecture, la résidence Chez Léon se dresse au cœur de la forêt charlevoisienne, suspendue sur des pilotis afin de préserver son terrain en pente, tout en offrant une vue dégagée sur le fleuve Saint-Laurent. Née d'une démarche respectueuse de l'environnement, l'architecture contemporaine de cette maison d'exception s'accorde parfaitement avec la nature avoisinante.



Les propriétaires rêvaient d'un chalet qui, tout en répondant aux exigences du confort moderne, diminuerait son empreinte écologique. C'est dans cette optique que les créateurs ont imaginé les volumes épurés et les grandes baies vitrées orientées au sud, qui maximisent la lumière naturelle et les apports solaires passifs.

L'un des aspects remarquables de la résidence est son implantation sur pilotis, qui réduisent son empreinte au sol au strict minimum et permettent à la végétation de reprendre ses droits en dessous du bâtiment. L'espace couvert sous le volume principal s'avère un abri extérieur idéal en cas d'intempéries, offrant aux propriétaires une connexion constante avec l'environnement naturel. L'architecture de la structure surélevée dialogue gracieusement avec le paysage.



Un monolithe de béton se glisse perpendiculairement au volume principal. En y entrant, un vestibule spacieux, une salle de bain et une salle de lavage accueillent les occupants au retour des journées en plein air. Revêtus du même cèdre qu'à l'extérieur, l'escalier et le hall qui permettent de monter à l'étage permettent une transition douce entre l'aire de rassemblement aux espaces plus intimes des chambres. Cet espace offre également une percée visuelle vers les montagnes d'un côté et le fleuve de l'autre.

Partout au sein du projet, les architectes ont usé de matériaux bruts laissés dans leur état naturel, afin de renforcer le lien entre l'habitation et son environnement. Le bois de cèdre y est omniprésent, conférant à l'ensemble une esthétique chaleureuse et intemporelle. Des murs à double ossature garantissent à la résidence une isolation optimisée et une gestion stricte des ponts thermiques, alors que le confort

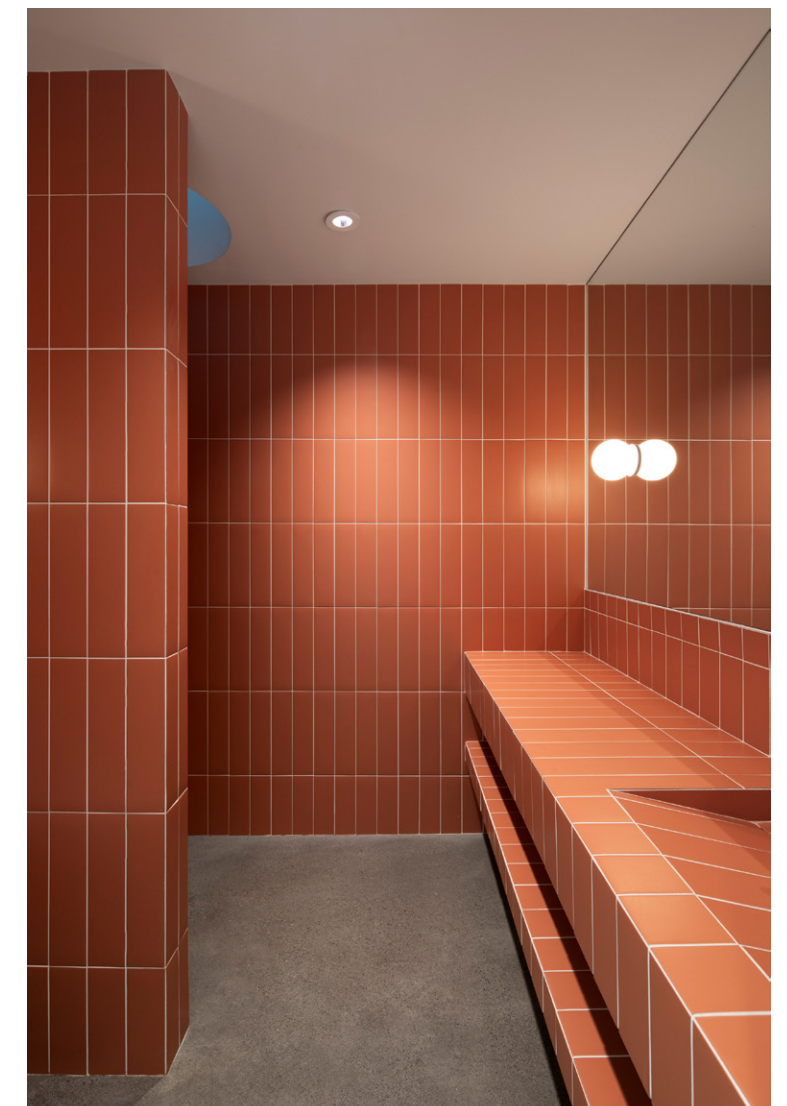
intérieur est quant à lui assuré par un système de chauffage, de climatisation et de ventilation à haute efficacité énergétique.

L'espace de vie principal s'ouvre entièrement sur l'extérieur, offrant une vue imprenable sur le fleuve et donnant un accès direct à une terrasse privée avec spa. Une pièce moustiquaire attenante, accessible depuis la cuisine, permet de profiter de la nature en toute tranquillité, protégé des insectes, mais entouré des sons et des parfums de la montagne.

La résidence Chez Léon s'avère bien plus qu'un chalet moderne respectueux de l'environnement. Faisant preuve d'une attention particulière portée aux détails et d'un concept soigné, Quinzhee Architecture a su créer une habitation en nature élégante et sobre évoquant avec nostalgie une cabane dans les arbres, mais qui répond tout à fait aux exigences d'une architecture durable et du confort contemporain.



Équipe de conception | **Guillaume Fafard + Gabriel Lemelin**
 Entrepreneur | **KEVLAR Habitations + Boreas Construction**
 Ingénierie | **MA-TH Solutions d'ingénierie**
 Ébénisterie | **Brut Atelier + Les Cuisines S. Chaput**
 Comptoirs | **Céragrès + Tôle Art**
 Céramique | **Céragrès**
 Plomberie | **Sab & Co Tuyauteurs**
 Aménagement paysager | **Guillaume Fafard**
 Portes + Fenêtres | **Fenergic**
 Planchers | **Novo Béton**
 Foyer | **Morsø**
 Robinetterie | **Soligo**
 Métal + Escaliers | **Métal SR**
 Luminaires | **Luminaires Authentik + Artemis + Fluxwerx**
 Armoires | **Les Cuisines S. Chaput**
 Peinture | **Benjamin Moore**
 Puits de lumière | **Velux**
 Électroménagers | **Bosch + IKEA**
 Mobilier intérieur | **Élément de base + De Gaspé**
 Mobilier extérieur | **Chaises Solair**
 Revêtement extérieur + Terrasse | **De Bois Blouin**
 + Revêtement extérieur de cèdre blanc de l'Est + Îlot de cuisine en acier inoxydable + Plancher de béton poli + Terrasse de cèdre rouge



Dossier n° 10

DESIGN INTÉRIEUR

HIGH PARK



Élégance réinventée

VIVES ST-LAURENT

Construite au début du 20^e siècle à Toronto, la résidence High Park a bénéficié d'une somptueuse rénovation menée par le studio de design montréalais Vives St-Laurent. L'équipe a su insuffler une élégance discrète à la maison de style édouardien et la réinventer pour qu'elle comble mieux les besoins contemporains de ses occupants. Visant à préserver le caractère historique de la demeure tout en optimisant ses pièces de vie et en intégrant des éléments modernes, le projet a principalement consisté en une réorganisation des espaces. Cette rénovation incluait notamment le déplacement de la cuisine qui s'ouvre maintenant sur la terrasse arrière, y maximisant l'entrée de lumière naturelle et favorisant une interaction fluide entre l'intérieur et l'extérieur.

Texte | Dave Richard

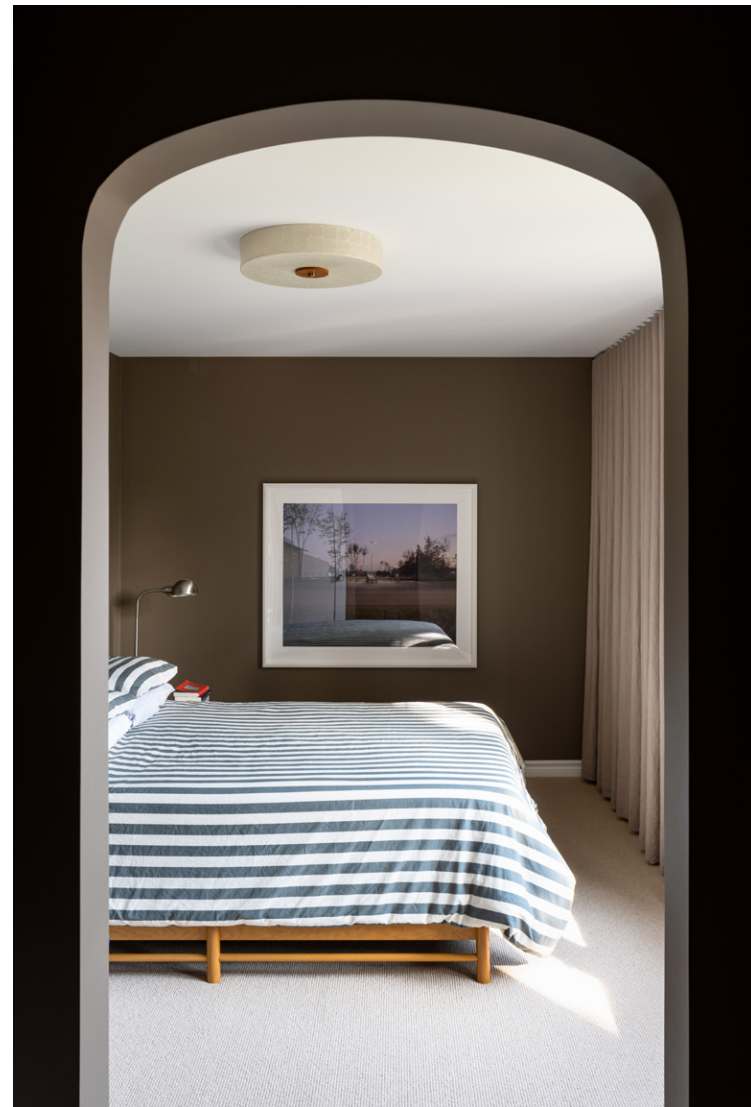
Photos | Scott Norsworthy

Source | v2com

Localisation Toronto, Qc
Type de projet Rénovation
Réalisation 2023
Conception 6 mois
Travaux 8 mois
Superficie 1775 pi² | 165 m²
Budget \$\$

[VivesStLaurent.com](https://www.vivesstlaurent.com)

[vivesstlaurent](https://www.instagram.com/vivesstlaurent)



L'idée au cœur de ce projet de rénovation était de réussir à moderniser et à optimiser les espaces de vie de la résidence, tout en préservant son esthétique et son charme, typiques de ce quartier historique de Toronto. Le projet participe ainsi à l'évolution du quartier, tout en respectant son patrimoine architectural. Pour relever ce défi, il était donc naturel que Vives St-Laurent choisisse de marier des détails classiques avec des éléments contemporains.

Organisée en enfilade, la maison s'ouvre directement sur le vestibule et le salon principal. En passant par la salle à manger, on accède ensuite au boudoir, puis à la cuisine, déplacée pour optimiser le plan global d'aménagement.

Dès l'entrée, une céramique brune disposée en quinconce nous accueille, ajoutant une texture organique.

L'arrière de la résidence a été aménagé de façon à maximiser l'utilisation de l'espace, notamment grâce à un mur de rangement en hauteur intégrant astucieusement le garde-manger, le réfrigérateur et plusieurs armoires, alliant fonctionnalité et esthétique. Une hotte surdimensionnée tient le rôle principal à la cuisine, habillée d'une céramique blanche lustrée, tandis que le comptoir en marbre Calacatta Viola ajoute du mouvement et de la richesse à la pièce. Des portes françaises côté cour laissent entrer la lumière naturelle, fusionnant les espaces intérieurs et extérieurs. Une bibliothèque en chêne blanc fait face à la salle à manger et se fond dans le boudoir, où un mur en bois foncé apporte chaleur et élégance. L'escalier d'origine a été repeint, tandis que la salle d'eau sous l'escalier, avec ses murs revêtus de chêne blanc teint, crée une ambiance intime rappelant subtilement l'ambiance du boudoir. Destiné aux

chambres, l'étage a quant à lui été réaménagé pour offrir davantage de rangements intégrés, tandis que la salle de bain commune a été modernisée sans sacrifier l'authenticité de la maison. Les combles ont été transformés en une salle de jeux polyvalente avec salle de bain attenante, créant un espace fonctionnel et convivial pour toute la famille.

Le nouveau design de la résidence combine des matériaux nobles, comme le marbre, et des éléments architecturaux modernes, mais, au-delà des transformations esthétiques, l'équipe de Vives St-Laurent a su préserver le cachet d'origine de cette maison historique tout en répondant aux besoins actuels de la famille. Alliant respect du patrimoine et fonctionnalité moderne, la résidence High Park incarne l'approche du studio Vives St-Laurent, qui cherche toujours à célébrer l'histoire des lieux où il intervient.

Équipe de conception | **Justine Gagné + Laurence Ouimet-Vives**
 Design d'intérieur | **Justine Gagné**
 Entrepreneur | **M-Squared Contracting**
 Portes + Fenêtres | **Novatech + Pella**
 Robinetterie | **House of Rohl**
 Céramique | **Daltile**
 Comptoirs | **Marble Trend**
 Luminaires | **Humanhome + Huey**
 Peinture | **Farrow & Ball**





DÉCOUVREZ LA COLLECTION SPÉCIALITÉ 2024

Des stratifiés haut de gamme, visuellement
percutants pour des espaces luxueux.

[Formica.com/CollectionSpecialite](https://www.formica.com/CollectionSpecialite)

8255-DP Chêne Soyeux Naturel

Formica® et le logo Anvil de Formica® sont des marques enregistrées de The Diller Corporation.
InDepth Surfacing™ est une marque de commerce de The Diller Corporation. ©2024 Formica Corporation Cincinnati, Ohio.

INSPIRATION



« Plus longtemps je vis,
plus la vie devient belle. »

| Frank Lloyd Wright, architecte et concepteur américain

Fogo Island Inn, Saunders Architecture. Photo | Alex Fradkin



Bois massif: Chêne, teinture bleu nuit | **Tapis:** CC-Tapis, Collection Tidal par Germans Ermičs | CC-Tapis, Collection Zig-zag par Objects of Common Interest | **Pierres naturelles:** Italbec, Collection Verde Tropical | Italbec, Collection Rosso Verona | Marbre rose colorado poli | **Verre:** Verre texturé, semi-transparent | **Tuiles:** Mutina, Collection Rombini Triangle par Ronan & Erwan Bouroullec, *Extra Small Glossy White* | Mutina, Collection Punto par Ronan & Erwan Bouroullec, *Up Glossy Brown* | **Tissus:** Kravet, Collection Basics, *4874-11*, Polyester – Rideaux | Kvadrat, Collection Divina MD par Finn Sködt, *0673*, Laine – Recouvrement | Kvadrat, Collection Tonus 4 par Nina Koppel, *0508*, Laine – Recouvrement | Kvadrat, Collection Haikomo, *006*, Tevira CS – Rideaux | Sahco, Collection Asami, *0131*, Polyester – Rideaux | **Grillage:** Tôle d’acier expansé, peinture cuite *RAL 3009* | **Métaux:** Acier inoxydable, poli | Acier inoxydable, brossé | Acier inoxydable, texturé | Aluminium, brossé aléatoirement meuleuse.

LES PLEINES MESURES DU POSSIBLE

En 2023, Juliette Mondoux et Sharlene Dupont-Morin fondaient à Montréal le studio de design multidisciplinaire *smallmediumlarge*, dont l’offre de services diversifiée leur permet de conjuguer la conception d’objets (small), d’espaces intégrés (medium) et d’architecture (large).



Mondoux et Dupont-Morin forment un duo créatif avec lequel on ne s’ennuie pas et qui ne semble pas prêt de manquer d’idées, qui fait rapidement ses preuves et qui est assurément promis à un bel et fructueux avenir. Parce qu’elles aiment explorer tous les angles et œuvrer sur tous les tableaux, varier les plaisirs, les mandats, les formes et les matières, on a l’impression, à mesure qu’on découvre leurs projets, de jouer avec elles à une partie de surprises et d’échelles. C’est avec enthousiasme qu’elles ont accepté de répondre à nos questions de design et d’assembler pour nous une palette de leurs matériaux coups de cœur récents.

Comment définir votre style en trois mots ?
Sensible, pur et singulier.

Comment définissez-vous votre philosophie en design ?
Notre approche est de faire preuve de curiosité, mais surtout de rigueur. Nous tentons aussi de créer avec un certain abandon, ce qui nous permet d’explorer des esthétiques audacieuses et variées. En ce qui a trait aux formes et à la matérialité, il est fondamental pour nous qu’elles rendent nos projets fonctionnels et pérennes. Nous tenons à ce que notre travail reste pertinent au fil des ans.

Quelle est votre méthode pour surmonter le blocage créatif ?
L’inspiration sous sa forme la plus pure se manifeste souvent en dehors des séances de travail, de manière spontanée. La pression de parvenir à développer une idée sur demande dans un contexte précis peut parfois être nuisible au processus créatif. Lorsqu’on sort de ce contexte ou qu’on s’en détache, l’intellect continue de s’activer et de générer des associations d’idées et de concepts entre des choses banales; et ce sont souvent ces idées, réellement originales, qu’on finit par appliquer concrètement au sein d’un projet.

Quelle est votre stratégie pour maintenir un équilibre entre forme et fonction ?
Nous ne sacrifions jamais la fonction à un choix esthétique. D’ailleurs, c’est souvent lorsqu’il y a friction entre esthétique et fonction que de nouvelles formes inattendues, plus brutes, émergent. Malgré ça, nous éprouvons aussi un désir conscient de ne pas créer des objets ultra-performants exploitant au maximum les usages permis par un objet ou un lieu. Nous tentons donc toujours de trouver le juste milieu entre fonctionnalité et poésie.

Quelle innovation récente en design ou en architecture vous excite le plus ?
Nous remarquons que l’intelligence artificielle suscite beaucoup de craintes dans les milieux créatifs en ce moment. De notre point de vue, toute technologie a besoin de l’intervention humaine pour être efficace et cohérente, et l’intelligence artificielle n’y fait pas exception.

Nous sommes franchement curieuses de voir comment nous pourrions nous servir de cette technologie dans notre pratique. Nous tenterons de faire de l’IA une alliée, plutôt qu’une adversaire.

Comment le design peut-il contribuer à améliorer notre environnement et notre qualité de vie ?
Les environnements dans lesquels nous évoluons ont une grande influence sur nous au quotidien. Les couleurs, les textures et même la teinte de l’éclairage d’un lieu font toutes varier nos humeurs et nos émotions. En tant que designers, notre objectif est de concevoir des environnements adaptés et sensibles, qui stimulent le bien-être.

Quel est le défi de design le plus intéressant que vous ayez rencontré ?
Puisque nous sommes un duo de designers et que nous avons chacune beaucoup d’idées, ces dernières ne vont pas toujours dans le même sens, mais ce sont souvent nos remises en question et nos divergences d’opinions qui nous aident à faire évoluer et mûrir nos projets.

Quel est le livre de design ou d’architecture qui a le plus influencé votre travail ?
Le livre de Jane Hall *Woman Made* présente 200 portraits de femmes designers à travers 100 ans d’histoire. Cette lecture est un aide-mémoire qui encourage toute créatrice à s’émanciper, à réévaluer et à prendre sa place dans les milieux du design et de l’architecture.

Quel est l’élément le plus important pour créer un espace harmonieux ?
Selon nous, un espace est harmonieux lorsque les objets qui s’y trouvent dialoguent respectueusement avec lui et créent un tout. L’agencement cohérent de ce qui est statique et de l’éphémère confère de la finesse à un lieu. Certains architectes dessinent jusqu’aux poignées des portes de leurs projets, et nous pensons comme eux que ces objets souvent oubliés, ces détails souvent négligés, ont au contraire une importance capitale et font une vraie différence à la vue du résultat de l’ensemble, puis au quotidien – bien plus que leurs équivalents génériques.

Quel est le projet de rêve que vous n’avez pas encore eu l’occasion de réaliser ?
Nous travaillons actuellement sur quelques projets de scénographie. Ce type de mandat augmente grandement notre envie de réaliser des projets de décors de scène de grande envergure. La performance est une forme d’art que nous apprécions grandement, et l’idée de lier différents types de médiums sur une même scène en participant au développement spatial d’un spectacle serait une belle réussite pour le studio.

Propos recueillis par | Dave Richard

Photo | Alice Cloutier-Lachance

[SMLstudio.ca](https://www.smlstudio.ca)

[smallmediumlargestudio](https://www.smallmediumlargestudio.com)



LAISSER PLACE À LA LUMIÈRE

Ayant près de 70 ans d'expérience dans la conception de portes et fenêtres en aluminium, l'entreprise Fabelta met à la disposition de ses clients un savoir-faire conséquent qui n'a d'égal que la performance technique de ses produits.

Fondée en 1957 à Laval, Fabelta proposait initialement des éléments de fenestration fabriqués sur mesure et de façon artisanale. La société, acquise par la famille Desroches en 1984, a élargi son offre de services au fil des décennies afin de mieux répondre aux attentes de sa clientèle et de développer ses compétences en matière de projets complexes. Éric Desroches, qui assure aujourd'hui la gestion de l'entreprise familiale en plus d'en être devenu l'unique propriétaire en 2023, est désireux de permettre à Fabelta de poursuivre son expansion dans les années à venir en renforçant son expertise dans les domaines de la conception, de la fabrication et de l'installation.

Si la gamme de portes et fenêtres proposée par Fabelta est soigneusement pensée pour l'ensemble

des usages résidentiels courants, l'entreprise continue de se démarquer par sa connaissance approfondie des possibilités techniques qu'elle offre l'aluminium lorsqu'il s'agit d'imaginer des éléments sur mesure et haut de gamme.

Les encadrements de portes et fenêtres conçus par l'équipe de Fabelta se font discrets pour laisser entrer la lumière à profusion, tout en permettant à chacun de les manipuler avec aisance au quotidien. Durables et résistants, ces équipements métalliques seront vos alliés pour inviter la nature et le soleil à pénétrer dans votre intérieur par de larges baies vitrées.

Comme le déclare M. Desroches, «la force de Fabelta réside dans l'accompagnement exceptionnel dont elle



fait bénéficier ses clients, de la phase de conception à la mise en œuvre de leurs projets». Forts du statut de leader de l'entreprise sur le marché des produits de fenestration en aluminium, ses experts ont à cœur de conseiller au mieux celles et ceux qui choisissent de faire appel à leurs services, en prenant aussi en considération leurs contraintes budgétaires éventuelles. Il s'agit pour le dirigeant de Fabelta de «fournir un produit noble à un prix juste» tout en demeurant capable de collaborer avec des architectes de renom dans le cadre de projets uniques et inspirants.

Afin de favoriser l'émulation à l'intérieur de l'entreprise et de créer un climat propice à l'innovation, Fabelta se soucie particulièrement du bien-être de ses collaborateurs et s'applique à offrir une ambiance de

travail agréable dans ses locaux. Pour M. Desroches, la fluidité des échanges au sein des équipes facilite la création de relations de confiance avec les clients qui choisissent de faire affaire avec Fabelta.

M. Desroches accorde également une importance notable au fait d'encourager l'innovation sous toutes ses formes. Ainsi, son entreprise animera bientôt la huitième édition du concours de maisons en pain d'épices mettant en vedette des étudiants en architecture, ce qui sera aussi l'occasion pour Fabelta de soutenir l'association Architecture sans frontières Québec.

Le dirigeant actuel de l'entreprise est spécialement fier des séries Pure, Pure Patrimoine et Allure, qui sont selon lui de parfaits exemples de l'inventivité

déployée par ses équipes pour proposer des solutions de fenestration adaptées à chaque projet. Ces trois gammes de produits, qui incluent des auvents extérieurs, des fenêtres d'apparence guillotine, des trémies ou encore des châssis oscillo-battants, marient robustesse et élégance tout en répondant à un éventail de besoins en matière de ventilation, sans compromettre la performance thermique des logements.

Fabelta constituera certainement un partenaire de choix pour quiconque cherche à bénéficier d'un accompagnement personnalisé et d'un savoir-faire reconnu en matière de produits de fenestration en aluminium au Québec.

Texte | Marie Dos

Photos | Raphaël Thibodeau

Portrait | Claude Badet

Projets | Famille Pastor, Atelier 1117
+ La Tierce, Atelier BOOM-TOWN

Fabelta.com

fabelta.alu



Photo | Phil Bernard

DU LATIN, « JE CUISINE »

Créée par les fondateurs de Cuisines Steam, une entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de cuisines sur mesure, Coquo propose des meubles modulaires et autoportants pour la cuisine de qualité supérieure vendus en ligne. Ses îlots, ses armoires murales, ses garde-manger, ses vanités et ses vaisseliers permettent plusieurs configurations convenant à tous les espaces, petits ou grands, alliant polyvalence, durabilité et intemporalité. Faits à la main à Montréal à partir de chêne massif et d'acier peint, les produits Coquo sont robustes et pensés pour être combinés et agencés avec des meubles existants, en toute créativité, avec simplicité, et selon les besoins de chacun. Ils peuvent même s'intégrer à d'autres zones que la cuisine ! Pourquoi pas ? Coquo s'adresse à une clientèle passionnée, sensible à l'environnement et au design minimaliste, se positionnant à contre-courant de la croissance du mobilier jetable. Ses unités, livrées assemblées et faciles à installer, offrent une solution élégante et pratique pour l'aménagement des espaces de vie modernes. D.R.

🌐 Coquo.ca

📷 coquo_official

SAISIR LES NUANCES

Dans la cuisine, la qualité des matériaux de surface est essentielle pour garantir à la fois durabilité et esthétique. Lorsqu'ils sont bien choisis, non seulement ceux-ci apportent une touche d'élégance, mais ils résistent aux épreuves du temps et aux usages quotidiens. Récemment, Caesarstone ajoutait sept nouvelles couleurs conçues avec soin à sa collection de porcelaine *One of a Kind (OOAK)*. Cette collection met en avant la beauté singulière des matières naturelles, grâce à un design innovant et à des détails artistiques exceptionnels. Chaque surface est pensée pour créer des espaces uniques et refléter l'essence du luxe durable. Les surfaces en porcelaine OOAK sont fabriquées grâce à une technologie innovante garantissant une continuité parfaite entre la surface et ses bords, évoquant la façon dont la nature sculpte les paysages au fil des millénaires. Elles rendent possible des designs homogènes et harmonieux aux veinures subtilement travaillées. Parmi les nouvelles couleurs, on retrouve entre autres la teinte Lucillia qui présente de délicates veines glacées réparties de manière uniforme et des accents caramel sur une base de blanc chaud. La couleur Isobellia, quant à elle, entrelace des veines surdimensionnées et de fines lignes craquelées dorées sur une base neutre. Idéale pour créer des intérieurs à la fois élégants, modernes ou classiques, la collection propose une palette variée comprenant des nuances de gris, de brun et de vert et fait la part belle aux textures organiques, tout en offrant une sophistication intemporelle riche. D.R.

🌐 Caesarstone.ca

📷 caesarstoneca



HAUT DE 'GRAM

La marque d'électroménagers Monogram est synonyme d'élégance, de qualité et de prestige depuis plus de 30 ans. Alliant design sophistiqué et performances exceptionnelles, Monogram propose des appareils pour la cuisine uniques destinés aux consommateurs exigeants. Dernièrement, elle dévoilait sa gamme de cuisinières à induction professionnelles, repoussant encore les limites de la précision culinaire. Ces nouveaux modèles, disponibles dans des dimensions de 30 et de 36 pouces, offrent une maîtrise de la cuisson inégalée grâce à 19 niveaux de chaleur, des modes programmés et une connectivité Bluetooth et Wi-Fi. Cette gamme, adaptée aux techniques de cuisson avancées comme le sous-vide, incarne parfaitement l'alliance entre performance et esthétique. Le design haut de gamme des produits professionnels, intégrant du verre bord à bord et des poignées en laiton massif, reflète l'engagement de Monogram envers la qualité et l'élégance. La marque affirme ainsi son désir de rester à l'avant-garde et de continuer de transformer les cuisines en espaces où la gastronomie et le luxe se rencontrent, faisant de chaque repas une véritable expérience. D.R.

🌐 Monogram.ca

📷 monogramcanada



DES MATINS MAGNIFIQUES

Pour plusieurs, le café est un essentiel de la routine quotidienne, et le préparer chez soi grâce à une bonne machine domestique permet non seulement de personnaliser chaque tasse en fonction de ses préférences, mais aussi de réaliser d'importantes économies. La nouvelle machine à espresso *Magnifica Start* de De'Longhi est la solution parfaite pour les amateurs de café cherchant un appareil compact et performant. Avec cinq recettes accessibles d'une simple pression, vous pouvez notamment servir des cappuccinos, espressos et lattés macchiatos selon vos goûts. Son moulin intégré offre 13 réglages pour moudre les grains à la perfection. Le système LatteCrema de De'Longhi assure une mousse crémeuse, idéale pour toutes les boissons à base de lait, et la carafe peut être réfrigérée entre les utilisations. Facile à nettoyer grâce à ses pièces amovibles qui vont au lave-vaisselle, la *Magnifica Start* garantit un café de qualité professionnelle à la maison. Offerte avec un mousser à lait manuel ou automatique, cette machine combine design compact et efficacité optimale, de quoi vous convaincre de faire vos adieux à votre meilleur barista! D.R.



🌐 DeLonghi.com

📷 delonghi.na

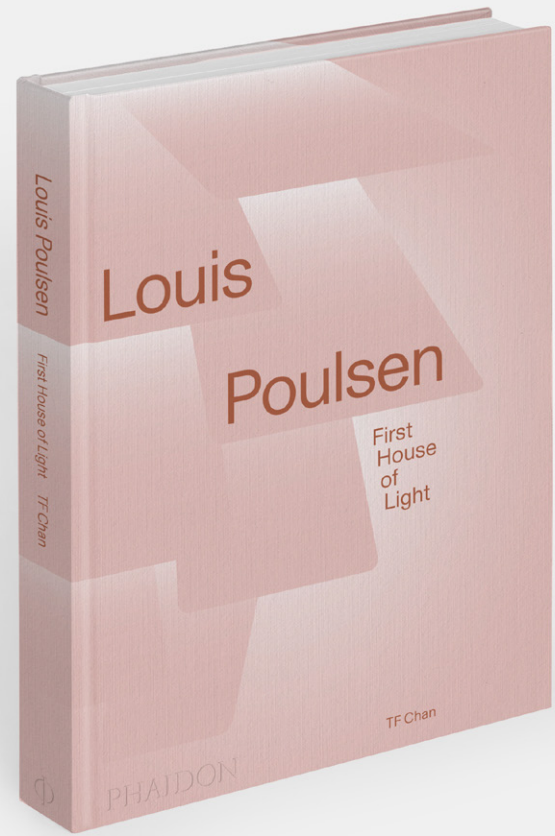
DE LA PLUS BELLO

Avec son appareil de comptoir qui crée des boissons saines sur simple pression d'un bouton, *Bello* propose une façon originale d'augmenter son hydratation quotidienne et de réduire sa consommation de plastique. Grâce à un système de filtration à charbon innovant et à des capsules en verre multiportions contenant des concentrés naturels, le *Bello Home* purifie et infuse l'eau du robinet de manière durable et abordable. Le filtre certifié du distributeur élimine efficacement les contaminants tels que le plomb, le chlore et les pesticides, garantissant une eau pure et savoureuse pendant plus de six mois. L'appareil personnalise aussi l'eau filtrée en y ajoutant de petites quantités de concentrés de vitamines et d'extraits de plantes encapsulés permettant de créer jusqu'à 50 portions et de réduire considérablement les déchets d'un foyer. Le système intelligent de Bello suit la consommation d'eau sur une application mobile et simplifie le réapprovisionnement des capsules et des filtres. Tous les concentrés *Bello* sont faits d'ingrédients naturels, sans stévia ni agents de conservation, pour un choix sain et sans compromis. D.R.

🌐 BelloWater.com

📷 bellowater





RECONNAISSANCE

Les créations de Louis Poulsen sont reconnaissables à leur beauté unique, bien définie. Pour célébrer le 150^e anniversaire de cette marque emblématique d'éclairage, l'éditeur Phaidon dévoile *Louis Poulsen: First House of Light*, une monographie qui retrace son histoire. À travers plus de 200 dessins et photographies d'archives, cet ouvrage explore l'évolution de Louis Poulsen, de sa fondation en 1874 à ses collaborations avec des designers légendaires tels que Poul Henningsen, Arne Jacobsen et Verner Panton. L'auteur TF Chan s'est pleinement immergé dans l'univers de Louis Poulsen, et son texte captivant éclaire le caractère distinctif de l'entreprise, en intégrant les perspectives de nombreux collaborateurs, employés, historiens du design et critiques. *Louis Poulsen: First House of Light* nous plonge dans l'héritage créatif de la marque, mettant en lumière son engagement en faveur du design démocratique, de l'artisanat et de la durabilité. D.R.

Louis Poulsen: First House of Light, TF Chan, chez Paidon, 304 pages, 100 \$

🌐 LouisPoulsen.com
 🌐 Phaidon.com

📷 [louispoulsen](https://www.instagram.com/louispoulsen)
 📷 [phaidonpress](https://www.instagram.com/phaidonpress)

MODULAIRE DU TEMPS

Publiée aux Éditions du passage, la monographie *Le monde modulaire d'Albert Leclerc* explore en profondeur l'œuvre et l'impact du designer québécois Albert Leclerc, qui a joué un rôle crucial dans l'évolution de la pensée modulaire, un concept qui a transformé la conception de l'environnement matériel et social au XX^e siècle. Rédigé par Diane Leclair Bisson, cet ouvrage illustré retrace la carrière prolifique de Leclerc, un pionnier du design industriel dont les créations, allant des horloges Ballardini aux accessoires de bureau pour Olivetti, ont marqué l'histoire du design. Son œuvre, qui s'étend du design de produits à l'architecture, témoigne de sa capacité à fusionner innovation et esthétique, tout en répondant aux besoins pratiques et sociaux de son époque. Le livre met également en lumière sa contribution au développement de l'École de design industriel de l'Université de Montréal, où il a formé de nombreuses générations de designers. *Le monde modulaire d'Albert Leclerc* se présente ainsi comme une référence incontournable pour les amateurs de design et ceux qui s'intéressent à l'histoire culturelle, offrant un regard riche et détaillé sur l'une des figures majeures du design québécois et international. D.R.

Le monde modulaire d'Albert Leclerc, Richard Bernardin, Diane Leclair Bisson, Éditions du passage, 186 pages, 39,95 \$

🌐 EditionsDuPassage.com

📷 [editionsdupassage](https://www.instagram.com/editionsdupassage)



LA PART OBSCURE

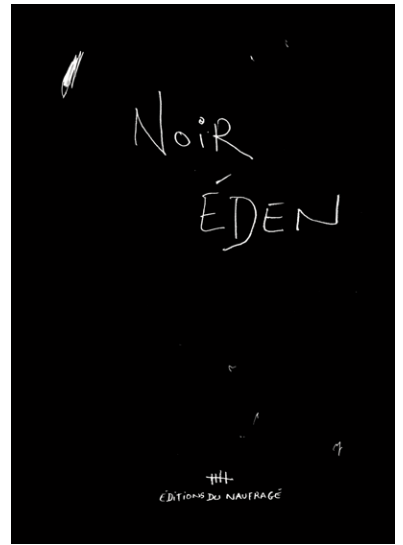
On a l'habitude de se laisser émerveiller par les sculptures en trompe-l'œil, colorées et ludiques, de l'artiste visuel Sébastien Gaudette. On tire même un sincère plaisir à se prêter à ses tours de passe-passe fantaisistes et à le laisser jouer avec nos sens. En lançant *Noir Éden*, un premier recueil de poésie publié aux Éditions du Naufragé, ce sont par contre nos cœurs qu'il vise. Né lors d'une résidence de création à Baie-Saint-Paul à l'été 2021, ce projet a évolué au fil de nombreuses refontes. Il se présente comme une série de « jets » griffonnés qui s'inspirent de soirées en solitaire à errer dans les parcs, les bars et les ruelles de Montréal, « tel un Robinson Crusoé sur son île ». Les yeux avisés reconnaîtront dans la mise en page le style brouillon de l'artiste, au sens où il semble nous ouvrir généreusement, et en toute confiance, son cahier personnel – ratures (blessures, autocensure et remises en question) incluses. Une photographie Polaroid unique, prise lors de l'une ou l'autre des balades d'écriture à l'origine des poèmes, est glissée à l'intérieur de chaque exemplaire vendu. *Noir Éden* est disponible en ligne et en librairies indépendantes. D.R.

Noir Éden, Sébastien Gaudette, Éditions du Naufragé, 48 pages, 15 \$

🌐 SebastienGaudette.com

📷 [sebastien_gaudette](https://www.instagram.com/sebastien_gaudette)

🌐 Edition-Du-Naufrage.JimdoSite.com



LE DROIT POUR TOUS D'HABITER

Écrit par le professeur émérite en urbanisme Peter Marcuse et par le professeur assistant en sociologie David Madden, *Défendre le logement* analyse en profondeur la crise du logement sous une perspective critique du capitalisme. Selon les auteurs, cette crise n'est pas une anomalie, mais plutôt l'état normal du marché immobilier en fonction de ce système économique. Le logement, loin d'être considéré aujourd'hui comme un droit fondamental, est plutôt traité comme un produit destiné à générer des profits pour une minorité. Marcuse et Madden explorent comment ce processus de marchandisation, amplifié par l'essor des plateformes comme Airbnb, a accentué les inégalités en entraînant des loyers à la hausse, des expulsions et un embourgeoisement accru. Ils nomment cette situation « aliénation résidentielle » et constatent qu'elle a permis à la valeur d'échange du logement de supplanter la fonction de base de celui-ci : offrir un toit. L'ouvrage propose des solutions radicales pour rendre au logement son statut de droit fondamental, en rejetant les approches technocratiques souvent jugées insuffisantes, comme l'amélioration des technologies de construction ou la gestion du territoire. Cet essai, incontournable pour comprendre les causes structurelles de la crise du logement, appelle à une réappropriation politique des espaces, loin des logiques purement économiques. D.R.

Défendre le logement, David Madden + Peter Marcuse, traduit de l'anglais par Julien Besse, Écosociété, 200 pages, 25 \$

🌐 Ecosociete.org

📷 [ecosociete](https://www.instagram.com/ecosociete)

REPENSER LA NOTION DE QUALITÉ

Dans son livre *La qualité en architecture, urbanisme et paysage*, Gonzalo Lizarralde propose une réflexion approfondie sur la notion de qualité dans les disciplines de l'aménagement. S'adressant aux professionnels, aux chercheurs, aux étudiants et à ceux qui s'intéressent à la construction durable, cet ouvrage offre une approche hybride qui allie théorie et pratique. Il invite à repenser les concepts de durabilité, de résilience et d'efficacité, souvent tenus pour acquis, en les confrontant aux enjeux contemporains tels que les changements climatiques et les injustices sociales. Le travail de Gonzalo Lizarralde prône une analyse critique et engagée, nécessaire pour une compréhension plus nuancée et pertinente de la qualité dans l'architecture, l'urbanisme et l'architecture de paysage. C'est une lecture qui invite à approfondir sa compréhension des défis actuels et à repenser les fondements mêmes de la qualité pour mieux concilier savoir scientifique et savoir-faire dans la transformation de nos villes. D.R.

La qualité en architecture, urbanisme et paysage, Gonzalo Lizarralde, Presses de l'Université de Montréal, 306 pages, 37,95 \$

🌐 PUM.Umontreal.ca





ÉTOILE DU NORD

Projet architectural phare du Canada, le Fogo Island Inn, ouvert sur une petite île au nord-est de Terre-Neuve en 2013, a sorti la communauté locale de l'ombre. Il a aussi mis en lumière le travail de Todd Saunders, fondateur du studio éponyme, en Norvège. Ligne a profité de l'un de ses séjours sur la terre de ses ancêtres pour poser avec lui un regard sur son œuvre transatlantique.

Quelle empreinte votre jeunesse passée à Terre-Neuve a-t-elle laissée dans votre mémoire ?

J'ai été marqué par son paysage, très aride et différent de ce qu'on peut voir ailleurs. J'aime m'y promener, sentir ses parfums, cueillir des baies... Il est pour moi comme un vieil ami. On y trouve une architecture extrêmement simple et fonctionnelle que j'ai mis du temps à apprécier à sa juste valeur. J'aime aussi la façon dont on y bâtit. J'ai beau avoir appris à créer de façon conceptuelle, je travaille plutôt comme j'ai appris à le faire enfant en construisant des cabanes pour mes oncles. L'hiver, ils discutaient avec des clients, créaient des maquettes, s'entendaient avec eux sur un prix, puis se lançaient dans la construction à la main en partant de rien, sans même l'électricité. Je reviens toujours à ce cheminement. Les relations humaines sont très importantes dans mon travail. Cela fait dix-huit ans que je viens à Terre-Neuve pour des projets, et j'aime y retrouver les gens avec lesquels j'ai travaillé.

Comment avez-vous approché la conception du Fogo Island Inn ?

J'ai posé beaucoup de questions. Je voulais comprendre ce qui était vraiment important. À l'île Fogo, il s'agissait du local. Nous avons récolté de nombreux avis, et pris notre temps. Il était essentiel de ne pas nuire au paysage, et de créer une sorte de grande maison plutôt qu'une infrastructure hôtelière. Je suis heureux d'y être parvenu. Tout y a été fait main, avec le plus grand soin. Entre le design et la construction de l'hôtel, six ans se sont écoulés. Nous avons aussi dessiné le mobilier intégré, et collaboré avec vingt designers. Les chaises Punt ont ainsi été fabriquées par Éline Fortin, à Montréal.

Pour ce projet, vous vous êtes appuyé sur l'architecture vernaculaire de l'île Fogo. Que peut-elle enseigner aux architectes d'aujourd'hui ?

L'architecture vernaculaire apporte toutes les réponses aux questions que l'on peut se poser. Tous les matériaux



et les détails des maisons ont été éprouvés au fil du temps. Pour le Fogo Island Inn, nous nous sommes inspirés des vieilles maisons de pêche sur pilotis que l'on y trouve, car le terrain est irrégulier. Le plus important, quand on construit à Terre-Neuve, est de garder la notion d'échelle à l'esprit. Il est hors de question d'avoir une maison deux fois plus grande que celle du voisin, qui aurait la même forme que celle-ci. C'est pour cette raison que j'aime beaucoup le studio Bridge (destiné aux résidences d'artistes, NDLR), dont la silhouette répond parfaitement à celle du studio Squish sur le site.

Quel a été le principal défi de ce projet ?

Il est apparu en cours de projet, lorsque nous avons pris la décision de tout fabriquer sur l'île. Ce choix, qui l'a rendu véritablement local, a abouti à quelque chose de très positif. Le défi consistait à faire un projet à la fois ancien et moderne. Il est important qu'une culture, comme celle de l'île Fogo, évolue pour survivre, mais il y a des choses qui ne doivent

pas nécessairement être changées pour autant, parce que, comme la roue, elles fonctionneront toujours.

Quelle résonance le projet à l'île Fogo a-t-il eue dans votre carrière ?

Il m'a ouvert de nombreuses portes. Toutes les conversations avec les gens rencontrés pour ce projet n'auraient probablement jamais eu lieu autrement. J'étais dans ma trentaine lorsqu'on m'a confié ce projet très complexe. Depuis, je suis plus à l'aise face à des défis de cette ampleur. Et, grâce à lui, j'ai appris à écouter et à travailler en équipe.

À la lumière de votre expérience, quelle est la meilleure façon de travailler avec la communauté locale ?

Il faut commencer par poser un maximum de questions ouvertes pour connaître les besoins des gens qui forment cette communauté et ne pas venir avec des idées préconçues. Il faut toujours être très transparents dans les échanges, et se souvenir que les gens

du coin connaissent l'endroit mieux que quiconque. Qu'aiment-ils dans leur communauté ? Quels sont les points forts de l'endroit ? Qu'est-ce qui leur manquerait si une chose venait à disparaître ? Et qu'est-ce qui pourrait être apporté à la vie de la communauté ? C'est comme dans un projet que nous avons mené au Labrador, où il n'y avait aucun lieu en ville favorisant les rencontres. Nous avons donc suggéré que le nouveau bâtiment soit une sorte de square où les gens pourraient se croiser comme ce pourrait être le cas sur la rue Saint-Denis ou sur le Mont-Royal, à Montréal.

Comment décririez-vous l'esthétique de votre studio transatlantique ? Comment parvenez-vous à entre-lacer les héritages scandinave et nord-américain ?

J'ai fait le contraire en Norvège. J'ai mêlé l'architecture nord-américaine à l'architecture scandinave pour mes projets résidentiels. Et cet apport canadien fait une grande différence. Les architectures norvégiennes et terre-neuviennes se ressemblent beaucoup,

Texte | Muriel Française

🌐 Saunders.no

📷 saundersarchitecture

🌐 Fogoislandinn.ca

📷 fogoislandinn



mais on peut observer des différences subtiles qu'on peut observer si on s'y connaît un peu. Il y a beaucoup de copies de design scandinave en Amérique du Nord, ce qui est très regrettable, et que je tiens à éviter dans mes projets. Pour le projet à l'île Fogo, nous avons fait une nouvelle lecture de l'architecture locale. L'apport scandinave se limite à la simplicité avec un choix de matériaux et de détails très rudimentaires en privilégiant le côté fonctionnel des choses.

Que peut ajouter une architecture audacieuse à un paysage comme celui de l'île Fogo ?

Nous avons posé différents choix avec des partis pris esthétiques forts, car le lieu le permettait. Les studios sont des sortes de repères dans le paysage. Le studio Tower est, par exemple, le premier bâtiment qu'on aperçoit en arrivant sur la péninsule. Si une architecture particulière peut s'intégrer incroyablement bien dans un environnement, j'ai aujourd'hui plutôt tendance à fonder mes projets dans le paysage, car il

reste fort peu de lieux intacts sur la planète. Pour un projet auquel nous venons de mettre la dernière main dans le Maine, nous avons, par exemple, caché un bâtiment dans les bois. Il respire le calme comme la forêt qui l'entoure.

Quel rôle la matérialité joue-t-elle dans vos projets, comme celui du Tekakapimək auquel vous faites référence, dans le Maine ?

Ce projet, qui se trouve en pleine forêt, a été construit en bois, un matériau utilisé depuis toujours par la communauté locale. Nous voulions un matériau qui s'intégrerait au mieux dans la nature et qui proviendrait du lieu même. Le but était d'être le plus local possible. C'est notre priorité pour chaque projet. Nous nous efforçons toujours de travailler comme les locaux l'ont fait depuis plusieurs siècles. Le bois m'intéressait aussi pour sa flexibilité, cette qualité peut le rendre très expressif, poétique même. Il autorise aussi certaines erreurs, contrairement à la pierre ou au béton.

Pour quel site canadien rêvez-vous de pouvoir un jour concevoir un projet de grande ampleur ou, au contraire, plus intime ?

J'aimerais contribuer à l'aménagement d'un large réseau de sentiers de randonnées qui traverserait le Canada avec des constructions qui ne seraient pas à visée commerciale. Les gens pourraient y loger ou s'y reposer gratuitement au milieu de la forêt, par exemple, le long d'une voie cyclable. Amener les gens dans la nature au Canada n'est pas simple, surtout pour de longues distances. Or le pays offre cette possibilité de « se perdre » dans la nature, qui sait se montrer si généreuse pour ceux qui font l'effort d'aller à sa rencontre. Toutes les provinces devraient être connectées. On devrait être capable d'aller du nord au sud ou de l'est à l'ouest sans devoir monter dans une voiture. Ce serait super de marcher des pancakes au milieu de la forêt, au Québec, ou vers une cabane où on pourrait emprunter un canoë, dans l'ouest.

UNE INVITATION À CONSTRUIRE MONTRÉAL EN TOUTE CRÉATIVITÉ

Que signifie pour une ville comme Montréal de recevoir la désignation de Ville UNESCO de design ? Quelles sont les implications économiques, politiques et culturelles d'une telle reconnaissance ? Décryptage de cette distinction honorifique.

En juin 2006, Montréal a été désignée comme Ville UNESCO de design, soulignant son patrimoine architectural exceptionnel, son engagement envers l'innovation en design et sa capacité à intégrer l'esthétique dans le développement urbain. Lors du dépôt de la candidature, sous le maire Gérald Tremblay, cinq axes ont été mis de l'avant pour démontrer comment Montréal était digne du titre de « Ville de design ». Ces axes positionnent Montréal comme une métropole créative et innovante, ouverte sur le monde, axée sur le développement durable, agréable à vivre, solidaire et inclusive, démocratique, équitable et transparente, avec une administration performante au service de ses citoyens.

Dans ce contexte, le terme « design » ne se limite pas à une seule discipline, mais il inclut un large éventail de pratiques créatives qui enrichissent notre environnement quotidien. Il englobe l'architecture de paysage, le design urbain, l'architecture, le design d'intérieur, le design industriel, le design graphique, et même la mode.

Plutôt qu'un simple titre honorifique, cette désignation est une invitation à construire Montréal autour de sa créativité. Lors du lancement du projet Réalisons Montréal en 2008 – le fruit d'une étroite collaboration entre le Bureau du design de la ville et la Chaire UNESCO en paysage et environnement de l'Université de Montréal – les acteurs impliqués ont mis en avant le potentiel créatif unique de la ville, capable de transformer positivement son développement urbain grâce au design. Parmi les autres villes de design reconnues par l'UNESCO, on retrouve Berlin, Buenos Aires, Istanbul, Dubaï, Cape Town, Helsinki, Graz et Shanghai. Ce réseau regroupe des villes de tous les continents qui partagent une vision commune : faire du design un moteur clé pour le développement urbain et la transformation culturelle.

L'une des principales raisons pour lesquelles Montréal est reconnue comme une ville de design est la diversité de son architecture. De la vieille ville historique aux quartiers modernes, l'architecture montréalaise raconte l'histoire de ses influences européennes et nord-américaines. Le Vieux-Montréal, par exemple, conserve des bâtiments du XVIII^e siècle tels que la Basilique Notre-Dame, un chef-d'œuvre néogothique conçu par l'architecte James O'Donnell. D'autres

bâtiments historiques, comme l'hôtel de ville, rappellent l'importance du patrimoine colonial de la ville. La ville a su préserver son héritage tout en accueillant des projets architecturaux audacieux qui contribuent à la création d'une identité urbaine unique.

Montréal a compris depuis longtemps l'importance d'adopter des pratiques de design exemplaires pour améliorer le cadre de vie de ses citoyens. L'engagement 29, par exemple, prévoit une intégration accrue du design dans la création d'espaces publics, de nouveaux immeubles, ainsi que dans la réfection routière et le développement de mobilier urbain. La ville œuvre également à promouvoir le design auprès des citoyens, des partenaires institutionnels et privés, tout en renforçant son positionnement à l'échelle mondiale comme ville de design.

Montréal ne se contente pas de préserver son patrimoine, elle se réinvente constamment en intégrant le design dans sa planification urbaine. Le Quartier des spectacles, en plein cœur du centre-ville, est un exemple parfait de cette intégration réussie. Cet espace, consacré à la culture et aux festivals, est conçu pour favoriser l'interaction entre le public et les espaces ouverts, transformant ainsi l'expérience urbaine.

En outre, la ville a été pionnière dans la création du « Commissariat au design » en 1991, un bureau municipal qui s'occupe de promouvoir le design dans les projets publics. Cela a contribué à améliorer l'esthétique urbaine et à enrichir la qualité de vie des habitants en s'appuyant sur l'expertise des designers pour concevoir des espaces fonctionnels et agréables.

En 1991, Montréal a marqué une première en Amérique du Nord en établissant le rôle de Commissaire au design, une fonction consacrée spécifiquement à la promotion et au développement du design, tout en sensibilisant les acteurs privés et publics aux avantages d'un design de qualité. Depuis 1991, Montréal a mis en place plusieurs initiatives et programmes novateurs comme Commerce Design Montréal et la bourse Phyllis-Lambert. Ces efforts visent à encourager l'implication des designers dans le développement culturel et économique de la ville tout en sensibilisant les décideurs à l'importance des approches innovantes et de qualité.



Le titre de Ville UNESCO de design impose à Montréal de maintenir un haut niveau d'excellence et d'innovation. Des projets comme la Bibliothèque du Boisé en 2013 et le Centre culturel de Notre-Dame-de-Grâce en 2015 montrent comment le design peut contribuer à créer des espaces favorisant l'inclusion sociale et le bien-être communautaire. L'engagement de Montréal envers le design s'exprime également à travers ses institutions et ses événements qui y sont consacrés. Des écoles d'enseignement supérieur et spécialisé telles que l'Université de Montréal et le Centre Canadien d'Architecture – de l'architecte Peter Rose en collaboration avec Phyllis Lambert en 1989 – forment une nouvelle génération de créateurs qui façonnent l'avenir de la ville. Par ailleurs, des événements tels que les festivals Montréal en Lumière,

Nuit blanche et Art Souterrain témoignent de la vitalité culturelle de la ville, en transformant les espaces publics en galeries à ciel ouvert.

À travers divers projets de design, Montréal continue d'affirmer sa place comme leader mondial du design, en s'inspirant de son passé tout en innovant pour l'avenir. Sa reconnaissance en tant que Ville UNESCO de design n'est pas simplement une distinction pour ses réalisations, mais un engagement à poursuivre cette dynamique de créativité et d'intégration du design dans tous les aspects de la vie urbaine. Cette distinction souligne la vision de Montréal : une fusion réussie entre histoire et modernité, esthétique et fonctionnalité, tout en assurant un cadre de vie agréable pour ses habitants et ses visiteurs.

Historienne de l'art, autrice, conférencière, animatrice, blogueuse et communicatrice hors pair, Vanessa Sicotte est passionnée d'art, de design, d'architecture, de déco et de culture. Créatrice du blogue Damask & Dentelle et du balado *Déco Thérapie*, elle signe pour *Ligne* des textes qui jettent un éclairage nouveau sur des aspects méconnus de l'histoire de l'art, du design et de l'architecture du Québec et d'ailleurs.

Texte | Vanessa Sicotte

Illustration | jeraume

[DamaskEtDentelle.com](https://www.damasketdentelle.com)

[damask_dentelle](https://www.damask_dentelle.com)



MOINS DE FOUILLIS, PLUS DE BONHEUR!

Dans un monde où le rythme de vie est de plus en plus effréné, vivre dans un environnement désencombré et organisé est devenu crucial. Cela s'applique non seulement à votre espace de vie, mais aussi à votre bureau, à votre sous-sol, à votre garage ainsi qu'à l'entrepôt que vous louez pour les « au cas où » et les « on verra plus tard ».

Si vous avez un lieu qui sert à conserver votre fouillis, c'est celui-ci qui doit être désencombré en premier. Aucune pièce chez vous ne devrait servir de débarras, car il encombre votre esprit. Afin de vous motiver à passer à l'action, on a listé pour vous les effets bénéfiques du désencombrement et de l'organisation de vos objets sur votre qualité de vie.

UN ESPACE LIBRE D'IRRITANTS RÉDUIT LE STRESS ET L'ANXIÉTÉ, CE QUI FAVORISE LE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL

L'un des effets les plus immédiats d'une maison bien organisée est la réduction du stress. Un environnement en désordre est en effet source de distraction et de confusion. C'est ce que souligne une étude de 2016 publiée sur le site internet Science Direct qui révèle que les participants vivant dans des espaces encombrés ont des niveaux de cortisol, soit l'hormone du stress, plus élevés. Lorsqu'un espace est désencombré, puis organisé de manière réfléchie et décoré de façon personnalisée, il devient un lieu harmonieux propice au calme et à la sérénité.

Votre humeur générale s'améliore et le sentiment d'être dépassé s'estompe.

UN ESPACE LIBRE D'IRRITANTS INFLUENCE POSITIVEMENT LES RELATIONS INTERPERSONNELLES

Il va de soi qu'une maison organisée et ordonnée permet de réduire les tensions qui surgissent quand c'est le fouillis. Finies les chicanes inutiles et place aux rassemblements familiaux et amicaux qui permettent de renforcer les liens avec vos proches.

UN ESPACE LIBRE D'IRRITANTS AUGMENTE LE SENTIMENT D'ACCOMPLISSEMENT

Le fait de désencombrer et d'organiser son espace peut générer un puissant sentiment de satisfaction et d'accomplissement. C'est un processus qui augmente la confiance en soi, car il nécessite un engagement et de la discipline. Chaque objet trié et chaque espace ordonné constitue une petite victoire qui contribue à un état d'esprit positif.

UN ESPACE LIBRE D'IRRITANTS AMÉLIORE LA CONCENTRATION ET LA PRODUCTIVITÉ

Dans un lieu désordonné, votre esprit est constamment distrait par les objets qui vous entourent, ce qui nuit à votre concentration et à votre productivité, comme le démontre une étude de 2011 sur la surcharge visuelle (« interactions of top-down and bottom-up mechanisms in human visual cortex »). Au contraire, dans un environnement organisé, vous pouvez plus facilement vous concentrer sur une tâche à la fois et porter toute votre attention sur ce qui est prioritaire.

En somme, si vous recherchez plus de bien-être psychologique, investir du temps et des efforts dans le désencombrement, l'organisation et le rangement pourrait bien être une des clés essentielles pour accroître votre bonheur. En réduisant le stress, en augmentant la concentration et en renforçant la confiance en soi, un environnement ordonné contribue de manière significative à une meilleure qualité de vie. Alors, quand planifiez-vous de passer au peigne fin l'ensemble de vos possessions pour vivre dans un lieu libre d'irritants ?

Texte | Danielle Carignan + Célia Laguitton

Illustration | jeraume

DanielleCarignan.ca

@_carignan_ @celia_laguitton

L'organisatrice d'espaces Danielle Carignan a écrit avec Célia Laguitton un livre pratique et amusant intitulé *Une maison organisée ? Oui, je le veux!* expliquant des méthodes de désencombrement et d'organisation simples et efficaces. Les deux comparses signent aussi pour nous des chroniques où différents personnages mettent de l'ordre dans leur chaos quotidien... De quoi nous inspirer à les imiter!



Toits et murs végétalisés

Menuiserie et treillis architecturaux

Architecture de paysage

info@ligneverte.net

514 727-1188

www.ligneverte.net

MARCHÉ

VOUS AIMERIEZ ANNONCER DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO?

LE MARCHÉ PROPOSE PLUSIEURS AVANTAGES:
des espaces esthétiques, simplifiés et économiques.
Vous n'avez qu'à fournir une photo, un court texte et votre
logo, nous nous occuperons du reste!

les HALLES

ÉDITION 2024

UNE FOIRE DE DESIGN CONTEMPORAIN QUI
RASSEMBLE UNE SÉLECTION RAFFINÉE DE
CRÉATEURS/RICES MONTRÉALAIS/ES

13 / 17h-21h
14 / 10h-21h
15 / 10h-18h
DÉCEMBRE

AU COEUR DE GRIFFINTOWN

ESPACE RODIER
914 NOTRE-DAME OUEST

LESHALLESMTL.COM
@LES.HALLES.MTL



**VISITEZ-NOUS RÉGULIÈREMENT
À MAGAZINELIGNE.CA POUR DÉCOUVRIR
NOS ARTICLES EXCLUSIFS!**

Microcabine Méandre | Appareil Architecture
Photo | Félix Michaud



CATALOGUE

Automne-Hiver • 2024-25 • Fall-Winter



INTER
LUMINAIRES



LE TENON & LA MORTAISE
MOBILIER KAMOURASKA

DÉCOUVREZ nos **FORMATIONS**
pour les professionnel.le.s de
l'aménagement d'espaces

- Environnement bâti
- Gestion d'entreprise
- Enjeux de société

En format virtuel
Pratiques, ciblées et accessibles

APDIQ Association professionnelle
des designers d'intérieur
du Québec



ALUMALCO
Alumalco.ca

APDIQ
APDIQ.com

ASSURART
Assurart.com

ATELIER GRIS
AtelierGris.com

COMPLÈTEMENT DESIGN
CompletementDesign.ca

COZEY
Cozey.ca

ÉLÉMENT DE BASE
ElementDeBase.com

FABELTA
Fabelta.com

LA FABRIQUE ALLWOOD
FabriqueAllwood.ca

FOIRE PLURAL
Plural.art

FORMICA
Formica.com

GHAUZ
Ghauz.ca

LES HALLES
LesHallesMtl.com

HUMBLE NATURE
HumbleNature.com

INTER LUMINAIRES
InterLuminaires.com

KELLI SHOP
Kelli.shop

LA LIGNE VERTE
LigneVerte.net

LARIX CONSTRUCTION
LarixConstruction.com

LUMINAIRE AUTHENTIK
LuminaireAuthentik.com

NAPOLÉON
Napoleon.com

OVI CONSTRUCTION
ConstructionOvi.com

OVI ÉBÉNISTERIE
OviEbenisterie.com

STRØM
StromSpa.com

STÛV
StuvAmerica.com

LE TENON ET LA MORTAISE
LeTenonEtLaMortaise.com

À tous les architectes, designers,
artistes, artisans, invités, photographes
et collaborateurs que nous avons eu
la chance de rencontrer depuis
cinq ans et qui nous éblouissent
par leur talent...

Aux annonceurs
qui nous font confiance
et nous fournissent
les moyens d'avancer
et de développer
de nouveaux projets...

Aux équipes
de Hello Darwin, de SFR
et de Principal ainsi qu'à
tous ceux qui nous consacrent
de leur temps pour préparer l'avenir...

À tous ceux qui participent,
de près ou de loin,
au rayonnement de *Ligne*
depuis cinq ans...

À tous nos lecteurs curieux
et nos précieux abonnés...

MERCI

ERRATUM

Suite des changements dans la sélection des photos du projet de la Tour et du Grand Quai du Port de Montréal présentées en pages 22-23 de notre numéro 10, les crédits auraient dû n'inclure que les noms de James Brittain et Stéphane Brügger. Nous nous excusons sincèrement pour cette erreur.



HIVER 2020

En novembre 2020 paraissait – en numérique seulement – notre numéro 03, concluant une étrange première année de pandémie de COVID-19. Pour que « l'inventivité et le dévouement l'emportent sur la négativité et le repli », tel que je le mentionnais d'entrée de jeu dans un éditorial doux-amer, nous y avons rassemblé une panoplie de sujets explorant le confort à la maison, ainsi qu'un bouquet de projets résidentiels pensés comme des refuges « où s'abriter des tempêtes et de la fureur alentour. » En vedette : la Maison de l'Île, conçue par Blouin Orzes architectes.

À ce jour, aucun projet publié sur nos plateformes n'a connu un succès semblable à celui de cette maison à la fois simple et majestueuse de Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans dont les traits rappellent l'architecture des premières maisons de l'île, tout en offrant un confort minimaliste et ultramoderne. Avec raison ! Située au pied d'une falaise et en phase avec le fleuve, cette maison archétypale, toute blanche, photographiée dans son écrin naturel enneigé, romantique et paisible, avait représenté pour nous un choix évident à placer en couverture de notre premier numéro d'hiver. Confinés, nous avons grand besoin d'avoir accès à ce genre d'objet de beauté.

« Les temps froids soulignent à quel point la maison est chaleureuse et confortable », expliquait d'ailleurs en 2020 la propriétaire. « La sérénité et le calme de cette demeure nous apaisent et nous procurent beaucoup de bien-être. Le décor soigné rend hommage à la nature environnante, la place au premier plan. »

La Maison de l'Île comporte une volumétrie modelée notamment sur la maison Félix-Goulet, située à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, érigée en 1720 ; une maison qui incarne encore aujourd'hui une référence des bâtiments d'inspiration normande construits en Nouvelle-France. Les architectes en ont retenu la toiture en forte pente, la relation directe au sol, la simplicité formelle et les lignes épurées. Mariant, implantation radicale et construction frugale, la Maison de l'Île préserve l'esprit traditionnel régional tout en répondant aux besoins contemporains de ses propriétaires.

En revoyant le superbe dossier de la Maison de l'Île que nous avons publié en 2020, une évidence s'impose : nous la représenterions maintenant avec le même enthousiasme. Le projet aurait pu être livré cette année : dehors comme dedans, la Maison de l'Île semble être hors du temps. Et c'est justement ce genre de projets que nous nous promettons de continuer de dénicher et de promouvoir dans nos prochains numéros de Ligne. Des projets résidentiels réellement durables – en beauté, en pertinence et en qualité.

Texte | Dave Richard

Projet | Maison de l'Île,
Blouin Orzes architectes

Photo | Alex Blouin + Jodi Heartz


MagazineLigne.ca

magazineligne



LES TROIS
SOMMETS

NÔS

 N-O-S.ca


 nos_architecture

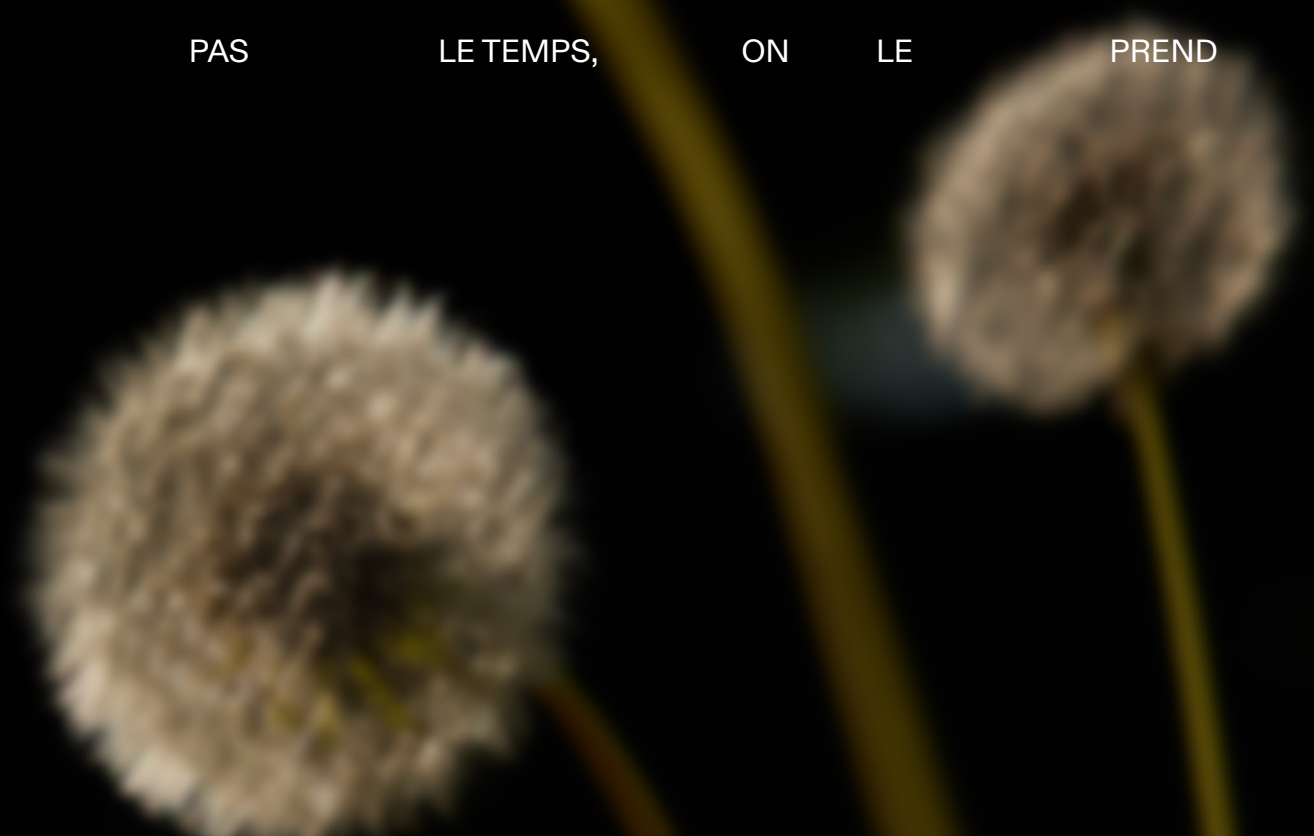
Photo | Eric Petschek

Source | v2com



ON NE TROUVE PAS LE TEMPS, ON LE PREND

stûv





Découvrez notre gamme de produit de fenestration sur-mesure

1.855.826.6799

Alumalco

FENESTRATION SUR-MESURE

alumalco.ca



MONTRÉAL

TORONTO

CALGARY